

Un appel au Japon en faveur de la paix

Un message sera aussi envoyé à l'Allemagne

On demandera au Japon d'entamer des négociations de paix avec la Chine.

UN TEMPS PRÉCIEUX

On désire que l'Allemagne revise son refus de prendre part à la conférence sur le conflit d'Orient.

LES PAYS REPRÉSENTÉS

(Presse Associée)
BRUXELLES, 4.—La conférence des 19 pays, qui se tient à Bruxelles, a décidé aujourd'hui d'autoriser un sous-comité à offrir son aide au Japon et à la Chine en vue de la paix entre les deux nations, et on dit de bonne source que la Grande-Bretagne, les États-Unis et la Belgique feront partie du comité. L'Italie et la France seront aussi probablement représentées.

BRUXELLES, 4.—Un comité de la conférence de Bruxelles fera un appel au Japon, pour lui demander d'entamer des négociations de paix avec la Chine.

Cette décision a été prise aujourd'hui à une réunion privée des délégués à la conférence d'Extrême-Orient et devra être ratifiée par la conférence plénière de cet après-midi.

En même temps, les délégués ont décidé d'envoyer un message à l'Allemagne lui demandant de réviser le refus qu'elle a fait d'une invitation d'être représentée à la conférence et de se décider à y prendre part, dans un effort pour mettre fin au conflit sino-japonais.

Le projet de faire une nouvelle invitation au Japon pour l'engager à faire partie de la conférence, a été abandonné. La délégation italienne dit que le message au Japon sera sous forme d'une lettre en réponse à la communication japonaise refusant de prendre part à la conférence.

Les puissances dont les représentants sont réunis ici font

une campagne en vue d'obtenir la paix en Extrême-Orient. Les signataires du traité des neuf puissances à l'exception du Japon et de la Chine, mais qui ont avec eux la Russie en plus, se sont réunis privément au ministère des affaires étrangères de Belgique afin de discuter la question de négocier avec le Japon.

Le premier but des délégués est d'assurer la participation japonaise dans les négociations. Le second est de déterminer les conditions acceptables pour le Japon et la Chine, pour mettre fin aux hostilités.

Malgré la douche froide lancée par Hitler hier, il existe un désir général d'aller de l'avant et de ne pas perdre de temps dans des généralités. C'est dans ce but que les représentants de huit puissances se sont réunis ce matin. Il y aura réunion privée cet après-midi en vue d'une discussion concrète.

Les représentants ce matin étaient ceux du Royaume-Uni, des États-Unis, de France, d'Italie, du Portugal, de Hollande, de Belgique et de Russie.

(Presse Associée)
BRUXELLES, 4.—La nouvelle circulaire que A. Eden, secrétaire des affaires étrangères de Grande-Bretagne, s'est entretenue avec l'ambassade japonaise de Belgique afin de connaître les vues du gouvernement de Tokio au sujet d'une seconde invitation à la conférence de Bruxelles. La nouvelle n'est cependant pas confirmée.

Un saut périlleux au steeplechase tchécoslovaque



Trois chevaux et leurs cavaliers font un plongeon sensationnel à Pardubice, Tchécoslovaquie, au point le plus difficile d'une course organisée par les officiers. On dit que cette course est l'une des plus difficiles en Europe. Cette année c'est une femme qui l'a gagnée.

Les nationaux ont capturé une position

DANS LE SECTEUR DE FUENTES, DES RENFORTS EN ARRIÈRE DES LIGNES NATIONALES.

(Presse Associée)
HENDAYE, 4.—Les troupes nationales espagnoles, dans une offensive du sud de l'Aragon, ont capturé, annonce-t-on aujourd'hui, une position montagneuse stratégique du secteur de Fuentes.

Des milliers de soldats de renfort sont en arrière des lignes des nationaux, prêts à contourner leur avance dès que le temps le permettra.

Des dépêches de Barbastro, ville catalane, à Madrid, disent qu'on estime que 80 personnes ont été tuées et un grand nombre d'autres blessés dans un bombardement aérien des nationaux hier en cette ville.

Des nouvelles reçues à la frontière française disent que trois des généraux de Franco, les généraux Aranda, Solchaga et Mocarado, dirigent la campagne dans le bas de l'Aragon.

Un communiqué national dit que le gouvernement de Valence a ordonné la dissolution de tous les comités politiques anarchistes, afin de rétablir la discipline dans sa marine.

On annoncera probablement dans une quinzaine la procédure à suivre par la Cour Suprême au sujet des trois lois libertaires que le gouvernement fédéral lui a référées, mardi.

L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, et les juristes de son département ont conféré ensemble, hier. On comprend qu'ils sont à préparer les directives à donner à la Cour Suprême. Ils doivent fixer également la date de la cause.

On avertira aussi les autorités fédérales et les gouvernements provinciaux de la date à laquelle les dépositions devront être faites et quand les avocats devront faire leurs plaidoiries.

S'il faut entendre des témoins, il est probable que c'est le greffier de la Cour Suprême qui recevra leurs dépositions. D'ordinaire la Cour Suprême elle-même n'entend que les plaidoiries des avocats.

L'ABOLITION DE CES DROITS

(P.C. Hayes)
TOKIO, 4.—Des dépêches de Hsinking disent que le ministre des affaires étrangères du Manchoukou a annoncé la prochaine abolition unilatérale des droits extraterritoriaux dont jouissent les citoyens étrangers en ce pays.

La ratification de ces traités

(Presse Associée)
LONDRES, 4.—La Grande-Bretagne et la Russie soviétique ont échangé des documents de ratification des traités maritimes anglo-soviétiques et anglo-allemands. Le but de ces traités est d'engager l'Allemagne et la Russie à accenter le traité tripartite de Londres, entre l'Empire Britannique, les États-Unis et la France.

M. E.-A. Bourque est le seul Canadien français aspirant - commissaire

Il ne sera pas nécessaire de tenir une convention cette année. — Décision unanime des représentants canadiens-français.

Il ne sera pas nécessaire, cette année, de tenir une convention pour le choix d'un commissaire municipal canadien-français à Ottawa. C'est ce qui a été décidé unanimement hier soir à une assemblée très représentative des sociétés nationales de la Capitale. Cette assemblée eut lieu à la salle Sainte-Anne. M. E.-A. Bourque, commissaire actuel, fut le seul aspirant à poser sa candidature à ce poste. Il devient donc, de chef, le candidat officiel des Canadiens français au bureau des commissaires.

L'assemblée avait été convoquée par la commission municipale de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, commission dont M. Wal-

do Guertin est le président. Le professeur Louis Charbonneau fut choisi président de l'Assemblée. M. Aimé Arvillais agitait comme secrétaire.

On notait dans l'assistance M. Albert Pivard, député d'Ottawa-est au Parlement fédéral, M. Bourque, les chevaliers Aristide Bélanger, Eric Query et Edmond Beauchamp, ainsi que les délégués des sociétés ou associations suivantes: Saint-Jean-Baptiste, Institut canadien-français, cercles sociaux parois-

seaux, etc.

Le feu qui se déclare souvent dans les granges.

(Presse canadienne)
LONDRES, Ont., 4.—En arrosant la paille avec de l'eau dans les meules de foin, l'une des principales causes des incendies des granges pourrait être évitée, d'après le professeur W.-C. Blackwood, du collège d'agriculture d'Ontario. La plupart des feux de granges dans l'Ontario, dit-il, sont causés par de la paille qui n'est pas bien battue, dont on n'a pas soin ou qui est mal engrangée. Les fermiers ne veulent pas employer ce moyen parce que cela mouille le foin. Dans cent livres de paille, continue le professeur, il y a douze à seize livres d'eau, et si on en mettrait dix livres de plus, en arrosant le foin, le danger du feu serait évité.

La commission Rowell s'entoure d'experts

Cinq Canadiens français sont du nombre: MM. Henry Laureys, Léon Mercier, Esdras Minville, François Vézina, de Montréal, et Paul LeBel, de Québec.

Mouvement maritime

ARRIVÉES	de
Stampanen	N.-Y.
Southern Cross	N.-Y.
Prés. Grant	Manille
Batory	Copenhague
De France	Plymouth
Roterdam	Nassau
Carthage	Southampton
Laconia	Liverpool
DEPARTS	
Europe	N.-Y.
Queen Mary	N.-Y.
Manhattan	N.-Y.
Washington	Hambourg
Normandie	Le Havre

Journalier transatlantique

Sur l'Empire of Britain, via Québec, ferme à 10 h. 00, le 5 novembre. Sur le Lady Somerset, via Montréal, pour la destination, etc., ferme à 5 h. 30, le 10 novembre.

Bombardement des troupes japonaises

ILLES VEULENT REPOUSSER LES CHINOIS À LA CRIQUE DE SOU-TCHOU.

(Presse Associée)
SHANGHAI, 4.—Les troupes japonaises qui cherchent à repousser les Chinois au sud de leurs positions à la crique de Sou-Tchéou ont bombardé aujourd'hui la région du nord de Jessfield, près des avant-postes de l'armée anglaise.

Des avions japonais ont bombardé de la rive droite de la ligne chinoise à l'ouest de Shanghai.

Les batailles se livrent sur tous les fronts de la Chine, mais ni les Chinois ni les Japonais ne peuvent réussir à faire des gains en vue d'atteindre leurs buts.

Classement des souscriptions à cet emprunt

Les fonctionnaires du département des finances et de la banque du Canada ont commencé d'analyser et de classer le véritable défilé de souscriptions qui a accueilli le nouvel emprunt de \$100,000,000 du gouvernement fédéral. On sait que cet emprunt a été sur-souscrit hier, en deux heures. Cette émission servira à racheter les bons de la victoire dont l'échéance aura lieu le 1er décembre.

Le nouvel emprunt était divisé en trois tranches: \$20,000,000 pour un an et demi à un pour cent; \$20,000,000 pour sept ans à 2 1/2 pour cent; \$60,000,000 pour quatorze ans à 3 1/2 pour cent.

Roosevelt part pour New-York

(Presse Associée)
HYDE PARK, N.-Y., 4.—Le président Roosevelt est parti d'ici aujourd'hui pour New-York et se rendra ensuite à Washington. Il confèrera à New-York avec le maire La Guardia.

Les nationaux ont capturé une position

(Presse Associée)
HENDAYE, 4.—Les troupes nationales espagnoles, dans une offensive du sud de l'Aragon, ont capturé, annonce-t-on aujourd'hui, une position montagneuse stratégique du secteur de Fuentes.

Une entente commerciale avec Franco

(Presse Associée)
LONDRES, 4.—Le premier ministre Chamberlain a déclaré aujourd'hui en chambre des communes que le gouvernement anglais et les nationaux espagnols étaient en négociation en vue de la nomination d'agents commerciaux. Cela ne veut pas dire, fait-il remarquer, que le régime de Franco est reconnu de facto. Les agents n'auront pas de statut diplomatique.

Une goélette est arrêtée

(Presse Canadienne)
AMHERSTBURG, Ont., 4.—La goélette J. T. Wing est attachée à ce port du lac Erie, près de Windsor, et ses propriétaires prétendent qu'il y a eu mésestime au sujet des lois de navigation canadiennes, mais ils attendent à une solution prochaine du problème. Les agents de la police montée, qui se sont embarqués sur le chaudière hier soir, pendant qu'on débarquait des poteaux de ceinture, refusent de dire la raison pour laquelle le bateau a été arrêté.

LA GRÈVE DU TABAC SE CONTINUE

ON VEUT FAIRE INTERVENIR DEWAN.

SIMCOE, 4.—La crise des 1200 producteurs de tabac d'Ontario, a pris un intérêt nouveau quand un représentant de 10 producteurs a manifesté l'intention de soumettre toute l'affaire à P. M. Dewan, ministre de l'Agriculture.

Un délégué a quitté Simcoe hier avec l'intention de rencontrer le ministre et de préparer une entrevue. Si l'on obtient cette entrevue, on demandera au ministre de convoquer à nouveau le Tobacco Marketing Board. Les producteurs espèrent qu'ainsi ils pourront obtenir une révision des prix du tabac et la hausse de 10 sous et demi la livre.

Archie Letch, président du Board, a déjà refusé de rassembler une deuxième fois les membres de ce bureau sur la requête de cinq producteurs immédiatement après l'annonce de la grève chez les producteurs.

UNE ENTENTE COMMERCIALE AVEC FRANCO

(Presse Associée)
LONDRES, 4.—Le premier ministre Chamberlain a déclaré aujourd'hui en chambre des communes que le gouvernement anglais et les nationaux espagnols étaient en négociation en vue de la nomination d'agents commerciaux. Cela ne veut pas dire, fait-il remarquer, que le régime de Franco est reconnu de facto. Les agents n'auront pas de statut diplomatique.

Le gouvernement anglais n'a pas l'intention, continue le premier ministre, de modifier l'attitude qui a été adoptée au sujet des groupes ennemis en Espagne. C'est la affaire d'un accord international (non intervention) que nous avons approuvée.

Pour la protection des intérêts anglais le gouvernement de Sa Majesté a entamé des négociations en vue de la nomination d'agents par lui et par le général Franco, afin de discuter des problèmes survenant les Anglais et les Espagnols et leurs intérêts commerciaux.

LONDRES, 4.—Le comité plénier de non intervention espagnole a autorisé aujourd'hui pour autoriser la Grande-Bretagne à solliciter la coopération en Espagne, en vue de rappeler les volontaires étrangers pendant que Londres entame des négociations commerciales avec les nationaux.

La Grande-Bretagne, dont les industries ont besoin de matières premières, telles que celles qui se trouvent dans les riches dépôts d'Espagne, savoir le mercure, le fer, le cuivre et les pyrites, en serait venue à une entente commerciale avec l'Espagne.

Le comité de non intervention des 27 puissances espère faire un pas vers le rappel des soldats étrangers, bien qu'il n'y ait pas harmonie complète au sujet du plan de rappel anglais.

On croit que le comité autorisera des négociations avec le gouvernement de Valence et le régime de Franco, afin de solliciter leur coopération relativement au plan de rappel des volontaires.

CINQ VENDEURS DE VALEURS SONT DÉTENUS

(Presse Canadienne)
LONDRES, Ont., 4.—La commission des garanties d'Ontario, qui a appris que des irrégularités avaient été commises dans des transactions dans l'ouest d'Ontario, continue ses investigations, et cinq vendeurs de valeurs sont détenus.

Thomas Agnes, H.-R. McLellan et George Pierce ont été arrêtés hier, et Frederick Armitage et Eric Chapman ont été arrêtés à Toronto et conduits à London hier soir.

Armitage, dont le cautionnement a été fixé à trente mille dollars hier à Toronto, est sous le coup de trente-sept accusations de fraude, de vols et de transactions illégales pour la somme d'environ soixante mille dollars.

Le Souverain Pontife prend un repos complet

Le Pape n'est cependant pas malade, mais prend du repos à la suite de cette fête qui a été célébrée presque aussitôt après le retour de Castel Gandolfo à sa maison d'été. On ajoute que le Saint-Père n'est pas malade. Il se rendra demain à la chapelle Sixtine pour assister à un service pour les cardinaux morts au cours de l'année.

Réponse des catholiques français à M. Thorez

Si l'Eglise repousse les avances marxistes, c'est parce qu'elle croit à la véritable liberté.

(P.C. Hayes)
PARIS, 4.—Par la plume de son vice-président, le député Le Cour Grandmaison, la Fédération nationale catholique de France répond au nouvel appel que Maurice Thorez, secrétaire général du parti communiste, vient d'adresser aux catholiques. "L'Eglise souhaite voir s'établir un ordre nouveau, écrit Le Cour Grandmaison dans le "Fidèle". L'Eglise reproche au régime social actuel, selon les termes de l'encyclique "Quadragesimo anno", la concentration progressive de la richesse entre les mains de quelques hommes et l'accroissement parallèle du nombre des prolétaires, livrés sans protection aux contre-coups des luttes économiques. On a souvent noté l'analogie des griefs de l'Eglise avec ceux que le marxisme adresse à la société capitaliste. Pourquoi donc, demandent les communistes, en nous tenant la main, les catholiques et les marxistes ne travailleraient-ils pas de concert à édifier le monde des travailleurs? nous pourrions leur répondre en invoquant l'expérience et l'histoire, que la collaboration savante impossible des deux camps ne passerait à l'action. Mais cette réponse laisse la question entière.

On surprendra sans doute beaucoup de marxistes en leur disant que, si l'Eglise repousse leurs avances et interdit à ses fidèles d'y répondre, c'est parce qu'elle croit à la liberté. En effet, l'idéal de la cité marxiste, ainsi que le définit Marx, c'est la fourmilière ou la ruche, on peut en varier l'ordre, l'activité, l'égalité, la solidarité, on y chercherait vainement la liberté. Quel fondement la liberté conservatrice d'une société qui tient la conscience humaine pour le simple produit des conditions matérielles, pour le résultat fatal de forces extérieures à l'homme? Le christianisme au contraire, attribue

LES PERTES PAR LE FEU

(P.C. Hayes)
TORONTO, le 4.—Le "Monetary Times" estime que les pertes par le feu, dans le pays, se montent à \$47,400 pour la semaine se terminant le 3 novembre.

Les estimés pour la semaine dernière étaient de \$49,125, et de \$162,000 la semaine correspondante en 1936. Du 1er janvier au 2 novembre, cette année, l'incendie a fait pour \$11,259,750 de dégâts, comparativement à \$11,698,350 durant la même période de temps l'an dernier.

500 MINEURS EN GRÈVE

DRUMHELLER, 4.—Plus de 500 hommes tous membres des United Mine Workers of America, ont déclaré la grève dans les trois plus grandes mines de la Drumheller Valley Coal, à 75 milles environ de Calgary.

Les griefs des mineurs portent sur la question des salaires. On demande 85 sous de l'heure, soit le double de ce qu'offrent les compagnies.

Une leçon quotidienne d'histoire de l'imprimerie

227— Parmi les graveurs sur bois Lyonnais, il convient de citer GEORGES REPERDIUS, BERNARD SALOMON, dit le Petit Bernard, qui se consacra, de 1540 à 1570, presque exclusivement à des gravures de petites dimensions. JEAN MONI adopta le genre du Petit Bernard. Il fit des têtes de chapitre et des lettres d'une grande délicatesse. Parmi tant d'autres remarquables graveurs lyonnais, il convient de mentionner HUGUES SAMBIN.

Confiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT — Les mieux outillés de la région.
98, rue Georges, Ottawa — Téléphone: R. 514

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio...

CA ET LA

Mlle M. Munn au concert de la Petite Symphonie de Montréal...

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ) WJZ - WBAL, WBZ, WEBA, WHAM, WKRA, WJH, WENR...



11 heures 15

CBO - Football Prospects, WABC - Orchestre de Frank Dalley...

11 heures 30

CBO - Orchestre de Jean Wilfrid, WJZ - Orchestre de Jean Wilfrid...

11 heures 45

WJZ - Orchestre de Jean Wilfrid, WABC - Orchestre de Jean Wilfrid...

11 heures

WJZ - Orchestre de Jean Wilfrid, WABC - Orchestre de Jean Wilfrid...

11 heures 15

WJZ - Orchestre de Jean Wilfrid, WABC - Orchestre de Jean Wilfrid...

11 heures 30

WJZ - Orchestre de Jean Wilfrid, WABC - Orchestre de Jean Wilfrid...

11 heures 45

WJZ - Orchestre de Jean Wilfrid, WABC - Orchestre de Jean Wilfrid...

11 heures

WJZ - Orchestre de Jean Wilfrid, WABC - Orchestre de Jean Wilfrid...

11 heures 15

WJZ - Orchestre de Jean Wilfrid, WABC - Orchestre de Jean Wilfrid...

11 heures 30

WJZ - Orchestre de Jean Wilfrid, WABC - Orchestre de Jean Wilfrid...

11 heures 45

WJZ - Orchestre de Jean Wilfrid, WABC - Orchestre de Jean Wilfrid...

11 heures

WJZ - Orchestre de Jean Wilfrid, WABC - Orchestre de Jean Wilfrid...

11 heures 15

WJZ - Orchestre de Jean Wilfrid, WABC - Orchestre de Jean Wilfrid...

11 heures 30

WJZ - Orchestre de Jean Wilfrid, WABC - Orchestre de Jean Wilfrid...

11 heures 45

WJZ - Orchestre de Jean Wilfrid, WABC - Orchestre de Jean Wilfrid...

11 heures

WJZ - Orchestre de Jean Wilfrid, WABC - Orchestre de Jean Wilfrid...

11 heures 15

WJZ - Orchestre de Jean Wilfrid, WABC - Orchestre de Jean Wilfrid...

11 heures 30

WJZ - Orchestre de Jean Wilfrid, WABC - Orchestre de Jean Wilfrid...

11 heures 45

WJZ - Orchestre de Jean Wilfrid, WABC - Orchestre de Jean Wilfrid...

Les nouvelles de Cornwall

Disparition d'un vieux citoyen. — M. Loucks, victime d'un triste accident.

DECES — Nous apprenons la mort de M. George H. Eaton, résident de Cornwall depuis 53 ans...

ACCIDENT — M. Edwin Loucks, demeurant à 26 rue Hickory, a été transporté à l'hôpital Général...

ASSSEMBLEE — Une assemblée de l'exécutif de la fanfare junior de Cornwall, tenue dernièrement...

Funérailles de Mlle Bourgeois — (De notre correspondant) ST-ALBERT, 4 — Les funérailles de Mlle Bourgeois...

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible...

Nettoie les fausses dents — Elimine les taches — Stera-Klen, surprenante nouvelle découverte, enlève les taches les plus tenaces...



VERITABLE THE DE BOEUF — Mlle Céline Bourgeois ont eu lieu récemment au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis...

Un bon compagnon de travail



"JE SUIS MEILLEUR QUE JAMAIS!" DIT LE NOUVEAU RINSO DE 1937 — ATTENDEZ QUE VOUS M'AYEZ ESSAYE, MME. LEDUC, J'AI ETE PERFECTIONNEE — ET JE SUIS MEILLEUR QUE JAMAIS...

Double Moyen de Mater Toux et Rhumes! — Traitez immédiatement de Deux Façons cette toux ou ce rhume: par l'intérieur et par l'extérieur...

APRES — VOILA! AI-JE RAISON? AVEZ-VOUS JAMAIS VU PAREIL DE VOTRE VIE? ET J'AI MEME LAVE VOTRE LINGE LE PLUS EN 10 MINUTES, ENTREPANT, SANS FROTTER NI BOUILLIR...

DES COTONNADES IMPRIMEES LAVees 125 FOIS DANS MA MOUSSE PETILLANTE EN SORTENT COMME NEUVES — LE NOUVEAU RINSO de 1937 donne une mousse plus riche, plus durable et rapide que jamais...

Le NOUVEAU RINSO DE 1937 EST VENDU PARTOUT — editeurs: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, section Lafleche, des Trois-Rivières.

CA ET LA

Mlle M. Munn au concert de la Petite Symphonie de Montréal...

RECITAL DE PIANO

Mlle Cécile Prefontaine donnera un recital de piano aux studios de CBM le jeudi, 4 à 10 heures...

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques...

Jeudi soir

6 heures — CBO - Informations, CKCH - Emission commerciale, WJZ - Informations...

Si vous avez une hernie, découpez ceci

et postez-le avec votre nom et adresse à W.S. Rice, Inc. 1201 N. Main St. Adams, N.Y. Vous recevrez absolument gratis et sans engagement une véritable épreuve...



CE SOIR Jeudi 4 Nov. commence la 8ème saison des Demi-Heures Théâtrales du SIROP DU DR. J. O. LAMBERT irradiées simultanément par les Postes C. B. F. & C. B. M.

50,000 WATTS 5000 WATTS 910 kilocycles 1050 kilocycles de 9.00 à 9.30 p.m. COMÉDIES — DRAMES MEMES ARTISTES

"Le programme français le plus couru à la radio" — SIROP LAMBERT REMÈDE NATIONAL DE FAMILLE

Linoleum Battleship Dominion pour les Eglises, Ecoles et Institutions — Plus de soucis au sujet du renouvellement ou du finissage des posés en Linoleum "Battleship"...

PHILIPPE BEAULIEU — editeurs: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, section Lafleche, des Trois-Rivières. Dessinateur: Jean-Jacques Cuvelier, Les Trois-Rivières.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"
Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts
de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1915

Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Ltee)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE
ET AGENCE HAYAS
Correspondants dans les principales villes
et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de
l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada \$5.00 Ottawa par poste, \$ 6.00
Etats-Unis \$7.00 Union Postale \$10.00
Hébergement
Canada \$1.50
Etats-Unis et Union Postale \$2.50

JEUDI, 4 NOVEMBRE 1937

LA LIBERTÉ DE PAROLE

C'est une fausse notion de la tolérance. — La liberté de parole a des limites. — S. E. le cardinal Villeneuve explique ce qu'entend par liberté de paroles les ennemis de la religion et de la société. — Les honnêtes gens sont en état de légitime défense. — Un solennel avertissement aux législateurs.

A la suite de la triple interdiction dont M. Raynault, maire de Montréal, a frappé des assemblées que les communistes ou leurs amis voulaient tenir dans la métropole, des journaux et certaines personnes se sont dits scandalisés. "Que faites-vous de la liberté de parole?" ont-ils demandé, et ils ont blâmé l'autorité d'avoir exercé ses droits. Ce sont ces gens-là qui sont dans le tort, car ils savent très bien, quoiqu'ils prétendent le contraire sous prétexte de largeur d'esprit, que le bien et le mal ne peuvent être mis sur le même pied dans une société honnête, et que, ni en théorie ni en pratique, il n'existe une liberté de tout dire et de tout faire. M. Raynault a pris ses décisions au nom de l'ordre, de la paix sociale, et de la vraie liberté. Il y a assez de raisons courantes de mécontentement et de discorde, l'autorité est assez sujétée à la critique légitime sans inviter, par une fausse notion de la liberté, les appels à la lutte des classes, à l'irrégularité et à l'anarchie, sans jeter au sein des foules impressionnables des semences de haine et de révolte.

Dans un mémorable discours qu'il a prononcé, dimanche dernier, à Québec, S. E. le cardinal Villeneuve a dit ce qu'il fallait penser de la liberté de parole et de ceux qui la réclament à tort et à travers. "Par exemple, on nous parle de liberté de parole, et sous ce masque on veut que nous écoutions les docteurs venir empoisonner, sous prétexte d'égalité l'air respirable qui vous entoure." Liberté, mais est-ce sottise, connivence, licence inconsidérée?

"Non, Messieurs. Et il faut tout de suite qu'on le sache. Pour être en démocratie il n'est cependant pas possible de perdre la tête. Voilà pourquoi, Messieurs, j'approuve la résistance qu'on vient de faire dans la Métropole aux assemblées communistes. Avec Son Excellence Mgr l'Archevêque coadjuteur de Montréal, je loue la jeunesse qui se dresse pour protéger l'ordre social. Je félicite les autorités municipales qui soutiennent l'opposition aux éléments communistes. J'encourage tous les hommes publics qui font à cet égard leur devoir.

"Et, je vous invite, le cas échéant, à faire de même. Que si l'on argue que c'est contre la loi, je réponds qu'avant la loi il y a le droit de nature."
Puis Son Eminence a solennellement averti les législateurs des devoirs qu'ils avaient à exercer en présence des idées subversives: "Eh! bien, Messieurs, nous défendons contre les doctrines subversives, contre les emprisonnements d'esprit, contre l'ébranlement des assises de la civilisation, contre la dynamique qui fera sauter nos traditions religieuses, familiales et sociales, si ce n'est pas dans la loi, qu'on la fasse cette loi, sinon nous en exercerons le droit de nature. Salus populi suprema lex est. La loi souveraine, c'est le salut de la nation."
"Il y a assez longtemps qu'on avertit la jeunesse les législateurs et les juristes. Nous leur rendrons le service de prévenir la loi et de la sauver eux-mêmes. Nous ne laisserons pas saboter nos convictions religieuses et nos institutions sociales par des étrangers qui sont des perturbateurs."

Son Eminence a ajouté qu'il était inconcevable et intolérable que l'on recherche une foule de prétextes, qu'on brouille tous les concepts dans le but de défendre une fausse notion de la liberté de parole et de faire preuve d'impuissance devant les perturbateurs de l'ordre social.
Nous espérons que ces énergiques paroles du primat de l'Eglise canadienne décideront nos législateurs à assumer leurs responsabilités en présence des éléments dissolvants de la société qu'ils prendront conscience de l'étendue de leurs droits, et qu'ils comprendront enfin qu'il est impossible à la fois d'aspirer à l'ordre et de flatter l'anarchie.

Charles GAUTIER.

Le mot civisme au dictionnaire des jeunes

Le mot qui n'existe probablement pas au dictionnaire des jeunes, c'est le mot "civisme". Le démontre, leur égarant indifférence à l'approche des élections municipales ou autres. Et l'on imagine sans peine que cette carence se manifeste en premier lieu chez les adolescents grands sous le régime des secours directs.

Voilà, entre nous, un régime qui en pointerait gros sur son dos. Quand il faudrait dire que les plus grands responsables sont ceux qui, par incompréhension ou désir d'exploiter ces nouveaux pensionnaires de l'Etat, ont souvent refusé les vrais remèdes. Ainsi, après sept ans de chômage universel, l'entente n'est pas faite sur les moyens d'y remédier! Même au Canada on l'espèce attend des bras sans nombre, ou le sol paye toujours en fertilité le peu qu'il reçoit d'attention et de travail, le retour à la terre n'est pas accepté de tous. Il y a profit, pour certains de nos, à faire durer la misère, à créer une classe de prolétaires qui n'aura plus le droit de vivre que par la tolérance d'une aristocratie dorée.

L'histoire dira que le chômage a dure autant par la volonté des gouvernements que par les calculs de quelques nababs satisfaits. Mais elle devra ajouter qu'il n'a pas été sorti une génération qui n'a pas même reçu les secours sociaux auxquels elle avait parfaitement droit.

Il ne se passe pas de jours, sans qu'on entende plaindre ces milliers et milliers de jeunes qui, sortis de l'école, semblent condamnés à une oisiveté amnésiante, et même mortelle. Pour les uns, on réclame des écoles techniques, des cours de perfectionnement; pour les autres et pour tous, des moyens d'utiliser agréablement les heures de loisir. Beau projet jeté sur un bout de papier et aussitôt oublié. La société qui s'est montrée sans intelligence en face d'un pareil problème a fait sourde oreille, ce qui est une certaine manière de manifester qu'elle n'a pas beaucoup de cœur.

On compte, ici et là, des œuvres destinées au relèvement de la jeunesse. Si les journaux ne leur jetaient, en tout bien tout honneur, une publicité régulière et gratuite, qui saurait leurs noms? La vie nous met en présence d'hommes qui veulent sincèrement sauver la jeunesse, mais qui ne soupçonnent pas que telles maisons de charité, telles le Refuge pour Hommes, le Home jockiste existent à Ottawa même. On s'ils le savent, ils se contentent d'apprendre qu'après tout on n'y crée pas totalement de l'air. Mais quant à visiter ces joyers, à en étudier les insuffisances pour y porter secours, à pénétrer surtout dans l'âme de désemparés de tous âges, à leur porter une parole d'encouragement, n'allons pas le leur demander. C'est au-dessus de leur capacité de compréhension, comme on dit dans le peuple. En vérité, c'est plus qu'on en pourrait demander à leur charité écourtée, étroite, et souvent intéressée. On leur fera quand même de belles funérailles!...

La jeunesse, elle, met moins de temps à mesurer l'égoïsme et la paresse des chefs. Avec sa témérité ordinaire, la violence coutumière de ses jugements, elle maudit sans égards et ceux qui devraient lui faire du bien et ceux qui ne savent même pas ce qu'ils pourraient... Conversez avec les jeunes sans travail qui viennent de quitter les classes, et cent articles de journaux ne vous en apprendront pas davantage, sur leur profonde déception, sur leur profond mécontentement, sur l'envie qui les ronge, la haine qui les inspirera demain.

Comment s'en étonner? Qui va croire maintenant que le civisme est à son aise en ces esprits ouverts à toutes les croisades révolutionnaires? Un homme que son travail, le soin de sa famille, retiennent loin du bruit et de l'agitation, ne peut être un candidat au communisme. Mais un jeune homme? et précisément ce jeune qui se dit abandonné de tous, qui a encore assez de noblesse d'âme pour soupçonner que le pain matériel ne suffit pas? Pourtant, n'est-ce pas tout ce que lui apporte la société qui s'endort en se flattant: "J'ai fait mon devoir, tout mon devoir?"

Le mot "civisme" demeure incompréhensible en semblable occurrence. L'exemple parti d'en haut est manifestement insuffisant, s'il ne s'accompagne pas d'une ombre de mépris. La vraie misère des jeunes chômeurs n'est pas d'ordre purement physique; elle est plutôt d'ordre moral, mais d'une espèce particulière, inconnue des temps qui nous ont précédés. Il semble que ces jeunes réclament une direction morale pour eux seuls, et que cette direction et cette orientation doivent être accompagnées de preuves tangibles qu'ils sont, pour une société qui se proclame chrétienne, et doivent être ses pupilles préférés.

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

Ottawa ne nous ignore point

Il arrive souvent que nous nous plaignions qu'Ottawa ne donne pas justice aux Canadiens Français dans le choix du personnel des commissions qu'il crée. Quand le gouvernement agit autrement, il faut savoir le reconnaître. C'est avec plaisir que nous remplissons aujourd'hui ce devoir de justice. Le cabinet King a su choisir, parmi les nôtres une partie convenable des experts de la commission Rowell, chargée d'étudier les relations des provinces et du fédéral. Sur les seize experts qu'il a nommés hier, le gouvernement a jeté les yeux sur cinq Canadiens français.

Six comités d'étude ont été formés. Le 1er la richesse régionale; le 2ième, la taxation; le

troisième, la situation financière, les dédoublements de services et la juridiction des différents gouvernements; le quatrième, les services sociaux; le cinquième, l'histoire de la croissance des fonctions des gouvernements depuis la Confédération; le sixième, certains points de droit constitutionnel.

M. Henri Laureys, de l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal et M. Paul Lebel, professeur à l'École supérieure du Commerce de la ville de Québec, feront partie du premier comité. M. François Vézina, professeur à l'Université de Montréal, est au nombre des membres du deuxième. M. Esdras Minville, professeur à l'Université de Montréal a été nommé dans le quatrième. M. Léon Mercier Gouin, avocat, c.r., de Montréal fait partie du sixième.

Ces experts canadiens-français ont tous une haute hauteur. Ils ont fait leur marque au Canada. Cela prouve que, lorsqu'on veut s'en donner la peine, on peut trouver chez nos, des personnes capables de conseiller avec compétence les commissions que le gouvernement fédéral crée.

Avec M. le juge Thibaudeau-Rinfret, membre de la Commission Rowell, et M. Adolphe Savard, secrétaire français, nous pouvons être satisfaits de la façon que le cabinet King a organisé cette importante commission.

Qui a gagné? King ou Aberhart?

Le gouvernement King a décidé de porter devant la Cour suprême du Canada les lois libertaires concernant les banques, le crédit et les journaux, pour en déterminer la validité. La Cour suprême devra se départir de sa procédure ordinaire et faire entendre les témoins qu'elle jugera nécessaires. D'ordinaire, la Cour suprême n'entend pas de témoins, mais s'occupe seulement des appels et des références aux faits.

Si la Cour Suprême ne rendait pas un jugement conforme aux vues du cabinet King, cette cause importante ira jusqu'au Conseil privé d'Angleterre. Le premier ministre du Canada a déclaré, en effet, qu'il désire avoir une décision finale sur la législation libertaire, et que le gouvernement fédéral est prêt à aller jusqu'au Conseil privé d'Angleterre.

Le recours à la Cour suprême du Canada est le seul moyen de trancher le différend King-Aberhart, touchant la constitutionnalité des lois libertaires ci-haut mentionnées. Nous ne voyons pas pourquoi il serait nécessaire d'aller jusqu'au Conseil privé. La Cour suprême du Canada devrait être le plus haut tribunal au pays. Lorsqu'elle s'est prononcée sur un litige, il ne devrait pas y avoir d'appel au Conseil privé d'Angleterre. Mais, dans les circonstances, comme les appels au Conseil privé d'Angleterre ne sont pas abolis, le gouvernement, si M. Aberhart le désire, ne peut pas l'empêcher d'y porter sa cause.

Qui gagne jusqu'ici dans cette bataille entre le gouvernement de l'Alberta et celui d'Ottawa? M. King a le dessus sur le terrain légal. Ce que le premier ministre du Canada voulait, c'était empêcher de mettre en vigueur ces lois bancaires, avant de les soumettre à la Cour suprême du Canada. Le premier ministre de l'Alberta aurait voulu d'abord mettre en vigueur ses lois, afin de permettre à qui le voudrait de faire une cause type. Celle-ci aurait été portée ensuite devant les tribunaux. Le gouvernement de l'Alberta a évidemment perdu son point. Cette législation n'entrera pas en vigueur, tant que la Cour suprême ne l'aura pas déclarée valide.

Si M. King l'emporte sur le terrain légal, il a, certainement, perdu du terrain par ailleurs. La tentative du crédit social en Alberta a posé, devant l'opinion publique, avec force, un problème de grande importance. C'est celui de la réforme du système économique actuel. Il est évident que celui-ci ne fonctionne pas pour le bénéfice des masses, des humbles et des travailleurs. La haute finance contrôle tout égoïstement, sans se préoccuper des valeurs humaines. Il va falloir que cela change. Par quel moyen redonner au capital humain la véritable place qu'il doit occuper dans l'économie de la nation? C'est au gouvernement fédéral qu'il appartient de trouver une solution. Le gouvernement King ne pourra pas indéfiniment en retarder l'étude. La lutte que le gouvernement Aberhart a entreprise contre la haute finance a fortifié la volonté d'exiger du gouvernement fédéral un changement dans notre régime économique actuel, même chez ceux qui n'appréhendent pas la théorie du crédit social. L'attitude de M. Aberhart a certainement ouvert les yeux d'un grand nombre de gens sur l'inefficacité d'Ottawa à réformer notre système économique, de manière à le faire fonctionner dans l'intérêt du peuple en général. Cette campagne d'éducation n'aura, à n'en pas douter, au gouvernement fédéral.

C. L.H.

A TRAVERS LES JOURNAUX

M. Dallaire à l'honneur

LE BIEN PUBLIC — Le Comité permanent du Congrès de la Langue française a profité du cinquantième anniversaire de la fondation du "Progrès du Saguenay" pour conférer à notre confrère, M. Elzéar Dallaire, qui y avait fait ses débuts, la médaille d'honneur du Congrès.

Nous savons qu'il avait été question de lui attribuer cette distinction à l'occasion de la réunion annuelle de l'Association des hebdomadaires qui a eu lieu cette année à Shawinigan, précisément. Il avait été président de cette association et tous ses confrères eussent été heureux d'être les témoins de la remise de cette décoration.

Mais le Comité permanent du Congrès de la Langue française a voulu donner plus de solennité encore à ce témoignage d'honneur. Il a voulu joindre à un événement régionaliste considérable, la célébration du cinquantième anniversaire de la fondation d'un journal dévoué aux intérêts de la cause française dans une région donnée. L'hommage de son autorité et de sa reconnaissance à un ouvrier de la langue et de la pensée française qui a précédemment commencé de leur vouer un culte dans cette région du Saguenay d'où il est originaire et où il compte encore tant de parents et d'amis.

—LEON DUFROST.

Quelle que soit l'heure où se révèle à nous le sens et la valeur de la vie, il est temps encore de nous mettre à la tâche. — Mgr Spalding.

Il n'y a pas d'ennemi plus profond et plus dangereux du christianisme que tout ce qui le tapote et le rend étroit. — Abbé Huvélin.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

4 NOVEMBRE 1838—

Les patriotes à Caughnawaga

La rébellion de 1838 se déclara le 3 novembre. Le lendemain, une quarantaine de patriotes se rendirent à Caughnawaga, appelé Sault, Saint-Louis, afin de s'assurer le concours des Iroquois. La plupart étaient armés de bâtons. Au lever du jour ils s'arrêtaient dans un bois et quelques-uns d'entre eux, y compris Cardinal, Duquette et Lepailler, avancèrent plus avant jusqu'au village indien, dans le but d'amorcer les pourparlers. Comme ils conversaient avec un groupe d'Indiens, une vieille sauvage se aperçut, prit peur et alla avertir tous les Indiens de la réserve. "Deux-ci arrivèrent et firent voir qu'ils favorisaient pleinement les patriotes. Plus, au moment propice, ils les constituèrent prisonniers et les conduisirent à Lachine, puis à la prison de Montréal. Duquette et Cardinal subirent leur procès pour haute trahison de même que leurs compagnons. Ils furent tous trouvés coupables par un tribunal militaire. Le 21 déc. suivant, ils furent exécutés sur l'échafaud courageusement. Leurs compagnons obtinrent une commutation de leur peine en une déportation à vie. Ajoutons que lors de ces derniers épisodes, on avait proclamé une république canadienne et Robert Nelson en avait assumé la présidence provisoire.

La conférence de l'abbé Groulx

Ce qu'il faut penser des patriotes de 37.

MONTREAL, 4. — A la salle du Gesù, sous les auspices de la section Jean-Talon de l'Association catholique des voyageurs de commerce, M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal, a donné, mardi soir, sa conférence intitulée "Ce qu'il faut penser de 37". Le conférencier a notamment déclaré: "L'insurrection qui à certains égards pouvait être juste, n'était point justifiable au regard de la morale catholique ni même au regard de la prudence humaine." Mais l'historien montréalais voit un élément passionnel dans le drame qui est dévoré il y a un siècle et il affirme que si les partisans de Mackenzie avaient dix raisons de se rebeller, nos pères en avaient cent, eux d'aller à cette extrémité, car ils "aient loin d'être traités en égaux. Ils avaient des griefs politiques, des griefs économiques, des griefs sociaux, des griefs scolaires culturels. Aussi, envisageant le problème dans son ensemble, M. Groulx ajoute-t-il: "Toutefois, si on peut plaindre les Patriotes, on n'a pas le droit de les accabler".

Le conférencier est remonté jusqu'à la cession de la Nouvelle-France à l'Angleterre, faisant des hautes années principales: 1763, 1774, 1784, 1791, puis 1815, 1821, 1829, etc. Il a insisté sur la grande déception du nouveau régime de 1791. Si nos pères étaient maîtres du parlement, ils ne l'étaient pas du gouvernement, lequel était sous le contrôle du parlement. Puis vient le drame de la terre. Soixante accapareurs ou trustards possèdent 1,425,000 acres de terre. Les nôtres ne pouvaient trouver de terres. Aussi l'émigration aux Etats-Unis commençait il y a cent ans. Cela seules était un grief suffisant pour pousser un peuple à l'insurrection. Il y avait aussi, entre les mains des Anglais, des milliers de emplois publics. Dans le domaine scolaire, les nôtres ont vu leurs requêtes pour l'organisation de l'enseignement supérieur jetées au panier. Ensuite le coup d'Etat de 1800. Nos amis ont refusé les crédits aux écoles. Conséquences: deux générations d'enfants illettrés.

M. Groulx examine ensuite les reproches faits aux Patriotes puis indique les provocations anglaises à l'éméute des Canadiens français. Il montre qu'ils ne sont apparemment pas sortis des voies constitutionnelles, que l'erreur de Gostford a été de refuser de reconnaître les Chambres comme n'ont cessé de le demander les Patriotes.

Au sujet des Patriotes et du clergé, le conférencier dit que Mgr Bourget a refusé de considérer le côté politique de l'insurrection. Il s'en est tenu au côté moral. L'erreur des Patriotes a été de mêler à leurs revendications une idéologie suspecte. L'erreur de Gostford a été de refuser de reconnaître les revendications ont effrayé le clergé. Les Patriotes nous ont-ils connus la liberté? Les libertés politiques acquises plus tard, dit M. Groulx, furent simplement la conséquence d'un synchronisme historique, le résultat de l'évolution économique de l'Angleterre, qui entraîna une refonte de sa politique coloniale.

M. Groulx voit de troublantes et d'inquiétantes ressemblances entre 1837 et 1937 et il ajoute que ses comparaisons entre ces deux époques ne plaisent pas aux bonnes ententes. Il invite la jeunesse à travailler et à espérer, à vouloir, à croire. "On commence à vaincre des qu'on commence à vouloir. Avant tout!"
Au cours de sa conférence, l'abbé Groulx a dit, en répondant à des questions qui ont été posées, qu'il se sentait premier ministre de la province.

Pas de politique. Je ne fais point de politique. Je n'en ferai jamais. Jamais je n'appartiendrai à aucun parti politique, quel qu'il soit. Je laisse ce marécage où cette fosse aux lions à ceux qui, par goût, nécessité ou devoir, veulent bien descendre. J'appartiens à ma conscience, à ma foi, à l'Eglise. Cela me suffit. Mais, historien, l'histoire politique n'appartient comme toute histoire. Appuyé sur le passé, j'ai le droit d'indiquer à mes compatriotes la ligne de leur avenir."

M. L.-G. Hogue, président de la section Jean-Talon de l'A.C.V., a présenté le conférencier. L'abbé Philippe Perrier, président. Le Père Collège Saint-Marie, directeur de l'École Saint-Marie, était présent. M. André Laurendeau, secrétaire de l'Action nationale, a remercié M. Groulx. Il a rappelé qu'il y a deux semaines, M. Henri Bourassa a prononcé lui aussi une conférence sur 1837 au Plateau. M. Laurendeau relève plusieurs points de cette conférence et les critiques, notamment les points relatifs au nationalisme. Il s'est demandé en quoi notre nationalisme serait outrancier. Nationalisme économique, culturel, religieux, éducationnel, politique? Il prétend que M. Bourassa combat un mythe.

L'abbé Groulx "Ce qu'il faut penser de 1937".

Je crois comprendre que vous attendez de moi un récit des événements d'il y a cent ans. Mais ce n'est pas ce que j'ai l'intention de faire. Je veux vous faire saisir les éléments du drame. Je veux vous dire comment un peuple entier vit à une tension extrême qui rend l'insurrection inévitable. L'insurrection n'a pas éclaté dans les villes; c'est un phénomène rural. Ce sont des cultivateurs qui prennent le risque de la mort. Il y a là un phénomène qui demande une explication adéquate. Je n'entends ici chercher que la vérité et les éléments d'un jugement. Ne vous attendez pas à trouver une analogie des patriotes. Je ne prétends pas à l'infailibilité. Je n'ai pas fait de l'histoire une glorification des miens. J'ai placé au-dessus des exigences de mon métier les droits de la vérité. L'an dernier, le hisis dans la Revue des Deux-Mondes un article sur la guerre civile en Espagne, et le hisis entre autres, ce début: "Les nationaux avaient pour eux l'immense majorité du pays." J'ai recueilli ce début pour qu'il m'appare les éléments de ce drame de 1837. Il y a un élément psychologique d'abord. On vu des faits des batailles politiques. Ce qu'on n'a pas vu, ce sont les réflexes des hommes, et ce ne sont pas là des abstractions. Le drame politique dans cette affaire, c'est le moindre. On a réduit ce débat à quelque chose de rien. Je veux reprendre le drame où il commence. A 1790 d'abord, à la conquête puis à 1793, au premier essai de politique anglaise dans le pays. Puis au deuxième essai, celui de 1774. Une politique extraordinaire. Nous étions la première colonie européenne conquise par une puissance étrangère. Nous étions un petit peuple. Et l'odieuse merveille, cette politique qui fait une voix-à-faire, elle accepte de faire à ce petit peuple une sorte de place de choix dans l'empire. Elle va jusqu'à concéder des droits religieux, ce qu'elle n'a pas fait ailleurs.

Notre point de vue des terres était garanti. Notre avenir national était assuré en 1774. C'était une merveille, dis-je, quand on songe à l'excitation des passions absolument extraordinaire que pareille loi souleva dans le parlement impérial. En 1774, nos pères ont commencé à prendre la conviction qu'ils pourraient vivre en liberté. Si vous voulez cela aux événements qui vont se passer sur ce continent, à l'égard de la jeune nation américaine, vous comprendrez quel coup d'alle cela a donné à la jeune nation française implantée en Amérique. On dit que la Providence prend du temps à venir à notre secours? Mais elle est venue vite, victorieuse après la conquête, nous l'avons cette Providence! Elle est toujours venue vite quand nous avons voulu prendre notre destin dans nos mains et quand nous avons refusé d'être un peuple de démissionnaires.

Essayez le thé "SALADA" Orange Pekoe

française l'eût jugée acceptable quand une poignée de fonctionnaires métropolitains la pressurait. Qui pouvait convenir que le même régime que l'Angleterre aristocratique s'appliquât ici? Si encore ce régime avait fonctionné avec un minimum d'inconvénients. Mais on l'aggravait. C'est ici qu'il faut sortir de l'histoire. Il y a autre chose qu'une bataille pour le vote des subsides dans les événements de 1837. Il y eut d'urgence dans ce débat une question d'ordre économique, une question de terres.

La terre qui manque, la terre inaccessible, voilà le problème. Il y avait alors trois divisions des terres: les terres de la Couronne et les terres des grands propriétaires. Les terres de la Couronne étaient un domaine considérable. Vous savez avec quel gourmandisme on s'est jeté dessus au temps de Robert Shore Milnes. Souvent acceptées, les terres se faisaient acheter des millions d'acres sous des noms d'emprunt.

Un rapport de l'époque révèle que 3,000,000 d'acres ont été mis entre les mains de 200 favoris, 70,000 acres sont allés à Robert Shore Milnes. Les autres ont été vendus dans l'Est-Prince-Edouard et dans la Nouvelle-Ecosse, et partout ailleurs.

C'est une tragédie que ce manque de terre pour un peuple resté dans une proportion de 80 p.c. agricole. Ce peuple était séparé des vieilles terres de la Nouvelle-France, de la Nouvelle-France et de celles des grands propriétaires. Il n'y avait pas de chemin et ces terres n'étaient pas à vendre. Ils étaient condamnés à mourir de faim. L'émigration aux Etats-Unis commença en 1837.

Notre part dans les fonctions. Nous n'avions pas notre part dans les hautes fonctions du gouvernement. Sur 30 juges nommés depuis 1800, nous n'avions que 11 Canadiens. Nous n'en avions que trois sur onze en 1830. Chez les fonctionnaires il n'y avait que 54 Canadiens sur 126 Anglais.

Dans l'échelle des traitements, les Anglais recevaient 58,116 lous et nos Canadiens 18,645 lous. D'après les chiffres de 1834, ils ont 71,500 lous de plus en traitement aux fonctionnaires. Sur cette somme, 58,000 alla aux Anglais, et seulement que 13,500 aux Canadiens. Dans l'administration de la justice, les traitements étaient de 36,000 lous pour les Anglais, pour les Canadiens et 8,000 pour les Canadiens.

Problèmes scolaires. Il y eut ensuite le problème scolaire. Vous savez cet effort de nos pères pour résoudre ce problème. Ces lieux qui n'ont pas fini de se relever de leurs misères, demandent la permission de faire venir de France quatre maîtres qui viendraient fonder au Canada une université destinée à devenir un foyer de culture française en Amérique. Les pétitions fut jetées au panier. Pendant les sept années de législature, le vote des lois scolaires, pour venir en aide à nos éducateurs. Ces lois sont bloquées par le Conseil législatif. Elles prenaient aussi le chemin de Londres, mais ne revenaient jamais. Après ces tentatives, on avait repoussé le problème. Les clients que les collèges avaient perdus dans nos paroisses. Aujourd'hui c'est la même chose.

L'abbé Groulx finit par recommander à une Société de son pays de travailler et de soutenir.

Roland Guy et R. Lesage sont vainqueurs

NEW-YORK, 4. (P.C.) — Deux étudiants d'universités canadiennes qui ont épousé la cause de la Société des Nations actuelle préférablement à une Société des Nations américaines, ont remporté victoire aujourd'hui dans un débat en français contre deux élèves de l'université Columbia.

Les Canadiens Roland Guy, de l'Université Laval, et Raymond Lesage, de Québec, ont défait Raymond Brouillette, de Jackson Heights (N.-Y.), et James J. Reinhold, de Brooklyn (N.-Y.), en présence d'un auditoire de plusieurs centaines de personnes à l'université Columbia, hier soir.

M. Guy est un chef dans les milieux étudiants à Montréal. Récemment, il a dirigé une délégation auprès du maire Adhémar Raynault, de Montréal, et a obtenu l'interdiction d'une réunion à l'Archevêché. M. Burk, secrétaire du parti communiste canadien et un député français, devaient porter la parole.

Le débat était sous la présidence du professeur Horatio Smith, chef du département de français à Columbia. Parmi les juges, on notait le Dr John-W. Cunliffe, directeur honoraire de l'école de journalisme de Columbia, et autres de l'Université McGill, et Christian Beblie, consul général de France à New-York.

ALFRED, Ont.

ALFRED, 4. — Etaient de passage à Alfred, cette fin de semaine: — Mlle Cécile Bouchard, M. et Mme Léopold Lacombe, M. et Mme Ovide Lalonde, M. et Mme Victor Larocque, Mlle Delima Lamarche, M. Bruno Beauchamp, M. et Mme Raoul Dauson, tous de Montréal; M. et Mme Joseph Cadieux, de Cornwall; MM. Henri et Roland Cadieux, de St-Jovite; M. et Mme Ernest Bricault, de St-Jérôme; Mlle Jeanne et Clément Graton, de Cornwall, et M. et Mme Henri Morin de Cornwall.

M. et Mme Médard Lalonde, et leur fillelette Claudette, étaient de passage à Montréal, cette fin de semaine.

M. Ubald Landruault a passé quelques jours à L'Orignal.

Samedi, à 7 h. 30, aura lieu le mariage de Mlle Thérèse Brazeau, à M. Wilfrid Poirier, de St-Bernard.

Prochainement, aura lieu le mariage de Mlle Rita Dath, de Vank-leek-Hill, à M. Isidore Cadieux.

MAISSANCE. — Le 31 octobre, à M. et Mme Armand Paquette, Elina Gour, un fils baptisé Joseph-René Parrain et marraine, Roméo Paquette et Emma Paquette, oncle et tante de l'enfant.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

IL EST POSSIBLE DE S'ENTENDRE

C'est ce que démontre une fois de plus une réunion récente. — Quand quelque chose ne va pas, lorsque des problèmes à régler suscitent des divergences, que ne se rencontrent-ils chaque fois pour conférer? — Ce serait le moyen de vivre des jours plus tranquilles et plus heureux.

Nous savons, d'une certaine façon, ce qui s'est passé en ces derniers jours au sujet de difficultés surgies dans notre ville. Parmi ces difficultés, les unes paraissent s'être apaisées pour de bon, tandis que les autres tendent à s'aplanir. Nous voulons d'abord parler de la situation plutôt tendue qui existait en rapport avec la question de la morale dans la ville. Nous suggérons que les parties intéressées se rencontrent et confèrent. La suggestion a été reprise ensuite à l'hôtel de ville. Peut-être y avait-on songé auparavant. Quoi qu'il en soit, cette suggestion a été acceptée.

En effet, la rencontre qui a eu lieu a permis aux personnes en cause d'échanger leurs vues sans intermédiaire, face à face et cartes sur table, si l'on peut dire, et il est arrivé que l'on a abouti à une conclusion satisfaisante. A tout le moins, on semble s'être entendu sur certaines choses essentielles. C'est ce que nous avons appris de gens autorisés et au courant.

Nous avons aussi un problème scolaire qui se pose dans la ville. Il suscite également des façons de voir et de juger différentes. Mais on nous informe qu'une conférence tenue entre les représentants de quelques organisations adverses d'opinion peut éventuellement conduire aussi à une entente ou à quelque compromis acceptable.

Et cela nous fournit l'occasion de le redire: quand quelque chose ne va pas; lorsque des difficultés surgissent, créent des divergences profondes et qui menacent de durer trop longtemps, pourquoi ne pas se rapprocher, discuter, faire en sorte de se comprendre et de travailler de concert à l'avènement d'une solution jugée communément la meilleure? Si l'on reste chacun dans son camp, qu'on se regarde par-dessus la clôture, comme diraient nos gens, avec des yeux en colère et le poing tendu, on peut ainsi se disputer bien longtemps, retarder le bon règlement des choses en litige, engendrer des animosités et des rancœurs qui ne disparaîtront pas de sitôt.

Il faut être surpris, non pas qu'il existe ou naisse des difficultés, mais qu'on ne cherche pas par tous les moyens légitimes à les résoudre dans le meilleur esprit, avec sang-froid, en s'en rapportant plus à la raison qu'au sentiment, et surtout au ressentiment. Il peut arriver certes que même alors nous ne réussissions pas à nous accorder, mais il n'y aura jamais aucune chance d'y parvenir si l'on ne tâche pas de se rapprocher et de discuter en toute loyauté, en vue d'un accord. Celui-ci faisant défaut, on pourra, s'il le faut, se retrancher encore et combattre jusqu'à une issue quelconque, mais rigoureuse, il serait étonnant que des esprits et des cœurs au fond bien disposés ne puissent parvenir, en le recherchant sincèrement et droitement, à la solution d'un problème à propos duquel s'affrontent des opinions opposées.

Nous sommes tous des citoyens de la même ville. Nous voulons tous être bien-être, son bonheur, son progrès. Ces beaux objectifs seront évidemment mieux atteints par l'harmonie et la concordie que dans les querelles et les luttes. Veillons donc toujours à ce que soient préservés chez nous ces biens si précieux. Nous vivrons alors une vie plus tranquille, plus heureuse, et les énergies dépensées à se diviser et à se combattre pourront être employées plus utilement employées à d'autres besognes, bienfaisantes — celles-là. Il n'avait pas tort ce grand patriote qui nous a laissé parmi ses mots d'ordre, celui-ci: Cessons donc nos luttes fratricides et unissons-nous...

Unissons-nous pour travailler à notre bien commun, à une tranquillité publique heureuse et féconde. Les difficultés, tâchons de les prévenir; résolvons-les pour le mieux et en collaboration lorsqu'elles éclatent; collaborons et tâchons de nous entendre de nouveau lorsqu'elles renaissent. Ce sera pour notre plus grand bien, dans la cité comme au dehors, ou nous finirons par avoir une réputation qui sera le contraire de celle que l'on nous fait trop volontiers aujourd'hui, parfois à tort, puisqu'il est toujours si facile et si conforme aux penchants naturels d'exagérer ce qui n'est pas bien.

Henri LESSARD.

L'amélioration de la route de Hull-Maniwaki

M. H. A. Marchessault, entrepreneur, a déclaré que l'on allait faire tout ce qui est possible pour mettre dans un état satisfaisant, avant la venue de l'hiver, la route Hull-Maniwaki. Des équipes d'ouvriers seront mises à la besogne, qui se poursuivra jour et nuit. Il a déclaré que les pluies prolongées des dernières semaines et les dommages faits par les camions lourdement chargés de bois, étaient les principales causes du retard à parfaire la route.

Ces camions, dit M. Marchessault, charroient plus de bois sur cette route en construction qu'ils ne pourraient en transporter en toute sécurité sur un chemin de première

Un incendie cause \$3,000 de dommages à l'édifice Graham

Trois jeunes filles ont failli perdre la vie, hier après-midi, dans un incendie à l'édifice Graham, à 40-42, boulevard Montcalm, angle Wellington. Onze personnes se trouvent blessées de leur demeure à la suite de cet incendie. D'après M. Emile Bond, directeur du service des incendies, les dommages s'élevaient à près de \$3,000. On croit que le feu fut allumé par un fumeur imprudent.

Les dommages sont répartis comme suit: M. Zephir Leduc a perdu des meubles et autres effets personnels évalués à \$1,000; Mme I. La Chapelle et Y. Barnes, \$200 en effets personnels; M. John Tamis, restaurateur à 42, Montcalm, \$500; dommages à l'édifice, environ \$1,300. Les pertes sont partiellement compensées par les assurances.

Au moment de l'incendie la plupart des occupants étaient sortis. Les deux filles de M. Leduc, Gabrielle, 22 ans, et Marie-Marthe, 17 ans, et sa petite-fille, Marcelle, âgée de 5 ans, étaient dans la maison.

Mlle Gabrielle Leduc aperçut de la fumée sortant d'une armoire et dans l'escalier. Elle appela sa sœur et sa nièce et toutes trois sortirent dans l'escalier. Cependant, après avoir mis sa sœur et sa nièce en sûreté, Mlle Leduc retourna dans la

Programme du grand congrès de sécurité

TROIS JOURS CONSACRES A L'ETUDE DES DIFFERENTS PROBLEMES DE PROTECTION DES VIES.

A 10 h. 30 ce matin s'est ouvert à Montréal, le grand congrès de sécurité sous l'égide des organismes de sécurité de Québec. Ce congrès durera trois jours et touchera à tous les aspects de la sécurité. Il a été préparé par les directeurs de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail, de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec et de l'Association Ambulancière St-Jean.

La première session débuta par le ralliement des Brigadiers de Sécurité et le conférencier était le Constable Arthur Lefebvre, du département de la police de Montréal, qui parlait du "Rôle du Brigadier". M. Emile Girardin, principal de l'École Olier, présida le ralliement. Une permission spéciale avait été accordée par la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal pour que tous les Brigadiers puissent y assister.

Le programme de ce congrès se poursuivait comme suit: 11:30 a.m. — Inauguration Officielle de l'Exposition de Sécurité. 12:30 p.m. — Déjeuner Inaugural — Grande Salle de Bal. Président: Hon. Alfred Leduc. Orateur: M. Miller McClintock. 2:15 p.m. — Séance de délibérations — Salle Dorée. Président: Capitaine T. Leggett. Orateurs: H. A. Terreault, Major C. Girouard, Dr. C. W. Hendel.

4:00 p.m. — Sécurité du Foyer — Grande Salle de Bal. Président: Mme Wm. Eaves. Orateurs: Mme James-N. Downey, Mlle Alice LeBel. 8:15 p.m. — Ralliement de Sécurité des Travailleurs — Grande Salle de Bal. Président: Gérard Tremblay. Orateurs: Stéphane Gerbe, Dr. J.-S. A. Bois.

VENDREDI — 5 NOVEMBRE 10:30 a.m. — Institut des Ingénieurs en Sécurité — Filiale de Québec. Président: Lucien Perrault. B. A. B. S. A. A. I. C. — Salle des Conventions. 12:30 p.m. — Assemblée-Déjeuner — Grande Salle de Bal. Président: W. J. Langston. Orateur: A.-C. Horros.

2:15 p.m. — Séance de déclarations — Salle Dorée. Président: H. B. Prinsky, D.-A. Gasper. 6:00 p.m. — Assemblée des Administrateurs de l'Association de Québec — Salon "D". 8:15 p.m. — Ralliement anglais des employés — Grande Salle de Bal. Président: S.-C. Holland. Orateurs: O.-E. Sharpe, E.-C. Ryan.

11:30 p.m. — Théâtre Strand — 912, rue Ste-Catherine ouest. Présentation spéciale du plus grand film sécuritaire parlant de l'année: "THE SAVED IS DRIVING". SAMEDI — 6 NOVEMBRE 10:30 a.m. — Démonstrations Pratiques de Sécurité — Salle Dorée. Président: Dr. J.-A. Corrigan. 4:15 p.m. — Déjeuner des Secouristes — Grande Salle de Bal. Président: J.-E. Macpherson. Orateurs: Dr. J.-C. Mackenzie, Dr. Eustache Morin.

2:15 p.m. — Démonstrations pratiques de Sécurité — Salle Dorée. Président: J.-E. Macpherson. 4:15 p.m. — Société de Perfectionnement pour le Secourisme — Salle Dorée. Présidents: Lucien Perrault, S.-C. Holland, Orateurs: Dr. Elex. Hurtubise, Dr. H.-Graham Ross. 6:30 p.m. — Dîner Annuel — Grande Salle à Dîner. Présidents: W.-J. Langston, Hon. Alfred Leduc, J.-E. Macpherson. Orateurs: Dr. J.-S. A. Bois, Morton.

PROCHAINS Evénements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum \$1.00.

Association des Barbiers. Les Maîtres et Employés-Barbiers sont tous invités à l'assemblée qui sera tenue ce soir à 8 h. 15 à la Bourse du Travail. On y discutera des questions de première importance. On compte sur la présence de tous les gens du métier. Par ordre.

Comité conjoint de la Construction. Le comité conjoint et le sous-comité conjoint de la construction siègent, ce soir, à 8 h. 15 à la Bourse du Travail. Avis aux délégués patronaux et ouvriers. Par ordre.

maison pour tenter d'éteindre le feu. Mais elle fut bientôt forcée par la fumée et les flammes à se réfugier sur le toit d'une maison adjacente, où elle fut secourue par les pompiers.

L'incendie faisait rage quand les pompiers arrivèrent. Le chef Bond décida aussitôt de sonner un appel général. Les pompiers furent en route pendant une heure contre les éléments avant d'en avoir raison.

On songe à mettre fin aux secours directs à Aylmer

Le conseil municipal discute d'un programme de travaux à entreprendre pour cette fin.

Le maire et les échevins d'Aylmer, à leur réunion d'hier soir, ont parlé de l'établissement d'un programme de travaux publics en vue de substituer l'ouvrage aux secours directs. M. F.-G. Arduin, représentant de la Commission municipale de Québec, a dit qu'il avait discuté la chose avec les autorités provinciales, lesquelles sont disposées à considérer sérieusement la substitution de travaux aux secours dans Aylmer.

Le maire W.-J. Lavigne a déclaré que l'on se mettrait de suite à l'étude de la question et parmi les entreprises en vue il y a la construction d'un système d'égout plus considérable sur la rue Principale.

Le conseil a adopté pour \$2,378 de cotisations et il a accepté la proposition soumise, celle de L. Lortie, à \$75 la tonne, pour 30 tonnes de charbon à destination de l'usine de pompage.

UNE LUNE DE MIEL QUI FAILLIT ÊTRE TRAGIQUE

(De notre correspondant) ST-BRUNO-DE-GUIGUES. Temisamingue, P.Q. 4. — Un pénible accident a interrompu le voyage de noces de M. et Mme Pélodire Marcotte (née Jeanne Moreau). Les jeunes mariés furent gravement blessés, ces jours derniers, lorsque leur automobile vint en collision dans une épaisse brume, avec un autre auto. Les blessés sont de retour dans leur famille et leurs amis espèrent qu'ils se rétabliront promptement. Madame Marcotte est une nièce de M. l'abbé L.-Z. Moreau, curé de St-Bruno.

Gauthier-Dussault. Ces jours derniers, M. Marcel Gauthier, fils de M. Joseph Gauthier et de Mme Gauthier, décédée épouse de M. Emile Dussault, instituteur, fils de M. Dollard Dussault et de Mme Dussault, décédée. Les pers respectifs seraient de témoins aux nouveaux mariés. Le mariage fut béni par M. le curé L.-Z. Moreau et pendant la cérémonie la chorale des Enfants de Marie fit les frais du chant. La mariée était ravissante dans sa toilette de satin mauve avec accessoires assortis. Son bouquet se composait de roses et de muguet. Après la messe parents et amis furent conviés à un excellent souper chez M. Gauthier où les nouveaux mariés reçurent les vœux enthousiastes de tous ainsi que de nombreux et riches cadeaux. Ils partirent ensuite en automobile

pour un voyage à Ottawa, Montréal et Québec. Côté-Frontend. Le 20 octobre dernier, M. Philippe Côté, fils de M. et Mme Joseph Côté, conduisant à l'autel Mlle Irene Froment, de Lorraineville, Mlle Lucie Côté, sœur du marié, était fille d'honneur et M. Rosario Froment, frère de la mariée, était garçon d'honneur. Le mariage fut célébré par M. le curé Gauvin. La mariée portait une robe de satin bleu azur avec accessoires assortis. Sa gerbe se composait de roses. Après la cérémonie une table magnifiquement décorée fut servie chez M. Joseph Côté et le souper non moins somptueux fut offert par M. J.-Baptiste Froment auquel prirent part un grand nombre de parents et d'amis. Les nouveaux mariés furent félicités et reçurent de nombreux et magnifiques cadeaux.

Gravement malade. Nous apprenons avec regret que M. Aurèle Talbot, frère de Mme Thomas Breen, est dangereusement malade à l'hôpital de Haldenbury. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Le révérend Père Lambert, O.M.I. de Ville-Marie, a été nommé directeur de la messe pour le curé L.-Z. Moreau pour un grand nombre de confessions à l'occasion de la fête de la Toussaint. Le révérend Père Lambert est une figure aimée dans les années religieuses et son zèle apostolique est hautement reconnu.

Propagande en faveur de la protection des oiseaux utiles

(STRASBOURG (France). — Il existe en Alsace une Société de protection des Oiseaux utiles. Ainsi, au cours de l'année, chaque école recevra la visite d'un "Ami des Oiseaux utiles" qui, dans un langage simple et clair, exposera aux élèves de la protection de leurs petits amis, les oiseaux utiles, et leur demandera leur aide pour le succès de l'œuvre entreprise.

Il y a, indique cette Société, deux sortes d'oiseaux: les utiles et les nuisibles. Or, il faut, à tout prix, protéger les premiers, qui sont si utiles à l'agriculture. Et la Société,

au cours d'un premier procès, le jury n'avait pu s'entendre et on avait dû ajourner.

Félicien Demers condamné à 2 ans de pénitencier

Félicien Demers, de Hull, a été condamné à deux ans de pénitencier, hier, en correctionnelle, de Hull par le juge Honorable Achim Demers. Demers avait tenté de commettre un vol dans la boutique de joaillerie P.-A. Lanthier. Il avait été arrêté, la semaine dernière, par le constable Lionel Roy, alors qu'il tentait de briser la vitrine de la boutique en question.

Tréfle Meloche trouvé coupable par ses pairs

Tréfle Meloche, de Gatineau-Mills, a été trouvé coupable, par ses pairs, hier après-midi, du crime d'incendie. Cependant le jury a recommandé l'accusé à la clémence du cour. L'hon. juge Alfred Durand a rendu jugement dans cette cause à la fin du terme des assises.

Meloche a été trouvé coupable d'avoir mis le feu à sa demeure le 1er novembre 1931, dans l'intention de retirer des assurances.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.



Bobby Green qui jouera avec Basil Rathbone dans "Make a Wish" au théâtre Cartier de Hull, vendredi, et samedi, les 5 et 6 novembre.

Voyez ? Annoncez notre ? demain

J.-R. Robitaille
Epicier licencier - Boucherie
Angle Salaberry et Maisonneuve
Tél: Sher. 2570

La Vie Ouvrière

Peintres et Electriciens. L'Association des peintres et électriciens a siège lundi soir, à la Bourse du Travail sous la présidence de M. Arthur Gaudreau, vice-président. Il y eut rapport de l'agent d'affaires, M. Roma Groulx. On a souligné que les membres de la section des électriciens ne paient pas régulièrement la contribution mensuelle seraient inexorablement rayés des listes. Il a trop de négligence sur ce point, a-t-il été mentionné. Les surveillants (shop stewards) doivent s'acquiescer sérieusement de leur fonction, a-t-on encore dit. Les examinateurs seront désormais, pour l'unité et pour le sous-comité conjoint, les confrères A Lapointe et Z. Kondeau. Des remerciements sont adressés aux examinateurs sortant de charge. Diverses autres questions d'ordre interne ont été débattues et l'ajournement s'est fait à la date régulière.

Le Conseil Central. Le Conseil Central des Syndicats Catholiques a siège hier soir, à la Bourse du Travail, sous la présidence de M. Dollard Gagné, 2e vice-président. Le président et le 1er vice-président étaient retenus chez eux par la maladie. La correspondance était volumineuse. Le sous-ministre du Travail de Québec, remercie le Conseil Central de ses bons sentiments à l'occasion de son retour au Ministère après une longue maladie. L'organisateur et l'agent d'affaires de la construction de Montréal, pour l'organisation de la Semaine Syndicale, il y aura tirage d'une bague en or portant les armes de la C.T.C.C. à la soirée des officiers, le 9 novembre prochain. Le Conseil Central offre avec plaisir le troisième prix du tirage organisé à l'occasion de la Semaine Syndicale, le 9 novembre. Notre-Dame de Grâce de Hull, a demandé aux syndicats affiliés de se procurer des boutons-insignes de la C.T.C.C. ainsi que le procès-verbal des deux derniers congrès. On a insisté à nouveau à l'effet que tous les syndicats aient des comptes courants, à la banque et non des comptes d'épargne. Les délégués sont invités à exiger la préférence syndicale de leur barbier et boulangier. Le bureau de placement de la Bourse du Travail s'occupera désormais de placer les syndiqués qui en feront la demande au cours de la saison d'hiver. Des vœux de prompt rétablissement sont adressés à tous les délégués actuellement malades. Il y eut rapport financier. L'audition des livres du programme et de la célébration de la Fête du Travail sera faite prochainement. La réunion n'a pas manqué d'intérêt ni de vie ni de joie.

Le secrétaire.

ron, E. Diotte, O. Laurin, Miles M. Racine, G. Charron, R. Diotte, L. Groulx, D. Ménard. Les frais du chant ont été rendus par Mmes Hébert, E. Kingsberry et M. E. Charron. Mme E. Hébert touchait l'orgue.

Offrandes de messes: Mmes Lione Simon, Hull. Bonnets spirituels: Mmes Yvonne A. Bernier, G. Bernier, J. Charron, A. Proulx, P. Bernier, E. Kingsberry, J. Racine, M. et Mme A. Bernier, la famille Phyllis Mann, Mme A. Racine, M. W. Bernier, Miles A. Bernier, E. Bernier, J. Charron, R. Diotte, G. Charron.

La famille Bernier remercie sincèrement tous ceux qui lui ont exprimé des sympathies de quelque façon que ce soit, à l'occasion de son deuil.

M. God. Bernier décédé à 91 ans

EAST ALDFIELD, 27. — Lundi 25 octobre, s'est éteint M. Godfried Bernier, âgé de 91 ans et 8 mois. Né à cette place le 8 août 1846, il quitta cette place à l'âge de 12 ans pour venir s'établir à Val-de-Richelieu en service sur les bateaux pendant 6 ans. Il épousa en 1868 Alphonse Therien, de cette même ville. Ils eurent 9 enfants. M. Bernier est décédé à l'âge de 91 ans, de la grippe et de la pneumonie. Il avait été atteint de la grippe le 27 octobre.

Il décéda entouré d'un grand nombre de parents et d'amis. Son service funéraire eut lieu à l'église paroissiale par M. le curé Pontbriand, le 27 octobre.

Dans le choeur on remarqua son petit-fils, M. Amédée Bernier, J.-G. Charron, L.-A. Racine, M. Diotte, E. Kingsberry, M. Leduc, M. G. Bernier, M. Adolphe Proulx et M. G. Bernier. Les porteurs étaient ses petits-fils, M. Phyllis et Wilfrid Bernier, Joseph et Alfred Charron, Adolphe Proulx et M. G. Bernier. Ils portaient les rubans noirs. Miles Blanche et Aurore Bernier, Aurore et Jacqueline Charron, Linthum Sophie d'Alfred-Est. Il laisse pour pleurer sa petite fille, Mlle Godfried Bernier, Mme Josaphat Charron (Octavie), de Québec. Son épouse la précédente dans la tombe il y a 11 ans. Lui survivent: un fils, M. J. Racine, E. Boisvert, E. Kingsberry, E. Hébert, G. H. Hébert, E. Kingsberry, I. Diotte, W. Char-

Réunion d'organisation de la "Semaine du Coquelicot"

Mme C.-G. Power, épouse du ministre des Pensions et de la Santé nationale, a présidé hier la réunion d'organisation de la "Semaine du Coquelicot" qui était représentée par les sociétés et associations féminines qui se devouent à cette année à cette œuvre si sympathique. Mlle Elisabeth Low presida conjointement avec Mme Power et Mme A.-J. Freiman, présidente du comité de la campagne était aussi présente.

Mme Power a prononcé une allocution où elle a raconté une visite qu'elle a faite aux ateliers des mutilés de la guerre où sont fabriqués les coquelicots mis en vente, qui sont encore plus beaux cette année.

Le capitaine Gordon Rochester, président de la section d'Ottawa de la Légion canadienne, a exprimé les remerciements des anciens combattants pour le travail magnifique accompli chaque année par les femmes qui se consacrent à la vente des coquelicots et des couronnes. Le produit de cette vente annuelle permet de maintenir le refuge de la Légion. M. J.-C. Campbell a aussi adressé la parole.

La vente commencera dans les écoles, le 9 novembre. La vente dans la rue commencera le lendemain. Des rapports ont été présentés à la réunion d'hier par le Home and School Council, la section d'Ottawa de la Catholique Women's League, l'Association ambulancière Saint-Jean, la section féminine du Club libéral du XXe siècle, l'Haleyn Club et par le comité d'Eastview et le Westboro United C.I.T.

Parmi les chefs d'équipes présents: Mme W.-T. O'Regan, institutrice Jeanne-d'Arc; Mlle Doris Carson; Mlle P. Rykert, Mary Court; Mlle Daphné Boyce, Bennett Young Canada Club; Mmes E. A. Beach et John Hewitt, Women's Conservative Club; Mlle E. Hopkins, Mother's Home Club d'Hintonburg; Mme C. H. Weaver, W.C.T.U.; Mme A. C. Brown, Ottawa White Shrine No 5; Mme Fred Coughlin, Women's Conservative Club; Mme Wm. Jeffrey, St. Andrew's Ladies' Auxiliary; Mrs. W. Johnston, Harmony, L.O.B.A.; Mme James Raitt, Chalmers

Mlle Rita Cosgrove, Alumnae d'Yorkville; Mme M. E. Loran, Ligue pour la Bonne-Entente; Mme Robert Blais et Mlle Rose Daly, Alumnae de la Congrégation de Notre-Dame; Mlle Madeleine Nadon et Mme Macpherson; Mme Constantine St. Bartholomew's W.A.; Mme J. M. Jackson, Osgoode Home and School Club; Mme Noble, Mme James Clark, St. Luke's Women's Society; Mlle Minnie McIntyre, Catholic Girls' Club; Mlle Marion Coughtry, Protestant Girls' Club; Mme M. J. Isaac, B'Nai B'Rith.

Le thé fut servi après la réunion. Mme J.-E. Michard présida.

Mise en garde de l'inspecteur Henri Lafrance

L'inspecteur des officiers provinciaux de circulation dans le district, M. Henri Lafrance, avertit nos gens du Québec qui achètent des autos usagées dans Ontario, qu'ils doivent se munir de plaques québécoises, même si une nouvelle année s'approche.

Il nous a expliqué qu'il arrive assez souvent, par exemple, que des personnes de Hull se procurent à Ottawa un auto usagé portant des plaques ontariennes. Le vendeur, pour faciliter la vente, dira que ces plaques peuvent faire pour Québec aussi, étant donné qu'il ne s'agit pas d'une nouvelle voiture, que la belle saison s'achève, etc.

M. Lafrance met les acheteurs éventuels en garde contre cette pratique et leur rappelle que les plaques de Québec sont indispensables pour les citoyens de cette province qui roulent auto.

Gagnants des prix dans le concours du dispensaire

Le concours de bébé organisé par le dispensaire de pédiatrie de Hull s'est terminé par la distribution de plusieurs prix aux bébés qui les méritent pour l'assiduité, les progrès réalisés. Les organisatrices remercient bien sincèrement les généreux donateurs de ces prix. Voici les noms des bébés gagnants.

ASSIDUITÉ: 1er prix — René Hamon, Richard Lacasse, Yvonne Parker, Denise Jeannotte, R. Arriens.

ASSIDUITÉ: 2ème prix — René Hamon, Richard Lacasse, Yvonne Parker, Denise Jeannotte, R. Arriens.

ASSIDUITÉ: 3ème prix — Madeleine Longpré, Gisèle Séguin, Jean-Guy Vincent, Claude Landry, Bernard Séguin.

ASSIDUITÉ: 4ème prix — Georges Marengère, C. Bouchard, B. Cardinal, Denise Desjardins, Claude Séguin.

ASSIDUITÉ: 5ème prix — René Nadon, Y. Denis, P. Sagala, R. Jeannotte, J.-P. Ricard.

ASSIDUITÉ: 6ème prix — Thérèse Saumier, J.-P. Myre, Y. Courville, R. Moynier, J. Godmaire, P. Paquette, H. Harkins, N. et J. Abbott D. Lafontaine.

Prix d'assiduité — N. Forget, 3. Bolduc, D. Sanscartier, B. Richard, C. Drouin, B. Forget, M. Dubois, bébé Riley, Villeneuve, Parizeau, Colombe Lalonde, Marcel Parizeau.

1er prix de Progrès — Louise Massé, Y. & Y. Chénier, Y. & Y. Wooden, F. & Y. Beauchamp, bébé Marieau, Madeleine Lesclapart.

2ème prix de Progrès — C. Piché, B. Lafleur, Yvon Rivard, B. Mondérie, Gilbert Bouchard, bébé Paquette, Isabelle Dubé.

Les plus jeunes bébés enregistrés au dispensaire — Odette Lefebvre, André Lecompte, B. McKinnon, B. Chartrand, E. Gauthier.

1er prix d'encouragement — Bébé Paquette, A. Abbott, Marie-P. Ménard.

Statistique du dispensaire pour octobre

Clinique des nourrissons
Jour de consultations, 10; nombre de consultations, 434; cas inscrits, 21; naissances, 55; décès, 9.

Clinique des tuberculeux
Jour de consultations, 13; nombre de consultations, 207; cas inscrits, 13; filiales traitées, 1; première, 288; patients vus, 680; patients allés, 42; décès, 2.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

HOMMES

qui souffrent de la PROSTATITE, CALABREHE de la VESSIE, RETENTION DURABLE, et des symptômes suivants: insomnie, douleurs dans les lombes, lumbago, nervosité, maigreur, envies brûlantes et pesantes de la vessie, urine brûlante, difficulté à uriner, prenez la

PROSTATINE

Ce remède efficace soulage les douleurs, combat la cause, enrave le progrès du mal, même si ces maladies sont anciennes. Prix réduit \$1.50 le flacon. A.-R. FARLEY, Ph.C., Hull Sherwood 1446

La foule se montra hier enchantée de ce splendide spectacle

ON SUCH A NIGHT
GRANT RICHARDS
KAREN MORLEY

LAURIER

Aujourd'hui dernière représentation
Fernand Gravet et Jean Blondell dans
"Romance in Paris"
aussi
Lee Tracy et Margot Grahame dans
"Criminal Lawyer"

CARTIER HULL

CE SOIR à 8 heures 45
LAWRENCE BRISBOIS ET SON ORCHESTRE
Emille, étoile de la claquette
Francis Wolf, coasaques
Betty Hawkins, chansons modernes
René Laflamme notre maître de cérémonies
5 — Grands Numéros — 5
En plus un programme de deux films
Tous les mercredis et jeudis
VENDREDI! BOBBY BREEN — "MAKE A WISH"

Funérailles de Mme C. St-Onge

WENDOVER, 4. — Mardi le 26 octobre, en l'église Saint-Benoît-Labre, eurent lieu les funérailles de Mme Charles St-Onge (Olivina Aubry). Elle était âgée de soixante-trois ans. M. le curé Hamelin a fait la levée du corps et il a aussi chanté le service. Le diacre était M. le curé Croteau, de Treadwell et le sous-diacre, M. l'abbé Mandeville, de Plantagenet.

La chorale fit les frais du chant sous la direction de M. J.-A. Gratton. Mme Anita Larose était à l'orgue.

Conduisaient le deuil, Charles et Olivier, St-Onge, fils de la défunte. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, plusieurs enfants et petits-enfants.

Les funérailles étaient sous la direction de M. H. Brazaud, de Casselman.

A la famille nos plus sincères sympathies.

M. et Mme Henri Demers font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Yvonne-Thérèse, Parrain et marraine, M. et Mme Louis Demers.

A M. et Mme Omer Legault est née une fille baptisée sous les noms de Marie-Reine-Thérèse. Parrain et marraine, M. et Mme Isidore LeSault.

Plusieurs des nôtres ont assisté au congrès de l'Union des cultivateurs, qui a eu lieu à Rockland mercredi le 24. Quelques membres du cercle des fermières se sont fait un devoir de s'y rendre.

Quelques-uns de nos étudiants ont passé quelques jours chez leurs parents, à l'occasion de la fête de la Toussaint. Ce sont: Miles Médéric Larose, de l'école Normale, d'Ottawa; Madeleine Gratton, au pensionnat de l'Immaculée-Conception, Lefebvre; MM. Léon Delorme et Roger Leclair, du Séminaire d'Ottawa.

Mlle Yvette Leclair, de Montebello, était chez elle dimanche dernier.

Mort de la jeune Carmen Vinette

WINDSOR, (De notre correspondant) ST-ALBERT, 4. — Le 26 octobre est décédée, Carmen Vinette, fille aînée de M. et Mme Joseph Vinette, à l'âge de 8 ans, après une maladie de quelques mois.

Elle laisse, en plus de son père et de sa mère, deux sœurs; Madeleine et Jeannine et trois frères, Léandre, Raymond et Jean-Paul. L'inhumation eut lieu, lundi, jour de la Toussaint, et son service fut chanté mercredi.

Les porteurs étaient ses cousins; Valmore et Emile Benoit et Roméo et Ernest Sanche.

Nos vives sympathies à la famille éplorée.

M. et Mme Albert Piché ont eu la douleur de perdre leur jeune fils Raymond, âgé de 5 ans. Nos sympathies.

A l'occasion de la fête de la Toussaint, un Révérend Père Rédempteur d'Ottawa était dans notre paroisse.

M. et Mme Omer Guertin et M. Wilfrid Boudrias étaient de passage à Montréal, à l'occasion des funérailles de leur oncle, M. Dominique Brault.

M. et Mme Philippe Goulet, de Cornwall, sont arrivés dans notre paroisse pour y demeurer. M. Goulet a fait l'acquisition de la ferme de M. Augustin Demers.

M. et Mme Léopold Lafrance ont quitté notre paroisse pour aller demeurer à Crisler.

Mme Euclide Quessal et sa fille Marguerite, de Montréal, ont rendu visite à M. et Mme Ernest Laplante récemment.

Mlle Thérèse Cayer et Mlle Simone Guertin, d'Alton, ont couvert du Sacré-Coeur d'Ottawa, étaient en visite dans leurs familles pour la fête de la Toussaint.

Du 10 au 14 novembre prochain, aura lieu, à Ottawa, une retraite fermée pour les Dames de notre paroisse.

Décès du jeune Maurice Boileau

(De notre correspondant) SARFIELD, 4. — La mort est venue ravir à l'affection des siens, le jeune Maurice Boileau, décédé, le 28, à l'âge de 11 ans. Sa sépulture eut lieu le 30 dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par l'abbé J.-A. Laflamme. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, quatre frères: Léo, Raymond, Cécil, Vincent, tous à la maison. Les porteurs furent des compagnons de classe: Roland D'Aoust, Fernand Dutilleul, Maurice Farmer, Jean-Marie Dionne, Victor Raymond et Johnny Brennan. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

A l'occasion de la fête de la Toussaint, tous les paroissiens se sont fait un devoir d'assister à tous les offices et de recevoir la sainte communion. Un R. P. Dominicain vint à notre curé en cette circonstance. Le soir, il y eut l'heure sainte et le sermon fut donné par le R. Père Dominicain et fut suivi de la bénédiction du T. S. Sacrement. Les saumons recueillis à la messe de la Toussaint et le jour de la commémoration des morts servirent à faire chanter des messes durant la nuit du 30 novembre.

Mme K. Dault, de Windsor, est actuellement en visite chez sa mère, Mme C. Dessaint.

Mlle Béatrice Froulx, de Cornwall, visitait sa mère ces jours derniers.

Miles Emma Farmer, Marcelle Jubinville et Rita et Géraldine Philip, du couvent du Sacré-Coeur d'Ottawa-Est, passèrent la fête de la Toussaint dans leurs familles.

Feu J. Morin

SAINT-ISIDORE-DE-LAVERLOCHÈRE, 4. — Est décédé jeudi dernier, le 28 octobre, M. Joseph Morin, à l'âge de 79 ans. Le printemps dernier, M. Morin fut victime d'un assez grave accident dont il ne se remit jamais. Ses funérailles ont eu lieu samedi dernier. C'est M. le curé Ulric Arpin qui a chanté le service.

Lui survivent dix enfants: MM. Joseph, Amédée, de Warwick,

CASSEZ CE RHUME PROMPTEMENT. 1. Traitez-le PROMPTEMENT. 2. Traitez-le A L'INTERIEUR. 3. Mangez Légèrement.

Les Tablettes C.B.Q. Dominion maillent un rhume promptement de trois façons: (1) elles extirpent les poisons; (2) elles combattent l'infection à la source interne; (3) elles enlèvent la fièvre. Demandez les Tablettes C.B.Q. Dominion, recouvertes de chocolat, le remède de famille contre les rhumes (25¢ aux pharmacies).

CHERCHER L'AGENT DE POLICE SUR LA PETITE BOÎTE ROUGE. TABLETTES C.B.Q. DOMINION

R.I. E.-U. Mmes Jolicoeur (Eva), Beaulé (Elise), Jos. Gauthier (Marie-Anna), de Noranda; Paul Bietter (Antoinette), de Sarnia, Ont.; MM. Jean, Arthur, Albert et Mlle Léontine.

FUIR N'ÉVITE PAS TOUJOURS TOUT TROUBLE

Il n'est pas permis de se sauver trop vite devant un mari jaloux, du moins en automobile. C'est ce qu'apprent à ses dépens William Floyd, 25, Chemin de Russell, Eastview, en correctionnelle, hier après-midi.

Floyd fut capturé hier après-midi par les agents de la Sûreté municipale, après une chasse à l'homme mouvementée, à travers les rues de la basse ville. L'accusé de Floyd, M. Aurèle Chantreux, déclara que l'accusé avait pris l'automobile de la police pour la voiture d'un certain mari de sa connaissance.

Mais le magistrat Strike déclara que ce n'était pas là une excuse suffisante pour exempter des règlements de vitesse et condamna Floyd à \$20 d'amende plus les frais. Floyd fut condamné à une deuxième amende de dix dollars, sur l'accusation d'avoir conduit une automobile sans permis. Floyd prétendit n'avoir pris la fuite que parce qu'il croyait avoir affaire au mari d'une dame avec qui il parlait. Lors de l'arrivée de la police, la dame en question déclara ne pas connaître Floyd. L'automobile que conduisait Floyd lui avait été prêtée par son frère.

Mme John Dolan, 448, rue Clarence, téléphona à la police hier soir, vers 9 heures, qu'un homme tentait de s'introduire dans sa demeure. Dès la réception de l'appel, on dépêcha sur les lieux une voiture de police-secours. Les agents arrivaient sur les lieux quand ils aperçurent une automobile en marche dont le chauffeur leur sembla suspect. A tout hasard, les agents décidèrent de vérifier l'identité de l'homme.

Mais au bruit de la sirène, l'automobile bondit en avant, l'accélérateur poussé à fond. La voiture de la police se mit aussitôt en chasse, à travers les rues de la basse ville. Quatre fois de suite la police réussit à rejoindre l'automobile en fuite, mais chaque fois l'homme en coïncant la voiture des agents contre le trottoir, les força à battre en retraite.

Après quelques minutes de cette chasse, un des agents tira deux coups de revolver en l'air comme avertissement, l'automobile accéléra encore sa vitesse. Comme à cette heure du jour, la circulation était encore dense sur les rues et trottoirs, il fallut attendre un endroit où les balles ne risqueraient blesser personne.

L'occasion se présenta rue Rideau. Une balle tirée sur l'automobile en fuite, traversa la vitre d'arrière et le pare-brise, passant à quelques poches de la tête du chauffeur. Cette fois l'automobile s'arrêta.

Après avoir donné plusieurs faux noms, Floyd finit par déclarer son identité.

Après quelques minutes de cette chasse, un des agents tira deux coups de revolver en l'air comme avertissement, l'automobile accéléra encore sa vitesse. Comme à cette heure du jour, la circulation était encore dense sur les rues et trottoirs, il fallut attendre un endroit où les balles ne risqueraient blesser personne.

L'occasion se présenta rue Rideau. Une balle tirée sur l'automobile en fuite, traversa la vitre d'arrière et le pare-brise, passant à quelques poches de la tête du chauffeur. Cette fois l'automobile s'arrêta.

Après avoir donné plusieurs faux noms, Floyd finit par déclarer son identité.

Après quelques minutes de cette chasse, un des agents tira deux coups de revolver en l'air comme avertissement, l'automobile accéléra encore sa vitesse. Comme à cette heure du jour, la circulation était encore dense sur les rues et trottoirs, il fallut attendre un endroit où les balles ne risqueraient blesser personne.

L'occasion se présenta rue Rideau. Une balle tirée sur l'automobile en fuite, traversa la vitre d'arrière et le pare-brise, passant à quelques poches de la tête du chauffeur. Cette fois l'automobile s'arrêta.

Après avoir donné plusieurs faux noms, Floyd finit par déclarer son identité.

Après quelques minutes de cette chasse, un des agents tira deux coups de revolver en l'air comme avertissement, l'automobile accéléra encore sa vitesse. Comme à cette heure du jour, la circulation était encore dense sur les rues et trottoirs, il fallut attendre un endroit où les balles ne risqueraient blesser personne.

L'occasion se présenta rue Rideau. Une balle tirée sur l'automobile en fuite, traversa la vitre d'arrière et le pare-brise, passant à quelques poches de la tête du chauffeur. Cette fois l'automobile s'arrêta.

Après avoir donné plusieurs faux noms, Floyd finit par déclarer son identité.

Après quelques minutes de cette chasse, un des agents tira deux coups de revolver en l'air comme avertissement, l'automobile accéléra encore sa vitesse. Comme à cette heure du jour, la circulation était encore dense sur les rues et trottoirs, il fallut attendre un endroit où les balles ne risqueraient blesser personne.

L'occasion se présenta rue Rideau. Une balle tirée sur l'automobile en fuite, traversa la vitre d'arrière et le pare-brise, passant à quelques poches de la tête du chauffeur. Cette fois l'automobile s'arrêta.

Après avoir donné plusieurs faux noms, Floyd finit par déclarer son identité.

Après quelques minutes de cette chasse, un des agents tira deux coups de revolver en l'air comme avertissement, l'automobile accéléra encore sa vitesse. Comme à cette heure du jour, la circulation était encore dense sur les rues et trottoirs, il fallut attendre un endroit où les balles ne risqueraient blesser personne.

L'occasion se présenta rue Rideau. Une balle tirée sur l'automobile en fuite, traversa la vitre d'arrière et le pare-brise, passant à quelques poches de la tête du chauffeur. Cette fois l'automobile s'arrêta.

Après avoir donné plusieurs faux noms, Floyd finit par déclarer son identité.

Après quelques minutes de cette chasse, un des agents tira deux coups de revolver en l'air comme avertissement, l'automobile accéléra encore sa vitesse. Comme à cette heure du jour, la circulation était encore dense sur les rues et trottoirs, il fallut attendre un endroit où les balles ne risqueraient blesser personne.

L'occasion se présenta rue Rideau. Une balle tirée sur l'automobile en fuite, traversa la vitre d'arrière et le pare-brise, passant à quelques poches de la tête du chauffeur. Cette fois l'automobile s'arrêta.

Après avoir donné plusieurs faux noms, Floyd finit par déclarer son identité.

Après quelques minutes de cette chasse, un des agents tira deux coups de revolver en l'air comme avertissement, l'automobile accéléra encore sa vitesse. Comme à cette heure du jour, la circulation était encore dense sur les rues et trottoirs, il fallut attendre un endroit où les balles ne risqueraient blesser personne.

L'occasion se présenta rue Rideau. Une balle tirée sur l'automobile en fuite, traversa la vitre d'arrière et le pare-brise, passant à quelques poches de la tête du chauffeur. Cette fois l'automobile s'arrêta.

Après avoir donné plusieurs faux noms, Floyd finit par déclarer son identité.

BRYSON-GRAHAM

DOLLAR DAY

BAS DE SOIE CHIFFON et SEMI-SERVICE 2 paires 1.00

Frais du confectionneur à notre rayon des bas — bas de fil pure soie entièrement façonnés, en épaisseur semi-service ou chiffon clair, en les plus fascinantes teintes automnales. Tous sont parfaits. Soyez bien avisés, achetez-en une demi-douzaine de paires.

Gants de Chevreau 1.00

Gants de véritable chevreau importé, régulier 1.98. Un bouton-pression ou à fourreaux de fantaisie. Couleurs: orange, vert ou turquoise. Tailles: 32 à 38.

CHAPEAUX de FEUTRE 1.00

Régulier 2.25. Ravissants nouveaux chapeaux de feutre, plusieurs échantillons de New-York, joliment confectionnés pour vous convenir à merveille. En chics teintes d'automne.

Robes d'Intérieur 1.00

Rég. 1.69 à 1.98. Attrayantes robes de raisons en conceptions pratiques, de broad cloth imprimé de texture fine, en plusieurs dispositions fascinantes et combinaisons de couleurs.

MOUCHOIRS de toile faits à la main pour Dames 6 pour 1.00

Rég. 25c chacun. Attrayants mouchoirs de choix faits de toile irlandaise, avec bordures de dentelle ou broderie à la main, appliquées ou initiales.

LAINES 4 brins Fingering 9 écheveaux 1.00

Laine fingering botany à 4 brins, appropriée aux chaussettes pour hommes, afghans, vêtements pour dames et enfants, etc. Se lave bien et est très durable. Plus de 20 teintes.

SOULIERS pour Grandes Filles 1.00

Souliers pour grandes filles: noirs, bleus ou bruns en suède, talons bas et cubains. Aussi quelques galoches de caoutchouc à talons bas dans le groupe.

Jambières de Jersey pour Enfants 1.00

Jambières de jersey à doublure duveteuse pour enfants. Boutonnant à la jambe, élastique à la taille. Couleurs: marine, rouge, brun et blanc. Pointures: 2 à 6 ans.

DRAPS Wabasso ourlés à jour 1.00

Rég. 1.39. Draps Wabasso ourlés à jour, 80 x 90 pouces. Très durables.

Oreillers de Plume 1.00 la paire

Cent paires d'oreillers de plume. Régulier 1.69, couverts de tissu imperméable à la plume, grandeur à peu près 18 x 26 pouces.

Nappes de Pure Toile 1.00

Nappes de toile pure, semi-blanchie, 36 pouces de largeur, ordinairement \$1.69. La nappe idéale pour l'hôtel ou le restaurant. Dimensions 51" x 51".

CHANDAILS 1.00

Chandails tout laine — coquets et seyants, plusieurs effets de tricot-main. Couleurs: vin, rouge, rouille, copen, orange, vert ou turquoise. Tailles: 32 à 38.

Ceintures-Corsets 1.00

Régulier 1.49. Ceintures fourreaux élastiques, avec deux baleines courtes en avant pour assurer le bon contrôle du corps. Tailles: 24 à 30.

ROBES DE CHAMBRE ET JUPONS 1.00

Robes de chambres de satin duchesse, valant jusqu'à 1.98. Garnies de dentelle ou tailleur unies. Aussi jupons tailleur unis avec empiècement de broderie et garniture de dentelle. Tailles 32 à 44.

Table remplie de vêtements au choix pour Garçonnetts 1.00

Valeurs jusqu'à 1.98. Table remplie de chandails, breeches, culottes, gants, combinaisons et bas golf.

COMBINAISONS à côtes pour Garçonnetts 1.00

Combinaisons de coton à côtes de choix pour garçons, manches longues et longueur à la cheville, genres à boutons ou sans boutons. Tailles 24 à 34.

NATTAGE 1.00 la verge

Nattage de coton de haute qualité, 36 pcs de largeur pour porche et escaliers. Sera posé GRATIS y compris VIS et BOUT.

COUVERTURES de PLANCHERS 2 verges carrées 1.00

Couvrez vos planchers à une grande épargne vendredi, avec du prélat de première qualité. Attrayants dessins, couleurs vives.

Petits Tapis de Portes Rubber-Link 1.00

Rég. 1.25. Petits tapis de portes de caoutchouc et mailles cordées durables, ne s'emplant pas de neige. Très résistants.

Nattes de Cocotex 2 pour 1.00

Pour les pieds boueux, nattes de coco, brosses épaisses, d'une texture robuste pour assurer un long service.

Linges à Vaisselle entièrement de toile 5 pour 1.00

Linges à vaisselle de pure toile quadrillée; couleurs: rouge, bleu, vert et or. Grandeur: 17 x 31".

Cartes de Noël avec votre nom 25 pour 1.00

Un choix de 24 cartes différentes, genre dépliant en quatre, de papier et qualité de choix. Toutes avec votre nom imprimé joliment à l'intérieur. Commandez de bonne heure avant que la foule se presse.

Combinaisons pour Hommes. Rég. 1.50 1.00

Ce qu'achètera la puissante piastre, vendredi! Confortables combinaisons de coton peigné, genres à manches courtes ou longues et longueur à la cheville. Tailles: 36 à 44.

BAS pour Hommes 3 paires 1.00

Rég. 55c. Bas tout laine et mélange pour hommes, en jolis dessins et coloris pour ajouter une touche de couleur à votre complet d'automne.

Chemises de Nuit en Flanellette pour Hommes 1.00

Régulier 1.75. Chemises de nuit, épaisseur moyenne pour hommes, à col tenant et choix de diverses rayures de couleurs, pointures 15 à 19.

Carpettes d'herbe 2 pour 1.00

Rég. 1.40. Carpettes d'herbe de qualité "Thistle", en très jolis dessins et coloris. Grandeur: 27 x 54".

PETITS TAPIS AXMINSTER 1.00

Rég. 1.25. Petits tapis de porte Axminster, en attrayants dessins et coloris, d'un riche poil épais, grandeur 15 x 27 pouces.

PURE TOILE À SERVIETTES 4 verges pour 1.00

Toile à serviette, texture serrée, séchant bien. Exempt d'apprêt. Bordures de couleurs. Grandeur: 17x20".

MARQUISSETTE 4 verges 1.00

Valant jusqu'à 35c. Marquissette crème ou écru, à rideaux, avec disposition de couleurs oppositions. Largeur 38 à 42 pouces.

COTON de 36 pcs 5 verges 1.00

Coton Wabasso semi-blanchi, exempt d'apprêt, approprié aux draps, taies d'oreillers, etc.

Porcelaine anglaise 5 pour 1.00

Valant jusqu'à 50c chacune. Tasses et soucoupes de porcelaine anglaise, dans un vaste assortiment de conceptions et dessins modernes.

Pantoufles de Cuir pour Hommes 1.00

Une piastre n'est pas beaucoup à payer pour le véritable confort de ces pantoufles genre opéra, en cuir, à doublure de laine, avec de bons talons de cuir. Pointures 6 à 11.

Combinaisons pour Hommes. Rég. 1.50 1.00

Ce qu'achètera la puissante piastre, vendredi! Confortables combinaisons de coton peigné, genres à manches courtes ou longues et longueur à la cheville. Tailles: 36 à 44.

BAS pour Hommes 3 paires 1.00

Rég. 55c. Bas tout laine et mélange pour hommes, en jolis dessins et coloris pour ajouter une touche de couleur à votre complet d'automne.

Chemises de Nuit en Flanellette pour Hommes 1.00

Régulier 1.75. Chemises de nuit, épaisseur moyenne pour hommes, à col tenant et choix de diverses rayures de couleurs, pointures 15 à 19.

Carpettes d'herbe 2 pour 1.00

Rég. 1.40. Carpettes d'herbe de qualité "Thistle", en très jolis dessins et coloris. Grandeur: 27 x 54".

PETITS TAPIS AXMINSTER 1.00

Rég. 1.25. Petits tapis de porte Axminster, en attrayants dessins et coloris, d'un riche poil épais, grandeur 15 x 27 pouces.

PURE TOILE À SERVIETTES 4 verges pour 1.00

Toile à serviette, texture serrée, séchant bien. Exempt d'apprêt. Bordures de couleurs. Grandeur: 17x20".

MARQUISSETTE 4 verges 1.00

Valant jusqu'à 35c. Marquissette crème ou écru, à rideaux, avec disposition de couleurs oppositions. Largeur 38 à 42 pouces.

COTON de 36 pcs 5 verges 1.00

Coton Wabasso semi-blanchi, exempt d'apprêt, approprié aux draps, taies d'oreillers, etc.

Coutellerie "Crusader" en argent plaqué 8 pour 1.00

Rég. 6 pour 1.00. Cuillères et fourchettes, cuillères à café, à thé, à dessert, à table, à soupe et à bouillon, fourchettes à diner et à salade, et spatules à beurre; en argent plaqué.

Ustensiles en aluminium 1.00

Rég. 1.45. Ustensils d'aluminium de première qualité: canards, marmites Berlin, marmites, lèchettes françaises, théières et lèchettes.

Hache-Aliments 1.00

Rég. 1.25. Hache-viande O.K. pour hacher viandes, fruits et légumes. Complète avec quatre couteaux.

Plateaux de Lit 1.00

Plateaux de lit non peints, en bois blanc clair, sans tache, fabrication résistante, avec pieds pliants.

Boîtes à Pain 1.00

Rég. 1.25. Boîtes métallique à pain, double compartiment, avec plateaux amovibles. Joliment émaillées.

FERS ELECTRIQUES 1.00

Rég. 1.59. Fers électriques nickelés, chauffant promptement, garantis pour un an. Pas de commandes téléphoniques ni contre remboursement.

RAYONS 36 pouces de largeur 3 verges pour 1.00

Rayons importés, ordinairement 49c. Pour couvertures de lits, coussins, etc., en 20 teintes des plus nouvelles.

BROADCLOTH 4 verges pour 1.00

Broadcloth Wabasso, 36 pouces de largeur, couleurs bon teint. Pour la confection des vêtements d'enfants.

200 COUSSINS DE SATIN 1.00

Coussins couverts en satin, joliment froncés et joliment confectionnés en quatre formes.

Rideaux de Dentelle Nottingham 1.00

Rég. 1.39. Dentelle Nottingham. Rideaux, grandeur 32 pcs x 2 1/4 verges, teintes crème ou écru et plusieurs attrayantes dispositions.

Serviettes de Bain 2 pour 1.00

Rég. 59c. Serviettes de bain de tissu tery blanc et pastel, grandeur 22 x 44 pouces.

PROMPT SOULAGEMENT — LE COR S'ENLEVE — OU LE DOUBLE REMBOURSEMENT.



2 gouttes arrêtent la douleur — puis le cor s'enlève ou le DOUBLE REMBOURSEMENT.

Freezone est un merveilleux médicament pour vous assurer des pieds confortables. Versé simplement 2 gouttes sur votre cor endolori et — le soir — le cor disparaît plus vite que jamais — retournez sans douleur à vos occupations. Des milliers de personnes ont été libérées de leur douleur par ce merveilleux médicament. Freezone est en toute pharmacie et essayez-le. Rappelez-vous: la manière la plus prompte d'arrêter la douleur est de verser les gouttes — ou LE DOUBLE REMBOURSEMENT.

Bryson-Graham COMPAGNIE LIMITEE "Le plus grand magasin d'Ottawa"

EN CORRECTIONNELLE

Arresté en se rendant au chevet de sa mère. Lloyd Clark, 275 avenue Arlington, fut condamné ce matin à une amende de dix dollars, plus les frais, pour contravention aux règlements de la circulation. Clark fut mis sous arrestation après que son automobile eût été en collision avec une autre, rue Rochester, au croisement de Somerset.

Clark déclara à la police qu'il avait été appelé par téléphone au chevet de sa mère malade, à l'hôpital municipal. Il roula à toute vitesse vers l'hôpital quand sa voiture traversa sa voie, rue Somerset. Clark avait négligé d'arrêter au croisement de Somerset. L'accident a produit à 11 h. 20 hier soir. Les dommages aux automobiles s'élevaient à quelques \$25.

Clark fut en état d'arrestation immédiatement après l'accident. Cependant, après qu'on eut vérifié ses déclarations, on lui permit de se rendre à l'hôpital auprès de sa mère.

Vois à l'étalage. Emma Bérubé, Rose et Marie Desbiens, toutes trois de Gatineau, comparurent ce matin devant le magistrat adjoint O'Connor sous l'accusation de vols à l'étalage. Une seule des inculpées avoua sa culpabilité, Emma Bérubé. Les accusations inscrites contre les deux autres furent retirées.

Les trois femmes furent arrêtées hier après-midi dans un magasin de la rue Sparks. Toutes trois, habitantes toutes la même maison, étaient venues à Ottawa ensemble par l'un des premiers autobus pour magasiner. Rose et Marie Desbiens, celle-ci la belle-mère de celle-là, étaient différentes employées dans des magasins d'Ottawa et Hull, toujours accompagnées de Emma Bérubé. Mme Bérubé fut surprise dans un magasin d'Ottawa par une femme-détective, en train de glisser dans un grand sac de papier qu'elle portait, trois paires de gants, et l'on trouva une foule d'autres objets dans son sac.

Les trois femmes furent aussitôt mises en état d'arrestation. L'accusation contre Marie Desbiens fut retirée dès l'appel de la cause, ce matin, en effet rien ne prouvait sa participation aux vols.

Quand à Rose Desbiens, on prétendit qu'elle avait glissé à Emma Bérubé les trois paires de gants en question. Mais on l'innocenta après que Mme Bérubé eut elle-même avoué qu'aucune de ses deux compagnes n'avaient même eu connaissance de ces larcins.

L'apologie vint hier soir, avec l'aide des agents de Hull, la maison habitée par Mme Bérubé. On y trouva une grande malle remplie d'une foule d'objets compléments neufs, de toutes espèces et de tous prix. Mme Bérubé admit hier soir aux agents en avoir vu une grande partie, mais ce matin, en correctionnelle, elle affirma avec énergie que tous et chacun des objets trouvés chez elle avaient été achetés et payés — "J'achète toujours mes cadeaux de Noël à bonne heure", dit-elle.

LA GRÈVE DES CHARBONNIERS EN FRANCE

PARIS, le 4. — (P. C. Havas) — La grève des charbonniers, déclarée mardi et suivie hier par un lockout de 24 heures, est la première manifestation concrète d'un mécontentement latent depuis plusieurs mois dans ce milieu ouvrier.

Les grèves de quelques heures annoncées par divers syndicats doivent révéler dans l'esprit des chefs syndicalistes un caractère de manifestations symboliques d'avertissement contre le retard apporté par le patronat à ajuster les salaires à la hausse générale du coût de la vie et contre la non-application des stipulations des conventions collectives, ou la non-signature de celles-ci dans certaines professions.

C'est ainsi, que si un accord ne survient pas in extremis, les employés des services municipaux et communaux arrêteront le travail pendant quelques heures afin de manifester contre le refus des pouvoirs publics de leur octroyer des ajustements de salaires et notamment une indemnité mensuelle de 130 francs pour compenser la vie plus chère.

La "démonstration" de demain, déclarent les chefs syndicalistes responsables, ne doit aucune façon gêner les usagers. Le ravitaillement des halles se déroulera comme d'habitude, le gaz, l'eau, l'électricité fonctionneront normalement. La seule marque extérieure de ce mouvement sera un retard dans le niement des boîtes à ordures ménagères, le matin. De plus, l'agitation tend à devenir plus vive partout les membres de la puissante et nombreuse union des syndicats de la métallurgie parisienne. Depuis un mois, ils réclament l'application de l'échelle mobile des salaires et ont décidé en principe, une grève générale de démonstration. Ce mouvement s'est jusqu'à présent manifesté dans le calme et avec une discipline parfaite. On a l'impression que les militants syndicaux font l'impossible pour éviter l'application du principe de la grève voté par la ma se des délégués et recherchent un compromis.

La corporation également très frondeuse du bâtiment, dont les conseils de directeurs ont été saisis de la sentence arbitrale qui leur accorde le même pourcentage d'augmentation des salaires que pour les métallurgistes, est également en ébullition. Mais les conseils syndicaux au lieu d'envoyer une grève générale de 24 heures, comme le firent les métallurgistes, se sont simplement prononcés pour ne "démonstration" pouvant avoir lieu après la journée de travail.

La quatrième corporation qui est actuellement touchée par l'agitation sociale est celle de l'hôtellerie et de la restauration. C'était en effet mardi, date à laquelle devait être appliquée dans cette profession la mesure aménagée le temps de travail d'après le principe des cinq journées de 8 heures de travail par semaine. Le groupe patronal déclara la mesure inapplicable et refusa de s'y soumettre. Le personnel protesta avec véhémence contre la déclaration patronale et affirme que

Le grand problème de l'empire britannique

HAMILTON, 4 novembre. — Le grand problème de l'empire britannique à l'heure actuelle n'est pas tant d'acquiescer de nouvelles possessions que de perfectionner ses présentes colonies. C'est pourquoi une humilité nouvelle remplace aujourd'hui l'orgueil de jadis. C'est ce qu'a déclaré en substance Lord Tweedsmuir, cet après-midi, à l'Université McMaster, où on lui a conféré le doctorat honorifique en littérature.

"Je me rappelle qu'au temps de ma jeunesse", continua-t-il, "je pensais que l'empire britannique était différent de la grandeur de notre héritage. Le prophète de l'heure était Cecil Rhodes; les hommes d'Etat, Chamberlain et Milner; le poète, Rudyard Kipling. Cette manière de voir renferme encore toute une noblesse, mais elle n'est offerte pas moins certains dangers. C'était alors avant l'avènement des chemins de fer."

Les Arabes se révolteraient contre la Grande-Bretagne

C'est ce qui ressort de nouvelles publiées par les journaux italiens.

PARIS, 4. — Le correspondant à Rome du journal le Fiasco rapporte que le roi Ibn Saoud de l'Arabie Saoudi, a l'intention de se proclamer monarque de tous les Arabes et de gouverner les territoires depuis Bagdad, Irak, jusqu'au Maroc.

Si les nouvelles que publient les journaux italiens sont vraies, dit le correspondant, l'Arabie est déjà en pleine révolte contre la Grande-Bretagne et prépare un mouvement général de révolte contre les "oppressés britanniques". Des dépêches de Jérusalem, du Caire et d'Alexandrie affirment à l'unanimité que les troupes du Hedjaz (dont Ibn Saoud est roi) avancent vers les frontières de la Transjordanie, le seul pays arabe dont le gouvernement est jusqu'ici demeuré ami avec la Grande-Bretagne.

John Trudel s'échappe de la police mais est repris

L'agent Brown de la sûreté du comté le rattrape près des rues Waller et Daly. — Autres causes en correctionnelle du comté.

Comme il était conduit avec deux compagnons du Palais de Justice à la prison du Comté de Carleton, rue Nicolas, vers 11 h. 05 ce matin, John Trudel, 58, rue Waller, a réussi à se libérer de ses menottes. Sa liberté fut de courte durée. L'agent John Brown II était menotté au comté Georges St-Amand de Montréal et Emile-A. Sauve, 416, rue Sussex, à un passant et donna la chasse à Trudel qui le rattrapa, avenue Daly, près de la rue Waller.

"J'ignore comment Trudel a pu s'échapper", dit l'agent Brown. Il était menotté au poignet gauche de St-Amand et Sauve au poignet droit du même prisonnier. Il s'échappa près de la porte de la prison. Trudel et St-Amand avaient été condamnés à deux ans de pénitencier à Kingston, le 12 octobre, en correctionnelle municipale pour vol avec effraction tandis que Sauve, le 12 octobre, fut condamné à un mois pour récel. Une accusation pesait contre le trio en cour du magistrat Clayton mais seul St-Amand fut remis à plus tard, les accusations étant retirées contre Trudel et Sauve.

ATTENTION AUX CHIENS. Comme on le lira ailleurs, Joseph Chapat a été condamné à trente jours de prison pour trois infractions aux règlements de chasse et de pêche. L'agent Potter, qui nous a pris d'avertir tous les propriétaires de chiens dans le canton de Nepean de payer un permis s'ils ne veulent pas être mis à l'amende, avait porté des accusations contre six propriétaires de chiens, qui furent condamnés à des amendes et aux frais par le magistrat Lester Clayton.

Ce sont Mme James Brown, 5, avenue Edison, \$3 et les frais; Howard Cummings, 26, Prospect, Alfred Thorne, 191 River street, James Weatherall, 23 Cole, Albert Liddiard, Highland et Cecil Smith, 80 Golden, tous du canton de Nepean, \$5 et les frais chacun.

UNE ANCIENNE CHICANE. Il y a 12 ans, Charles Dillon avait donné "une leçon" Roland Green, de Richmond. Dernièrement, à une foire, Dillon demanda à Green s'il s'en souvenait. Green lui répondit en lui "volant" sa canne. Dillon l'accusa de vol et le juge condamna Green à payer les frais de Cour.

A.-M. Johnston, de Rockcliffe, accusé d'imprudance au volant, a été condamné à \$25 et aux frais. James Smith, de Summerville, a été condamné à \$29 et aux frais ou à quinze jours pour avoir lancé une roche dans la devanture d'un magasin.

La Boulangerie Populaire de Hull a été condamnée à \$15 et aux frais pour avoir surchargé un camion. Les Frères Murphy furent condamnés à \$10 et aux frais pour faux enregistrement. Harry Smith, 8, avenue Onslow, Westboro, dut débourser \$10 et les frais pour n'avoir pas enregistré le changement de propriété d'un auto avec le ministère de la voirie; Frank Radke et George Kitts, de la rue Elizabeth, furent condamnés à \$7 et aux frais chacun pour avoir conduit un auto sans un permis sur leur personne.

CONCOURS DE PLAN D'AUTEL pour le Congrès de Budapest. BUDAPEST. — Le jury constitué au sujet du concours de plan d'autel pour le XXXIVe Congrès Eucharistique International a tenu une séance le 24 septembre 1937 et a statué sur les 14 plans qui lui ont été soumis. Faisant sienne à l'unanimité la proposition de la Commission Générale d'Organisation, le jury a décerné le premier prix à MM. le Dr Eugène Lechner et Eugène Lechner jeune, car les plans qu'ils ont soumis constituent une solution qui, tant au point de vue pratique que formel, est la plus neuve. Le plan donne une expression artistique au caractère, à la fois solennel et provisoire de la construction. Le deuxième prix a été attribué au plan soumis par M. Antal Karolyi, plan qui convient également bien au cadre fourni par le Monument Millénaire et qui, par son autel grandiose constitue une solution intéressante et belle à la fois. C'est M. Etienne Pazmad, qui s'est vu attribuer le troisième prix; la encore, la solution est artistique et bien réussie. En outre, la Commission Générale a acheté les plans de MM. Ladislav Vasvary et Maxime Muller, Ervin Quittner, Joseph Fischer et Joseph Tiefenback, ainsi que le projet de Ladislav Gero jeune. Les projets primés et achetés ont été remis par le jury à la Commission Technique, afin qu'elle fasse une proposition à la Commission Générale au sujet de l'exécution du projet définitif et de la

CAUSE PRISE EN DELIBERE. La Cour suprême du Canada a pris en délibéré aujourd'hui la question d'interprétation du testament de Charles Millar, qui avait laissé une partie de sa fortune d'au moins \$500,000 à la mère de Toronto qui donnerait naissance au plus grand nombre d'enfants, dans les dix ans qui suivraient sa mort.

DEWAN N'A FIXE AUCUN RENDEZ-VOUS

TORONTO, 4.—L'honorable P. M. Dewan, ministre d'agriculture à Toronto, a passé la journée à Kemptville aujourd'hui. Aucune disposition n'a été prise, qu'il sache, afin de reconvoquer une délégation des producteurs de tabac du comté de Norfolk actuellement en grève dans l'espoir d'obtenir de meilleurs prix.

Tentative de réconciliation

WASHINGTON, 4. — Les délégués de l'A. F. of L. et de l.C.I.O. sont retournés à leurs pourparlers. Lorsque le sénateur Berry qui jouit des bonnes grâces des deux partis a tenté une réconciliation. Berry, leader de l'union des pressiers, a adressé des lettres à John Lewis du C.I.O. et à William Green de l'A. F. of L., leur demandant d'en venir à une conclusion

miroyenne pour le plus grand bien des ouvriers. On sait que les négociations ont été interrompues, il y a une semaine, entre les deux groupes devant l'impossibilité de s'entendre. Le C.I.O. voulait la juridiction exclusive sur les industries à production massive et la création d'un bureau du C.I.O. au sein même de l'A. F. of L. Cette dernière par contre demandait la dissolution complète de l'A. F. of L.

BOIS-FRANC, Qué.

BOIS-FRANC, 4.—Dimanche soir, toute la paroisse se réunissait pour jour ensemble d'une agréable soirée. Un programme de saynètes et de chants avait été préparé par un groupe de la J.A.C.F. Nous avons eu aussi le plaisir d'entendre M. Bouchard, représentant du journal le "Droit".

Le R. P. Valois, des Peres du St-Esprit, est venu faire du ministère à l'occasion des fêtes de Noël et de la Toussaint. Les paroissiens sont venus nombreux rendre hommage à leur Roi et Créateur, en s'approchant des sacrements et en faisant l'heure de garde au St-Sacrement exposé. A M. et Mme Georges Charron, un fils, baptisé sous les noms de

MERES!

En traitant les rhumes des vôtres, ne faites pas d'expériences et ne courez pas de risques... employez le VICKS VAPORUB

L'approbation d'un projet

LONDRES, 4. — Le comité de non intervention de 27 pays a approuvé aujourd'hui un projet consistant à demander à Valence et à Salamanque leur consentement en vue d'envoyer des commissions en Espagne pour déterminer le nombre des étrangers dans les rangs des nationaux et ceux du gouvernement.

Mort d'un député libéral octogénaire UN INCENDIE EST ÉTEINT

CHARLOTTETOWN, 4. — George-Edward Hughes, député libéral à la Législature de l'île du Prince-Édouard sous sept premiers ministres, est mort aujourd'hui dans sa 88e année.

La bonne presse au Japon

SAPPORO (Japon). — Les Franciscains Missionnaires de Marie ont au Japon, à Sapporo, une œuvre de bonne presse qui a fêté ses dix ans d'existence. Le vicar apostolique, Son Exc. Mgr Kinold, O.F.M., chanta une messe d'action de grâce, entouré de tout le personnel de l'œuvre. L'imprimerie qui débuta très modestement, possède aujourd'hui deux grosses machines et trois autres moins importantes. Le personnel comprend 7 religieuses, dont 4 japonaises, 5 hommes et 18 jeunes filles. L'œuvre fut fondée par un franciscain allemand, le P. Zentgraf qui avait appris dans son pays le métier d'imprimeur.

Advertisement for 'Le guide de l'acheteur' (The Buyer's Guide) featuring an illustration of a man reading a newspaper. The text discusses the importance of newspapers in advertising and consumer choice. It mentions that after more than a century of service, newspapers have become the recognized guide for millions of Canadian homes. It emphasizes that every business should be aware of the market and that the success of each enterprise depends on the economy. The guide is presented as a service to consumers, helping them make informed choices based on the relative value of products and services. It notes that in these times, Canadian consumers everywhere from coast to coast read their daily newspaper for the latest news and services. The advertisement concludes with the statement: 'LES JOURNAUX QUOTIDIENS DU CANADA'.

PAGE FÉMININE

Mondanité

Elles sont vingt, trente peut-être, à boire au thé, dans les fines tasses de porcelaine. De très jeunes filles, de jeunes femmes, des moins jeunes et de vieilles. Il y en a de modestes; il y en a de coquettes, sans s'y appliquer trop, puisqu'il n'y a point d'hommes; mais elles recueillent quand même admiration ou envie, dissimulée sous les compliments, ou le silence. Des robes élégantes paraissent à côté de robes pauvres ou toutes simples. Beaucoup de femmes sont tout un poème de grâce et de sourire. Certaines semblent aussi heureuses que des fleurs dans un jardin ensoleillé, sous les lumières dorées ou roses des lampes. Debout, assises, marchant nonchalamment des unes aux autres, dans les grands salons, elles rient, causent, pottent.

Une phrase domine soudain le murmure des voix:
— Je suis au désespoir, je ne puis pas aller au bal de ce soir! Ma petite n'est pas assez bien pour que je la quitte toute une nuit. Et d'ailleurs, mon mari n'est pas libre. Mais quel dommage de manquer cela. Il n'y a encore rien eu cette année. Ce sera la première fête. Moi, manquer un bal, vous savez, c'est une véritable épreuve.

Des yeux pétillants de malice, en regardant l'enthousiaste dame qui vient de parler;

d'autres se remplissent de pitié, d'autres ne découvrent rien d'anormal dans de pareils goûts, étant du même calibre.

Frisant la quarantaine, sans grâce, haute comme une botte, laide, enfin quel plaisir peut avoir d'aller au bal, une si peu séduisante danseuse? Qu'y va-t-elle faire, grand Dieu?

Les danseurs amis, obligés de l'inviter, ne paraissent-ils pas, en la conduisant, accomplir une corvée?

S'est-elle regardée, dans les glaces murales des grands salons? Est-elle aveugle? Oui, car sans cela, elle aurait honte.

Comment comprendre une passion aussi déplacée, et repandue. On s'explique qu'une jeune fille aux rêves flottants promène heureusement de bal en bal ses illusions, ses espérances et son cœur libre, on s'explique qu'une jeune femme aime encore à danser, mais qu'une femme mûre, sans beauté, sans fraîcheur, sans fortune à gaspiller en toilettes, continue à chérir le monde où l'on danse.

Ce n'est peut-être pas coupable, mais... Est-ce chrétien, est-ce sérieux? Quel cœur racorni et léger il faut avoir, pour garder, malgré les ans et les leçons de l'âge, un idéal tellement vide?

JOSETTE

REMISE EN ETAT DES VIEUX MEUBLES

Avez-vous le goût des meubles anciens et la passion de faire des recherches chez les antiquaires? Poussez-vous, comme les acharnés collectionneurs, vos investigations jusque dans les bric-à-brac et dans les ventes aux enchères?

La plupart des objets les plus précieux, qui se dispersent, il y a tout juste quelques années, de dénicher les vieux meubles dédaignés parce que considérés comme trop vétustes, ou simplement méconnus dans l'entassement de choses sans le moindre intérêt.

Au plaisir de le dénicher, et d'accroître votre collection de meubles

et de bibelots précieux, s'ajoute celui d'avoir fait "une bonne affaire".

Mais, il s'agit de remettre en état le bois ancien souvent vermoulu, de le nettoyer soigneusement pour détruire les microbes qui ont pu s'entasser dans ses recoins pendant son séjour chez des inconnus dont on ignore s'ils étaient soigneux.

Les tiroirs, l'intérieur des armoires sont, avant tout, passés à l'insecticide que l'on pulvérise généralement dans leurs moindres fentes. Dès que l'on est tranquillisé au point de vue de l'hygiène, on entreprend de rendre au meuble un aspect net pour le mettre en valeur.

On commence par le frotter avec un chiffon imbibé d'essence de térébenthine. La benzine ne doit être

employée en aucun cas, car elle abîme le bois.

Parfois, une couche de crasse noircit la surface du meuble à certains endroits et résiste à l'action de la térébenthine. On prend alors de petits carrés de papier de verre avec lesquels on frotte doucement sans attaquer le bois, et pour le débarrasser de la saleté qui y adhère.

Les bois vernis ne supportent pas le papier de verre et révèlent souvent des parties mates qu'il faut restaurer au tonjon.

Le chêne, après avoir été nettoyé, se passe à l'encastique liquide, et il convient de faire choix d'un produit parfaitement neutre qui ne peut être nuisible au bois.

Pour les fauteuils et les chaises recouverts de tissus, acquis à des sources inconnues, et qui peuvent être des réceptacles de miasmes inquiétants, il est sage de les dépolluer de l'étoffe qui les recouvre, et de la laver dans un bain d'essence. Le rembourrage en crin est imbibé d'insecticide, puis consciencieusement aspergé d'essence avant d'être recouvert.

ODEURS DE CUISINE

Un bon repas s'annonce à l'avance, et répand par tout l'appartement un fumet prometteur. Il arrive même que plusieurs heures après avoir été dégusté, il laisse errer un souvenir indiscret qui déplaît considérablement aux maîtresses de maison.

L'ideal serait de pouvoir établir de bons courants d'air mais, dans la pratique, ce n'est pas toujours faisable, surtout s'il y a de très jeunes enfants dans la maison.

Du reste, beaucoup de gens ont horreur des courants d'air.

Recommandons à la cuisinière de placer sur un coin de son fourneau pendant la préparation des repas, un petit récipient en fer-blanc rempli de vinaigre ordinaire, dont la lente évaporation ordinaire, dont les odeurs épuratoires se s'évader au dehors... C'est tellement simple, qu'il serait absurde de ne pas en faire l'essai.

Un écrivain a vanté, en vers, l'art du beau désordre.

Mais un grand poète n'a pas craint de chanter la gloire des paysages où tout est ordre et beauté.

Beauté de l'ordre

Il y a deux sortes d'ordre: l'ordre que l'on pratique soi-même et celui que l'on voudrait imposer aux autres.

Ce dernier est une calamité. Jamais satisfait, susceptible, pointilleux injuste, ce devrait être à lui que penserait la grande Colette mettant, un jour, une jeune fille en garde contre un homme "se l'on devinait capable de s'emporter pour une serviette de toilette qui ne serait pas suspendue selon les lois d'une exacte symétrie."

L'ordre rassemble à la vertu. Plus il est sincère et plus il est aimable. C'est celui-ci que nous admettons. Le votre, Madame, qui n'avez pas eu à l'apprendre.

Car on peut aussi l'apprendre. Et à tout âge! Mais quel est le principe pour une désordonnée qui tient à changer, c'est de ne pas vouloir aller trop vite. La crise d'ordre est comme la crise d'amaigrissement. Quelques jours de boulimie nous rendent avec usure les livres perdus durant des semaines héroïques. Ainsi nous pourrions, à notre dépit, voir s'écrouler le bel édifice d'ordre strict où nous commençons à nous émerveiller nous-mêmes.

Pour acquiescer de l'ordre, procédons, par ordre. N'entrepreneons pas une métamorphose immédiate de notre appartement, de notre chambre ou de notre armoire. Cela ne durerait pas. L'ordre est un rythme que l'on ne peut, quand on ne le possède pas en naissant, s'incorporer que par une discipline patiente.

D'abord, puisque nous décidons aujourd'hui, d'avoir de l'ordre, faisons choix d'un premier coin. De préférence attaquons-nous à ce qui nous sera le moins pénible. Mais que ce soit une planche de buffet ou un rayon de bibliothèque, un tiroir de commode, un tiroir de bureau, travaillons à fond. Ne nous disons pas: "Je trierai ces bas plus tard..." Je fais, d'abord, un tas de toutes ces lettres, un autre jour je déchirerai celles que je n'ai pas à garder, etc., etc.

Cette façon de faire est très mauvaise. Le tri définitif des vieux bas ou des vieilles lettres ou de tous autres objets n'est jamais terminé quand on le remet à demain. C'est pourquoi mieux vaut, disons-nous, entreprendre peu à la fois mais en finir avec ce peu.

L'ordre danger pour les "débutants", c'est de ne pas respecter le coin remis en état la veille. Ce danger existe surtout lorsqu'on interrompt, ne fût-ce qu'un jour, la grande restauration entreprise. Alors, la pensée de l'ordre, si nouvelle en l'air, disparaît. Les gestes anciens réapparaissent.

Par contre, si vous avez constamment de poursuivre votre petite méthode de rangement quotidien, malgré vous, vous entendrez le bel aspect obtenu déjà.

Il vous arrivera de trouver que cela va plus vite que vous ne le pensiez. N'en faites rien. Restez sur votre fringale de rangement.

Ayant ainsi, jour après jour, transformé votre demeure, vous n'aurez plus aucune peine à conserver cette habitude quasi impossible à prendre subitement, et qui consiste à replacer chaque chose à sa place.

Un écrivain a vanté, en vers, l'art du beau désordre.

Mais un grand poète n'a pas craint de chanter la gloire des paysages où tout est ordre et beauté.

Dinde farcie aux châtaignes

Préparer une dinde comme pour la faire rôtir.

La chair grasse, à peu blanche et à petites noires. La dinde est préférée généralement au dindon parce qu'elle est moins sèche.

Préparer une farce avec le foie, de la purée de pommes de terre, de la chair à saucisse, de l'oignon et du sel hachés finement, bien assaisonnés. Ajouter à cette farce quelques belles châtaignes bouillies, épluchées, légèrement écrasées et passées au beurre.

Parcir, trosser la volaille, et la mettre au four.

Compter environ 25 minutes de cuisson par livre et arroser souvent.

La dinde farcie aux châtaignes a une saveur particulière.

Conseils pratiques

IL FAUT SAVOIR CHOISIR SES AIGUILLES À TRICOTER

Il est indispensable, pour bien réussir un ouvrage de tricot, de choisir judicieusement les aiguilles que vous allez employer.

La grosseur des aiguilles doit dépendre de la grosseur de la laine utilisée, elle varie également selon l'épaisseur de tricot que vous voulez obtenir.

Lorsque nous parlons de la grosseur de la laine, nous ne nous inquiétons pas seulement du nombre de fils dont la laine est composée, mais surtout de la grosseur de chacun de ces fils.

Vous n'ignorez pas que certaines laines à 4 fils sont plus grosses que d'autres à 6 fils. La grosseur de votre laine dépend donc de la grosseur du fil simple.

Le tirage de la laine se compte d'après le nombre et la grosseur de chacun de ses fils.

Avec des aiguilles trop fines vous obtenez un tricot serré, manquant totalement de souplesse et d'élasticité — mais, au contraire,

Vente de SOIES

Valeurs de 1.35 à 1.95

1.00

Vendredi et Samedi

Alléchantes occasions dans notre rayon des tissus. Une vente de soies, satins et tissus nouveautés à des épargnes qui devraient vous attirer promptement, vendredi, à ce magasin.

Nous nous sommes procuré un vaste assortiment des nouveaux tissus en vedette à Paris et New-York. Tous des tissus de première qualité et en vogue en fait de texture, tissus et coloris.

Quelques-uns des tissus sont de crépe nouveauté en relief, bouclé façon de laine, crépe Bemberg imprimé et sheers Bemberg, faille crépe, satin uni de 54 pouces, crépe à lingerie et satin, crépe marbré, crépe pure soie, taffetas pure soie, satin envers crépe nubby et sheers nouveauté.

Soyez ici à 9 h. du matin, vendredi, pour profiter d'extraordinaires aubaines.

Charles Ogilvy Limited

Robe évasée facile à mettre

Publié par LAURA I. BALDT, A.M. Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Toute l'amplitude voulue pour jouer, et le fait que la fillette peut s'habiller elle-même rend cette robe très populaire auprès de celles-ci. C'est un agrément pour les petits doigts lorsqu'il s'agit de boutonner cette robe en avant, le tout d'un accès si facile. Ces gestes lui donnent plus de confiance en elle-même. Pour le jeu vous pouvez la réaliser en cotonnade uni à fond foncé ou plaid avec pique blanc à l'encolure. Elle est chic et pratique. Elle est splendide aussi en veloutine bleue avec boutons argent collet de toile blanche à bordure de picot irlandais.

Le style No 2883 se présente dans les tailles 4, 6 et 8 ans. La taille 8 exige 1 verge 7-8 d'un tissu de 39 pouces avec 3-8 verge d'un tissu opposition de 35 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble, 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vous commandes au Service des Modes Journal "Le Droit"



2883

seur de la laine, nous ne nous inquiétons pas seulement du nombre de fils dont la laine est composée, mais surtout de la grosseur de chacun de ces fils.

Vous n'ignorez pas que certaines laines à 4 fils sont plus grosses que d'autres à 6 fils. La grosseur de votre laine dépend donc de la grosseur du fil simple.

Le tirage de la laine se compte d'après le nombre et la grosseur de chacun de ses fils.

Avec des aiguilles trop fines vous obtenez un tricot serré, manquant totalement de souplesse et d'élasticité — mais, au contraire,

MATIN! MIDI! et SOIR!

RENDEZ-VOUS A LES JOURS ROSÉS

FARINE PURITY

Plus de Pain — du meilleur Pain et aussi de la meilleure Pâtisserie

Gaufre POUR PLUS DE SOUPLESSE et D'ABSORPTION

Un PRODUIT EDDY

LOBLAW GROCERIAS CO. LIMITED

Spéciaux en épicerie en vente du 4 novembre au 10 novembre. Spéciaux en Viande, Fruits et Légumes, en vente, jeudi, vendredi et samedi.

- SPECIAL — CAFÉ Pride of Arabia 25c Paquet de 1 livre
- SPECIAL — TOMATES AYLMER. Qualité de choix. Boîte trapue No 2 7c
- SPECIAL — CITROUILLES de choix. Boîte No 2 1/2 7c
- SPECIAL — Shortening DOMESTIC et EASIFIRST. Carton d'une livre 13c
- SPECIAL — Farine à Pâtisserie CRYSTAL Brand Sac de 24 livres 69c
- SPECIAL — Confitures AYLMER. Fraises et Framboises, avec pectine. Pot de 32 onces 24c
- SPECIAL — SPAGHETTI CUIT DE CATELLI. Boîte de 16 onces 8c
- SPECIAL — PRUNEUX LOMBARD LYNN VALLEY. 2 boîtes de 17 onces (Qualité régulière) 15c
- SPECIAL — FEVES Brun foncé de Libby. 2 boîtes de 16 onces 17c
- Spécial — Flacon de SAVON Princesse 2 gros paquets 27c

- SPECIAL EN VIANDE de Première Qualité
- Rôti Short Rib Boeuf primé. La livre 19c
 - Rôti "Blade" boeuf primé. La livre 16c
 - Prime Rib désossé et roulé. La livre 23c
 - ROTI "POT" désossé et roulé. La livre 14c
 - LONGES DE PORC, coupes de bout. La livre 22c
 - SAUCISSE COUNTRYSIDE 3 LITTLE PIG 2 lbs 29c La livre 22c
 - Devants d'AGNEAU désossé et roulé. La livre 20c
 - FRAICHEMENT TUES a rôtir La livre, 27c Canards, la liv. 24c

- SPECIAL — ORANGES de la Jamaïque, cultivées dans l'Empire. Grosseur 2 1/2". La douzaine 23c
- PATATES SUCREES. Véritable Jersey 3 lbs 11c
- TOMATES de serres chaudes de la Colombie anglaise. La livre 19c
- LAITUE ICEBERG croustillante et ferme de la Californie. Le pied 5c
- PAMPLEMOUSSES de Floride. Grosseur 9 1/2". Chacun 5c

ENERGIE pour vos ENFANTS

Le sirop de blé d'inde "Crown Brand" forme des enfants sains et robustes. Votre médecin vous dira que ce sirop est un fort créateur d'énergie, un reconstituant et un excellent fortifiant de l'organisme. Les enfants l'aiment et ne se lassent pas de son goût exquis.

CREME GLACÉE Appelez Q. 161

Ottawa Dairy

Délicieuse et Appétissante

VENTE DÉJEUNERS DE 1c POUR LA SANTÉ EN CE MOMENT CHEZ VOS ÉPICIERIS!

PLUS GRANDE VALEUR ÉNERGÉTIQUE QUE DANS 2 OEUFS!

Quick QUAKER OATS

PLUS DE 30 BONNES PORTIONS PAR PAQUET

Heinz LES PURÉES HEINZ FONT PROFITER LES BÉBÉS

Elles sont meilleures pour bébés, parce que leur goût et leur qualité sont toujours uniformes. Elles sont cuites à la perfection dans leur propre jus. Les méthodes de cuisson Heinz sauvegardent les vitamines et les sels minéraux qui sont souvent perdus dans la cuisson chez soi. Ayez soin de demander les Purées Heinz—12 sortes.

Nouveau Livret "Que donner à mon bébé?" et un échantillon de Purée Heinz envoyés gratis aux médecins, aux mères et aux autres malades (au Canada seulement). Mentionnez les noms et adresse du fournisseur: H. J. Heinz Company, Montréal.

PUREES HEINZ

METTEZ DU "Revenez-y" DANS VOS REPAS

Les plats préparés avec du Spaghetti Cuit Heinz ont un vrai goût de "revenez-y". Et ils sont si vite préparés. Seul, il est appétissant et nourrissant. Avec des restes de viande coupés en dés, des sauces ou des champignons, c'est le plat principal et succulent. Il est fait avec du beurre, du lait, du fromage et une délicieuse sauce à la tomate. Irrésistible! Essayez aussi le Macaroni Cuit Heinz—préparé avec une sauce au fromage crémeuse et exquise.

SPAGHETTI CUIT HEINZ

NOURRITURE plus COPIEUSE!

Avec une assiette de fèves bien chaudes, farineuses, savoureuses, comme seul Heinz les prépare fait un repas copieux, délicieux et réchauffant pour les jours froids. La fleur de la perfection dans de vrais foyers. Dodies, brun doré, digestibles.

Chez votre fournisseur—4 sortes: (1) Avec sauce et sauce tomate; (2) Avec sauce tomate seulement; (3) Avec sauce tomate, légumes, végétarienne; (4) Avec sauce à la moutarde.

FÈVES CUITES HEINZ AU FOUR

SERVIR DES SOUPES HEINZ c'est à point, et la mise en bol pendant comme si l'on avait une bonne de soupes à servir à la table. Elles ne sont pas condensées, mais complètement cuites dans les cuisines Heinz délicieuses. Commandez-en un paquet, sans rien à ajouter ni rien à faire. L'assortiment par petites quantités et bien à toute la famille.

PAGE FÉMININE

Recettes pratiques

HORS-D'OEUVRE MACEDOINE
Préparer une mayonnaise épaisse, d'autre part enlever les feuilles de 24 petits radis roses, n'en laisser que 3 petites, détacher finement en pétales la pelure, laisser les coeurs blancs. Tailler en fine julienne 2 beaux coeurs de laitue, les mélanger à du blanc de poulet bien épluché et taillé également en julienne, ajouter un peu de cerfeuil haché, assaisonner le tout d'un filet de vinaigre et d'une pincée de sel, faire cuire 3 oeufs, séparer les blancs des jaunes et les hacher sans les mélanger. Mêler la laitue, le poulet et la mayonnaise, en mettre une partie dans un ravier en la roulant comme dans une omelette. Laisser la surface avec un couteau, former dessus 3 petites couronnes de jeunes d'oeufs hachés, y mettre du persil haché très fin, combler le vide avec les blancs, hachés, semer également des blancs sur les bords du ravier, y disposer dessus les radis. Quantité pour 2 raviers. 2 coeurs de laitue, 6 oeufs dont 3 pour la mayonnaise, 24 radis, 5 onces de poulet environ.

AUBERGINES FARCIES
Couper les aubergines en deux dans la longueur, retirer une partie de la chair sans abimer la peau, hacher la chair, la saler et la laisser reposer pendant 1 heure, ensuite la presser pour en faire sortir l'eau. Mettre dans une casserole un bon morceau de beurre, la chair des aubergines, du lard, des champignons, un peu de persil et d'échalote, tout cela haché finement, bien mélanger le tout et remplir l'intérieur des aubergines, puis passer avec de la mie de pain et mettre au four.

PAINS D'AMANDES A L'ORANGE
Prenez 10 onces d'amandes douces, émondées et coupées en petits morceaux, le zeste d'une grosse orange et un blanc d'oeuf.
Râpez le zeste de l'orange et mêlez avec les amandes jusqu'à ce que le tout soit réduit en pâte. Ajoutez le blanc d'oeuf avec vous amalgamez bien au mélange.
Divisez ensuite cette pâte en morceaux de la grosseur d'une noix et avec ces boules, vous mouledez de tout petits pains de forme ovale, fendez dans leur longueur pour ressembler à de petits pains français. Dorez avec un jaune d'oeuf et mettez quelques minutes au four.

TUILLES AUX AMANDES
Préparez un quart de livre de sucre, un quart de livre d'amandes décortiquées, 1 once de farine et deux blancs d'oeufs. Un peu d'essence de vanille.
Versez d'abord les blancs d'oeufs, non battus, dans une terrine, ajoutez le sucre qui devra être très fin et tournez jusqu'à ce que vous obteniez une consistance parfaite. Ajoutez les amandes légèrement hachées, puis la farine, et enfin la vanille.
Lorsque la pâte est bien lisse, posez-la par petits tas sur une plaque beurrée. Lorsque les petits tas sont un peu aplatis, glissez votre plaque au four chaud.

À CONFECTIONNER

MARINADE DE CHOU ROUGE
(Chou rouge au vinaigre)
1 pint de vinaigre
2 c. à soupe de poivre noir entier
2 c. à soupe de gingembre entier
broyé
2 tasses de sucre
Enlevez les feuilles extérieures et la tige, coupez en tranches très fines en travers. Placez sur un plat, saupoudrez de sel et laissez reposer 24 heures. Versez dans une passoire et égouttez parfaitement. Mettez dans les bocaux ou dans une jarre et versez par-dessus le mélange qui précède tandis qu'il est encore chaud. Recouvrez et laissez reposer une semaine avant de vous en servir. On peut si on le désire employer d'autres épices que celles-ci.

SAUCE AU CELERI
6 pieds de celeri
1 tasse de sucre
2 onces de graine de moutarde
1 c. à thé de curcuma,
4 gros oignons,
1 pint de vinaigre,
1 livre de moutarde,
3 c. à soupe de sel.
Mélangez le curcuma et la moutarde avec une petite quantité de vinaigre. Mélangez tous les ingrédients et faites mijoter lentement pendant 2 heures. Embouteillez lorsque le mélange est encore chaud.

ROGNON DE PORC AU CHAMPAGNE
Emincer les rognons, les mettre dans une casserole sur feu vif avec beurre, sel, poivre, persil, oignons, échalotes, le tout haché menu. Faire sauter l'émincé afin qu'il ne s'arriche pas. Lorsque les rognons sont réduits, ajouter un peu de farine, remuer, verser un verre de vin de Champagne, remuer sans faire bouillir et servir très chaud.

POTAGE SAINT-CLOUD
Faites cuire une pinte de petits pois frais avec juste assez d'eau pour les recouvrir, un peu de sel de beurre, une pincée de sucre et 2 coeurs de laitues ficelées pour éviter qu'ils se mettent en purée. Lorsque les pois sont cuits, passez-les après avoir retiré les salades que vous réservez au chaud. Délayez la purée de pois avec de l'eau ou du bouillon; laissez cuire 20 minutes et incorporez un bon morceau de beurre. Versez le potage sur les laitues ciselées et des croûtons de pain frits au beurre.

MARINADE DE CHOUX
Choux au vinaigre
1 gros chou finement haché,
1-2 tasse de sucre,
1-4 livre de beurre,
1 c. à soupe de fécula de maïs,
1 chopine de vinaigre,
Jaune de 2 oeufs,
1 c. à soupe de graine de moutarde.
Faites fondre le beurre, ajoutez la fécula de maïs, puis le vinaigre et les jaunes d'oeufs ébénés, puis le sucre et les assaisonnements. Lorsque le mélange s'est légèrement épaissi, ajoutez le chou. Faites



Publié par **Laura I. Baldt, A.M.**
Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Institutrices, Université Columbia, New-York, N.Y.

Patron W-9371. Toutes les jeunes filles seront enchantées de l'addition de cette robe papillote à sa cartière de robe de tous les jours. Se présentant dans les tailles 10, 12, 14, 16 et 18. La taille 16 exite 2 verres 7-8 d'un tissu de 54 pouces.

Patron W-4455. Vous êtes aussi sveltes que vous paraissez, et lorsque vous porterez cette chic robe vous aurez l'apparence d'une jeune fille! Se présentant dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La taille 36 exite 4 verres 5-8 d'un tissu de 39

POTAGE AUX NOUILLES
Faites cuire des pommes de terre à l'eau salée, puis passez-les au presse-purée.
Quand elles sont cuites, passez-les au presse-purée.
D'autre part, faites blanchir des nouilles aux oeufs coupées très court pendant cinq minutes dans l'eau salée ou du bouillon en ébullition.
On les verse ensuite dans la purée avec assez de bouillon pour obtenir un potage modérément lié.
Servez avec du fromage râpé et un petit peu de cerfeuil finement haché.
Le potage est fait sans bouillon, il est préférable d'ajouter avant de servir un bon morceau de beurre ou un peu de crème fraîche.

RAISINS
On trouve actuellement une quantité abondante de raisins canadiens frais sur le marché à prix relativement bas, et la saison durera encore pendant deux à trois semaines. Le raisin est un fruit très sain, riche en substances minérales et en sucre.
Les recettes suivantes, préparées et éprouvées par la Division des Fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture, pourront être utiles à ceux qui se proposent d'employer ces fruits.

GELEE AUX RAISINS
Lavez les grappes parfaitement, égarez les raisins. Mettez-les dans une chaudière à confitures, égarez-les bien. Mettez sur un feu doux et faites chauffer très graduellement afin d'en extraire le jus. Faites bouillir lentement 3 minutes. Faites couler à travers un coton à froma et double ou un

Le coup d'oeil de la table, marque d'élégance

Pourquoi les diners de Madame ont-ils tant de fois été remarqués? On n'y sert ni huitres perlées, ni truffes grosses comme le poing, ni filets d'auroch et cependant, parmi les impressions confuses du proche passé mondain, ils accrochent notre souvenir.
C'est parce que les plats, même très simplement cuisinés, sont présentés avec un art personnel et dans un cadre au charme nouveau. Qu'il s'agisse d'un déjeuner réjouissant quelques amis intimes ou d'un grand dîner de cérémonie, les objets composant la "mise en scène" du repas captent les regards, suscitent une surprise admirative ou amuseuse. Ni les fleurs, ni le service, ni le linge de table ne semblent transparaître d'un grand dîner. On a l'impression que la "mise en scène" du repas est une harmonie à réunir des ustensiles originaux mais parfaitement adaptés à leur destination et ce plaisir, les invités le partagent.
C'est surtout dans la disposition élégante des fleurs sur la table, qu'une femme douée du sentiment du beau peut faire heureusement appel à son imagination pour créer de petits chefs-d'oeuvre éphémères.

REJOUIR LES YEUX
Jadis la table nous imposait des contraintes. Il fallait par exemple pour un dîner de cérémonie que le milieu de la table soit occupé par un surtout important, une massive corbeille. Tant pis si la conversation devait en être paralysée du fait que les convives se penchaient vers elle pour saisir un verre ou un plat. Aujourd'hui, nous pouvons nous permettre toutes les fantaisies quant à la variété des vases employés à leur architecture et aux récipients qui les contiennent.
Une gracieuse décoration florale n'exige pas nécessairement comme supports des vases de métal précieux ni des céramiques d'art. De simples coupes de cristal, des falenques rustiques, des poteries paysannes feront tout aussi bien l'affaire. Vous pouvez même organiser des porte-fleurs en tassant de la terre glaise dans n'importe quel plat ou assiette, ou tout simplement former de petites masses assises sur du papier d'étain. Vous placerez des fleurs à votre gré dans ces petites plates bandes improvisées et tout un jardin en miniature semblera surgir de la blancheur de votre nappe.

LES JARDINIÈRES
Possédez-vous une vieille soupière blanche en terre de pipe? Des bouquets multicolores l'inscrivent de blanc sur une acrobate symphonique, marguerites, jacinthes, narcisses, bleuets, renoncules chanteront, en choeur, les joies de l'été.
La luminosité du cuivre se marie admirablement à la fraîcheur des fleurs champêtres. Vous trouverez peut-être dans votre grenier, ou à défaut chez l'antiquaire du coin, une poissonnière ancienne. Si elle est un peu cabossée par un long usage, elle n'en sera que plus séduisante. Vous y alignerez côte à côte des bouquets touffus de capucines, de fleurs de cerisier, de roses, de massif flamboyant sera d'un bel effet décoratif au centre d'une table nappée de grosse toile bleu lin ou vert jeune pousse.

MARINADE AUX RAISINS
Lavez et égarez les raisins, et séparez la pulpe de la peau. Faites cuire la pulpe 10 minutes et faites passer à travers un tamis pour enlever les pépins. Ajoutez les pépins à la pulpe et mesurez le mélange. Pour 1 tasse de pulpe mettez 2-3 de tasse de sucre. Faites cuire environ 20 minutes ou jusqu'à ce que les pépins soient tendres, puis mettez dans des bocaux stérilisés et bouche immédiatement.

BOEUF AU GRATIN
Parez un morceau de boeuf braisé ou bouilli.
Coupez en tranches d'un quart de pouce d'épaisseur que vous rangerez dans un plat allant au four.
Arrosez de bon bouillon de veau. Chauffez en arrosant souvent.
Préparez et nettoyez une demi-livre de champignons frais que vous émincez et faites sauter doucement au beurre. Liez avec une sauce blanche épaisse.
Dressez les tranches de boeuf à cheval les unes sur les autres en masquant chaque tranche avec une cuillerée à table de l'émincé aux champignons, saupoudrez de chapelure et mettez de petits morceaux de beurre de place en place.
Faites gratiner à four doux en arrosant souvent avec le bouillon dans lequel vous avez réchauffé la viande. Ajoutez si vous le désirez une cuillerée à table de macédoine.
Servez en même temps une purée de pommes de terre ou de haricots blancs.

COQUELUCHE CROUP
NE COUREZ PAS DE CHANCES
BUCKLEY'S
POUR LA MAUVAISE HALÈNE, LA GORGE DES FUMEURS, LES PASTILLES THORNTON-AIDS DE BUCKLEY, INC.

"J'te dis qu'il est beau ce nouveau PONTIAC!"



"Et sa possession est facile!"

GRÂCE AU MODE GENERAL MOTORS DE PAIEMENTS A TERMES
CONSIDÉREZ CES AVANTAGES:
Faible coût de finance et d'assurance—Votre auto est protégée par une police de la General Exchange Insurance Corporation, un membre de la famille General Motors—Des paiements adaptés à votre bourse—Un service General Motors complet administré par la GENERAL MOTORS ACCEPTANCE CORP.

VENTE D'ALIMENTS EN CONSERVE
Faites-vous un approvisionnement pour l'hiver à ces prix de grandes oubaines.

Fèves à Beurre	10c
ASPERGES	2 boîtes 29c
TOMATES Emfo	2 boîtes 25c
NIBLETS DEL MAIZ	2 boîtes 23c
BLE-D'INDE COUNTRY KIST	2 boîtes 17c
POIS Garden Patch	Boîte de 17 onces 11c
PECHES Country Kist	Boîte 1/2 11c
SAVON Hygiénique	LIFEBUOY, Le morceau 7c
CAFE Bokar	Boîte de 1 livre 29c
CAFE 8 O'Clock	Doux et moelleux, La livre 27c
CAFE Red Circle	Riche et plein de corps, La livre 21c

Apportez-en un pain à la maison.
PAIN Ann Page 10c
Tranché ou non tranché, 24 onces, enveloppé. LE PRÉFÈRE PARTOUT!

ROTI DE PORC	15c
ROTI DE VEAU	15c
ROTI PALERON	11c
FILETS FRAIS	2 lbs 25c

Ces prix sont en vigueur à nos magasins à 61, rue Principale, Hull; 279, rue Dalhousie et 1111, rue Wellington seulement.

ORANGES	2 douz. 49c
Pamplemousses	5 pour 23c
TOMATES	2 lbs 25c
PATATES	99c

80 livres lors de la mise en poche.

MAGASINS A.P.

HISTOIRE ROMAINE
XII. - Rome et la Famille Romaine après les Conquêtes
Par Mlle J. ANDRE, Professeur au Cours Boutet de Monvel, Illustré par M. CARTAULT.
Production de la maison G. Mazo, 33 Boul. Saint-Martin.

136. — Décoration de la maison romaine. — L'art, jusqu'alors inconnu à Rome, y pénètre, art d'ailleurs, peu original, limité à l'art grec. La maison romaine s'embellit. Son sol est couvert de marbres variés, assemblés en dessins géométriques, ou de mosaïques venant de tableaux en couleurs. Les murs s'ornent de reliefs en stuc en médaillons, ou de peintures représentant des sujets mythologiques ou des scènes de la vie courante. On voit des statues représentant les héros de la maison, de statues allégoriques de Grèce ou copies sur celles qui viennent.

137. — Le vêtement des hommes. — Jusqu'alors, essentiellement quatre pièces, par dessus, une chemise et un calzon, par dessous, une tunique qui descendait jusqu'aux genoux, et lorsqu'ils sortaient, ils portaient un grand morceau de blanc dans lequel ils se frottaient, devenant riches, les Romains ne modifièrent pas les pièces de leur costume, mais ils y

138. — Le vêtement des femmes. — Il se composait de la stola, longue tunique descendant jusqu'aux pieds, et de la palla, sorte de manteau ou de voile qui se drapait. On les fit désormais avec des tissus plus délicats. Mais, chez les femmes, le luxe se manifesta surtout par l'usage d'objets blancs de toute sorte: bagues, colliers, bracelets.

La commission Rowell s'entoure d'experts

Suite de la 1ère page

Puis, en mars, viendra le tour de l'Alberta. Soulagons, en passant, que le gouvernement Aberhart soumettra lui aussi un mémoire à la commission Rowell. Il avait tout d'abord décidé de se tenir éloigné de cette enquête économique et constitutionnelle, mais il a changé d'opinion depuis lors.

QUEBEC ET ONTARIO
Les séances de Québec et d'Ontario auront lieu en avril dans les deux capitales provinciales. Puis les réunions finales se tiendront à Ottawa au cours du mois de juin. Elles compteront parmi les plus importantes de toute l'enquête. On prévoit qu'en cette circonstance les gouvernements provinciaux et tous les partis soumettront les représentations finales qu'ils vont faire à la commission Rowell. Et l'on compte que les commissaires pour-

ront commencer dès le début de juillet la préparation de leur rapport. Ce travail ne prendra pas moins de six mois et les recommandations au gouvernement King ne parviendront qu'à la fin de l'année 1939 ou début de 1939. L'enquête elle-même tel qu'on a pu le voir par les dates approximatives des séances publiques à Ottawa ou dans les diverses provinces, durera sept mois environ. C'est dire qu'il faudra un peu plus d'un an à la commission Rowell pour terminer tout son travail.

BUT DE L'ENQUÊTE
Tel que le juge Rowell le faisait remarquer lui-même l'enquête actuelle portera beaucoup plus sur les finances et l'économie politique que sur la constitution. Il se peut que les commissaires suggèrent dans leurs recommandations l'amendement de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, mais tel n'est pas là cependant le but principal



M. HENRY LAUREYS

de la tâche. Ils devront surtout montrer au fédéral de quelle façon on pourrait administrer le pays plus économiquement en éliminant le doublement des services entre le fédéral et le provincial; puis en répartissant les divers im-

ports d'une façon plus pratique ou plus équitable. C'est à quatre sources différentes que la commission prendra surtout ses renseignements. Elle aura tout d'abord l'avis des gouvernements du Dominion et des neuf provinces. Elle entendra ensuite les représentants des corps publics reconnus. Enfin les experts dont on trouvera la liste plus loin fourniront de multiples informations sur des points particuliers. Enfin les commissaires pourront élire devant eux des témoins spéciaux pour les renseigner sur des points spéciaux qui n'auraient pas été mis en lumière par ailleurs.

COOPÉRATION ASSURÉE
Tel que l'explique encore le juge Rowell, la commission est assurée à l'avance de la coopération des neuf provinces. On pense que cela permettra de faire le travail beaucoup plus rapidement.

Voici maintenant le communiqué officiel annonçant le choix des experts économiques:
La Commission royale des relations entre le Dominion et les provinces s'est assurée de la coopération du bureau fédéral de la statistique et a aussi retenu les services d'un groupe d'économistes éminents qui feront une étude approfondie et

impartiale des sujets sur lesquels l'enquête doit porter. Les commissaires feront leur profit de cette documentation exacte qui sera aussi mise à la disposition du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux.

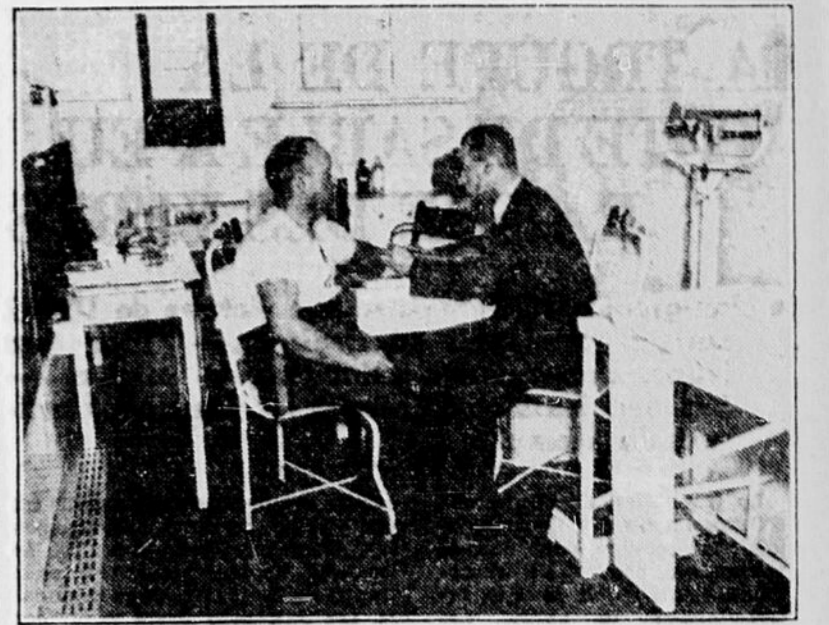
Le travail des experts embrassera les trois grands aspects du problème économique, financier et constitutionnel.

PROBLÈME DE L'IMPÔT
La Commission avait pour fonction d'examiner de nouveau les bases sur lesquelles repose le pacte fédéral du point de vue financier et économique, — suivant les termes de l'arrêté ministériel qui l'institua. — Il devient nécessaire de préparer l'examen approfondi du problème de l'impôt par un état de la richesse et du revenu de chaque région, et par un relevé des variantes et des oscillations dans la répartition du revenu dans les grands centres économiques. Le professeur W.-A. MacIntosh, de l'université Queen's, prendra la direction des recherches dans ce sens. Il lui est impossible toutefois, pour l'instant, de consacrer tout son temps à ce travail. Mais il aura pour l'aider des experts qui entreprendront immédiatement des études économiques et financières

de portée régionale et nationale. Parmi ces experts se trouvent le professeur D.-C. MacGregor, de l'université de Toronto, M. Henry Laureys, directeur de l'École des Hautes Études commerciales de Montréal, le professeur Frank Knox de Queen's, M. Paul LeBel, avocat, professeur à l'École Supérieure du Commerce de Québec, et le Dr S.-A. Saunders, de Halifax. Le professeur MacIntosh est surtout connu pour ses études économiques concernant les provinces des prairies. Mais l'intention est de lui adjoindre des économistes de l'ouest pour l'aider dans sa tâche.

Le groupe d'experts qui se consacra à l'examen du problème de l'impôt s'attachera particulièrement à l'étude des taxes actuellement perçues, à la théorie générale de l'impôt, à l'expérience de l'administration et à la répercussion directe et indirecte des taxes sur l'industrie. Dans ce groupe travaillent le Dr W.-H. Wynne, qui poursuit depuis un an une étude fouillée du problème de l'impôt, le professeur François Veina, de l'École des Hautes Études commerciales de Montréal, qui est une autorité en matière de finances publiques, et M. Carl Goldenberg, de

CLINIQUE SUR ROUES



DESORMAIS, les cheminots du Canadien National travaillant dans les endroits éloignés des grands centres et des cliniques de la Compagnie dans l'est du Canada, n'auront plus à se déplacer pour subir les examens périodiques auxquels ils sont astreints: un médecin les visitera sur place dans un wagon spécialement aménagé. A un bout de ce wagon se trouvent une salle d'attente et une petite clinique blanche et compacte, pourvue de tous les instruments nécessaires; à l'autre bout est l'appartement du docteur composé d'une chambre à coucher, d'une douche, d'une cuisine et d'un vivier.

Déjà ce service de clinique ambulante fonctionnait dans l'Ouest et le centre du pays; le troisième wagon qui

sera mis en service ce mois-ci circulera dans le reste du territoire couvert par le Canadien National, soit d'Ontario à l'extrémité des Provinces Maritimes. Il mettra deux ans à compléter chaque circuit.

Le wagon-clinique qui circulera dans Québec et l'est du pays est en charge d'un jeune médecin canadien-français, M. Louis-Philippe Robert, diplômé de l'Université de Montréal et de l'Université John Hopkins qui, avant d'entrer au service du Canadien National, fut épidémiologiste et inspecteur d'hygiène de la ville de Montréal pendant sept ans.

On voit ici le Dr. Robert examinant la pression artérielle d'un employé du réseau national.

Montreal, qui est un spécialiste en ce qui concerne l'impôt municipal.

RECHERCHES FINANCIÈRES

La commission doit aussi passer en revue l'histoire financière et la situation présente, au point de vue financier, des corps administratifs au Canada. A cette fin elle sollicite la coopération du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux dans le but d'établir une compilation sur une base uniforme d'informations concernant les administrations provinciales et municipales. Les recherches porteront sur le chevauchement des services, les domaines de juridiction imprécise, les subsides et octrois aux provinces, et la dette gouvernementale. M. J.-C. Thompson, naguère contrôleur des finances en Alberta et qui fait maintenant partie de la firme Clarkson, Gordon, Dilworth and Nash, et M. Stewart Bates, autrefois secrétaire du Conseil économique de Nouvelle-Ecosse, ont la direction générale de cette phase de l'expertise. Le Dr A.-E. Grauer, de Toronto, et le professeur Ehdars Minville, de l'École des Hautes Études, et qui est aussi présentement attaché au service du gouvernement provincial, se partageront l'étude de la question importante des services sociaux. Le professeur Alex Corry, de l'université Queen's, étudiera le développement des fonctions gouvernementales depuis la Confédération.

M. Léon Marcier-Gouin, C.R. de Montréal, et M. Vincent C. MacDonald, C.R., doyen de la faculté de droit à l'université Dalhousie, feront au service de la commission certaines études d'ordre constitutionnel.

MME E. GAGNON EST DÉCÉDÉE

Mme Eugène Gagnon, née Eugénie Laurin, est décédée avant-hier à sa demeure, 129, rue Nicholas, à l'âge de 63 ans.

Mme Gagnon naquit à Ottawa. Elle était la fille de M. et Mme Joseph Laurin et demeura à Ottawa toute sa vie. En 1894, elle avait épousé Eugène Gagnon.

Outre son mari, elle laisse dans le deuil deux fils: Lorenzo et Ernest, d'Ottawa, et cinq filles: Mme E. Bélanger, et Mlles Reine, Gracia, Eva et Rita, toutes d'Ottawa; quatre frères: Philias, Eugène, Francis et Joseph Laurin, tous d'Ottawa; deux sœurs, Mme Eugène Labelle et Mme Alfred Taillefer, d'Ottawa également, ainsi que six petits-enfants.

Elle était paroissienne du Sacré-Coeur. Le service funèbre sera chanté vendredi matin, à l'église du Sacré-Coeur et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Racine, 127, rue Georges.

A la famille en deuil, le "Droit" offre l'expression de sa sincère sympathie.

Mme O. Robillard meurt subitement

Madame Delina Robillard, veuve d'Odilon Robillard, et résidente de la capitale depuis 80 ans, est morte subitement hier, à sa demeure, 346, rue St-André, à l'âge de 87 ans.

Fille de M. et Mme Charles Langlois, la défunte était née à Saint-Casimir. Elle avait épousé Odilon Robillard il y a 58 ans, et devint veuve en 1911. Elle était paroissienne de Sainte-Anne et Dame de Sainte-Anne.

Elle laisse deux fils, Oswald et Bellivard, d'Ottawa; deux filles, Mme L. Taillefer et Mme Stanislas LaFrance, également d'Ottawa; un frère, Oswald Langlois, de Montréal; et trois sœurs, Mme R. Clairol, d'Ottawa, et Mmes O. Gratton et E. Dagenais, de Montréal; seize petits-enfants; et 22 arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu samedi matin. Le cortège funèbre partira de la demeure à 7 h. 40 pour se rendre en l'église Sainte-Anne pour 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Mme O. Robillard meurt subitement

Madame Delina Robillard, veuve d'Odilon Robillard, et résidente de la capitale depuis 80 ans, est morte subitement hier, à sa demeure, 346, rue St-André, à l'âge de 87 ans.

Fille de M. et Mme Charles Langlois, la défunte était née à Saint-Casimir. Elle avait épousé Odilon Robillard il y a 58 ans, et devint veuve en 1911. Elle était paroissienne de Sainte-Anne et Dame de Sainte-Anne.

Elle laisse deux fils, Oswald et Bellivard, d'Ottawa; deux filles, Mme L. Taillefer et Mme Stanislas LaFrance, également d'Ottawa; un frère, Oswald Langlois, de Montréal; et trois sœurs, Mme R. Clairol, d'Ottawa, et Mmes O. Gratton et E. Dagenais, de Montréal; seize petits-enfants; et 22 arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu samedi matin. Le cortège funèbre partira de la demeure à 7 h. 40 pour se rendre en l'église Sainte-Anne pour 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

certains milieux qu'il signera, au nom de l'Allemagne, un pacte anti-communiste italo-germano-japonais.

Dans les milieux officiels allemands, on dit que l'Italie est prête à signer l'accord germano-japonais signé à Berlin il y a près d'un an. Le 6 novembre serait la date probable de la signature du pacte à Rome.

Carnet Mondain

Son Excellence lord Tweedsmuir a quitté la capitale pour Hamilton, hier.

M. et Mme Gilbert Fauquier ont reçu dimanche soir, au Country-Club.

Mlle Cora Dormody a reçu à un shower en l'honneur de Mlle Rose Malette, dont le mariage sera célébré prochainement.

Mme Edouard Thomas, de Montréal, autrefois d'Ottawa, est à l'Hôpital-Général où elle a subi une opération chirurgicale.

Mme J.-E. Roy visite sa sœur, Mme Louis Fontaine, à Québec.

M. et Mme Philip Toller et Mlle Jane Toller sont revenus de New-York où il ont fait un bref séjour.

M. et Mme N.-M. Archdale passeront la fin de semaine à Port-Hope et à Toronto.

Parmi les passagers qui s'embarquent ce soir sur le "Lady Drake" à destination des Antilles et de l'Amérique du Sud, on remarque M. Redfern, secrétaire de Son Excellence lord Tweedsmuir, et Mme Redfern.

M. et Mme Henri Dansereau et M. Edouard Boulianne ont passé la fin de semaine à Ottawa. Mme Boulianne qui avait précédé son mari à Ottawa et à Hull, est retournée avec eux.

Carnet du cinéma

JEUDI, 4 NOVEMBRE 1937

Dernière journée de "Prisoner of Zenda" au Joyau. Pour tous.

Début de "Thunder in the City" et de "Salut à Valon" au Régent, et de "San Quentin" au Centre, de "Naughty Marietta" à l'Impérial.

Le Régent présente cette semaine "Thunder in the City", avec Edward-G. Robinson dans le rôle principal. Celui-ci personnifie un agent commercial américain qui fait un voyage en Angleterre pour améliorer ses méthodes de vente.

Un châteaîen anglais le reçoit dans son splendide manoir; ce qui impressionne beaucoup le visiteur. Toutefois, la jeune fille du manoir, qui a la principale affaire est maintenant de conquérir sa main.

Pour cela, il lui faut beaucoup d'argent. Reprenant à son compte les méthodes qui lui avaient réussi en Amérique, il organise une vaste firme pour exploiter une mine appartenant au lord anglais en Afrique-Sud. Il réussit à faire soulever plus de \$5,000,000. Mais l'entreprise ne réussit qu'en les porteurs de titres menacent de lui faire un mauvais parti. Sur les entrefaites, il a un rival auprès de la fille de son protecteur. Evidemment son projet ne marche pas, mais il est ténace et le film se termine le plus heureusement du monde.

Les autres acteurs sont: Constance Collier, Nigel Bruce, Ralph Richardson.

"San Quentin", au Centre, sera un film pour tous.

Machado partirait de la métropole

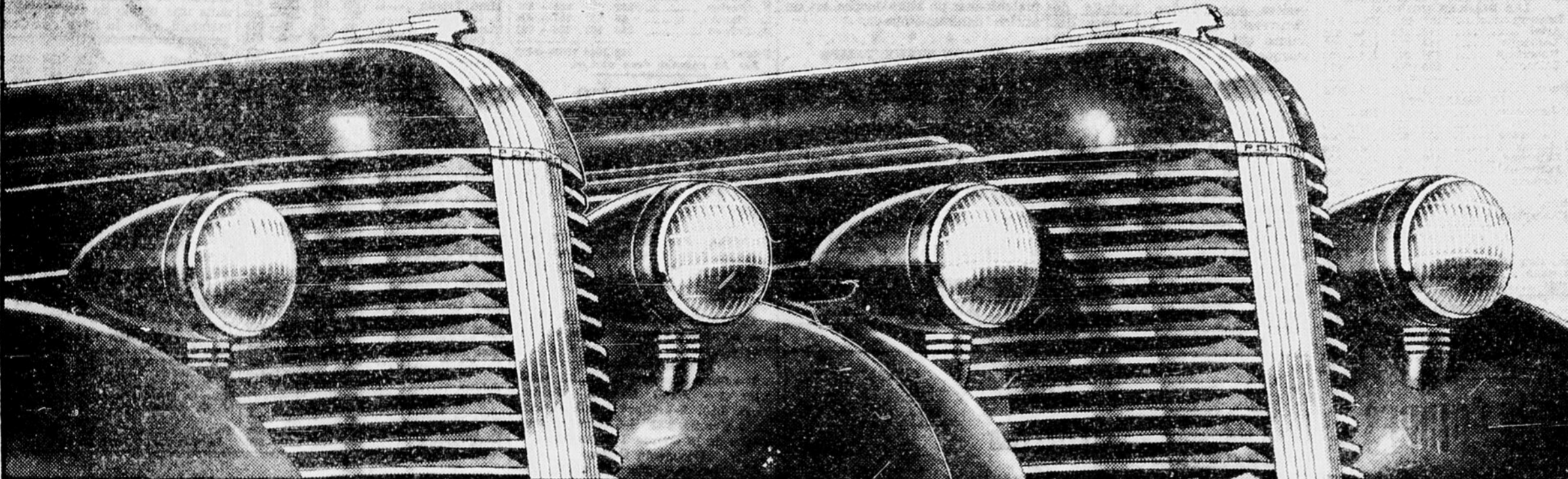
(Presse canadienne) MONTREAL, 4. — Gerardo Machado, qui erre dans le monde depuis qu'il a été forcé de renoncer à la présidence de Cuba, partira bientôt de Montréal, croit-on, pour subir une opération chirurgicale aux Etats-Unis. On ne sait toutefois quand se fera son départ. Il vit présentement dans un hôtel de Montréal.

Von Ribbentrop signerait ce pacte

(Presse associée) BERLIN, 4. — Von Ribbentrop, ambassadeur d'Allemagne en Grande-Bretagne, est parti aujourd'hui de Berlin pour Rome, et on dit en

Viennent d'arriver!

DEUX NOUVEAUX PONTIAC pour 1938



PLUS BEAUX.. MIEUX CONSTRUITS.. LES MEILLEURES VALEURS DE 1938

L'AN DERNIER, Pontiac étonnait le Canada automobiliste en annonçant un des meilleurs Pontiac jamais construits, aux plus bas prix dans son histoire. Pontiac fait la même chose pour 1938. Ces deux modèles Pontiac sont issus d'une fameuse lignée de belles voitures. Un superbe nouveau six de luxe... une valeur sans précédent! Et un nouveau six spécial économique... à un bas prix sans précédent!

Deux valeurs qui étonneront le Canada automobiliste! Une beauté qui fera sensation! Le nouveau style "trait d'argent" encore plus frappant des nouveaux Pontiac produit un effet merveilleux. Les deux voitures sont une symphonie de lignes fuyantes et de contours profilés... de gracieuses créations aérodynamiques. L'une et l'autre donnent le silence, la sécurité et le confort de roulement des nouvelles carrosseries Fisher monacière à toit-touré. On trouve dans les deux une nouvelle facilité de conduite... une puissance sans effort... des reprises fulgurantes... le plus haut degré de performance... et une économie sans égale! Les mots sont impuissants à décrire la douceur de son roulement!

Une caractéristique exclusive à tous les modèles Pontiac est le nouveau changement de vitesses de sûreté qui fait la joie du conducteur au volant. Les vitesses se changent sur le bout des doigts, sans même écartier la main du volant.

Jamais siège avant ne fut mieux conçu pour trois personnes. Il n'y a plus de levier de vitesses pour gêner le passager du milieu. Même le frein d'urgence est sous l'avant. Les planchers avant et arrière sont unis et sans obstruction.

Voyez ces nouveaux Pontiac fameux! Faites-en l'essai sur la route pour vous convaincre que le Pontiac 1938 éclipse encore une fois les valeurs de sa classe. Sa possession est chose facile grâce aux paiements mensuels adaptés à votre bourse suivant le mode General Motors de paiements à termes.

NOUVEAU SIX SPÉCIAL
au PLUS BAS PRIX
DANS L'HISTOIRE DE PONTIAC

McLACHLAN MOTOR SALES LTD.

Angle Bank et Carling

Tél.: C. 3600

WESTBORO GARAGE (Anderson Bros.)
Chemin Richmond, Westboro — Tél. Sh. 522

GRAHAM & LILICO
400, rue Rideau — Tél. R. 589

LE GALA DE LA POLICE A UN BEAU SUCCÈS

LES ATHLÈTES DE LA CAPITALE ONT SECOUÉ VISITEURS

Axcell triomphe de Maxwell dans le principal Juel à la lutte. Martin se fait disqualifier.

LACHANCE DEFAIT PAR WEATHERALL

Le gala de la Police a réuni mercredi 4500 spectateurs sous les toits de l'Auditorium et ce fut une séance des plus intéressantes car le programme mettait en scène quelques-uns des plus habiles pugilistes et lutteurs amateurs dans l'Est.



AXCELL triomphe de Maxwell dans le principal Juel à la lutte. Martin se fait disqualifier.

Reggie Axcell, valeureux ouvrier local, a terrassé Bert Maxwell, d'Hamilton, dans le match principal chez les lutteurs.

Axcell prit la première chute en 11' 50", Maxwell égalisa les chances en 4' 10", puis Axcell bâcla les affaires en 3' 10". Il vint un moment où lutteurs et arbitre, messieurs Fred Bourguignon, étaient tous sur le carreau!

Enfin, Fred disqualifia le rude trouper de la Ville-Reine. Stan Greene a eu le dessus sur John Hardon, en 16' 36", après un des plus beaux duels de la soirée.

Fred Syms terrassa Red Elder, de Toronto, en 11' 2". Syms semblait de beaucoup supérieur à son adversaire.

LACHANCE DEFAIT

Benny Lachance, champion de l'Est-Ontario à 112 livres, a rencontré un plus rude trouper qui lui dans un match de boxe chaude-

BENNY LACHANCE, champion de l'Est-Ontario à 112 livres, a rencontré son maître mercredi soir à l'Auditorium.

view, obtint la décision sur Benny Lachance, de l'Ottawa Boy's Club. 135 livres — Joe Brown, du club Preston, obtint la décision sur Tom Delaney, indépendant.

147 livres — Eddie Westwood, de l'Ottawa Boys' Club, obtint la décision sur Toughy Crowe, de l'Ottawa Boys' Club.

A LA LUTTE
Reg Axcell, 203 livres, d'Ottawa, terrassa Bert Maxwell, 210 livres, d'Hamilton, dans deux chutes contre lui.

Stan Greene, 158 livres, de l'Aviation, défit John Hardon, 165 livres, d'Ottawa, en 16' 36".

Ab Cavan, 180 livres, d'Ottawa, obtint la décision sur Howard Martin, 176 livres, de Toronto. Martin se fait disqualifier après 22' 55".

Fred Syms, 210 livres, d'Ottawa, défit Red Elder, 208 livres, de Toronto, en 11' 2".

Fred Bourguignon arbitrait les matches de lutte et Lou Stevens les matches de boxe.

Enée Bordeleau réélu à la présidence des As

LA CAMPAGNE COMMENCERA DIMANCHE À 4H.

UN NOUVEAU CLUB ENTRE EN LIGNE POUR REMPLACER LE VICTORIA — DEUX SECTIONS A LA BESOGNE.

La ligue de quilles des As majeurs d'Ottawa reprendra ses activités dimanche prochain sur les jeux du Monument National, et tout comme l'an dernier, quatre maisons de la basse ville seront représentées dans les sections "A" et "B".

Le La Salle, le Canada, le Richelieu et le Commercial se feront la lutte.

La Victoria, dont le travail fut l'an dernier fort prié des amateurs, abandonne le concours et sa charte a été cédée au Commercial, qui luttera sous la direction de M. H. P. Viou, sportif bien connu dans nos parages.

Les parties commenceront à 4 heures précises et se continueront jusqu'à 7 heures. C'est-à-dire que la classe "A" entre en lice à 4 h. et la classe "B" à 5 h. 30.

ENÉE AU CONTRÔLE

M. Enée Bordeleau, un de nos sportifs les plus estimés et dont le dévouement pour les jeunes est bien connu de tous, a été réélu à la présidence. Il aura l'appui d'un solide conseil.

Voici la composition du groupe à qui l'on a confié l'administration de la ligue:

Conseil d'honneur: MM. J.-A. Pinaud, M.D.P., A.-E. Bourque, commissaire municipal, et Gil-O. Julien.

Président: M. Enée Bordeleau. 1er vice-prés: M. Phil. St-Amand. 2e vice-prés: M. William Blackburn.

3e vice-prés: M. Oscar Robitaille. Trésorier: M. Lorenzo Garneau. Secrétaire: M. Emile Richard. Secrétaire-adjoint et publiciste: M. Antonio Monette.

Statisticien: M. René Lacroix. Arbitre en chef: M. Alf. Bélanger. Directeurs: MM. Oscar Lapine, Albert Ménard, Palma Viau, Valmore Renaud, Eugène Côté, Oscar Couture, Alfred Baizana, Edgar Robertson, Hubert Bédard.

Marqueurs: MM. L. Lajoie et W. Fortier. Comité des quilles: MM. E. Richard, P. Viou, W. Blackburn, J. Galipeau, A. Bélanger, L. Lapine.

WAR ADMIRAL CONCLUT BIEN LA SAISON

Le Frontenac fait l'ouverture officielle d'un nouveau local

Le député Taché préside le gala au grand club sportif de Hull. — Plusieurs citoyens en vue participent à la fête.

L'Association sportive Frontenac a fait mercredi soir au milieu d'un grand concours de membres et amis, l'ouverture officielle de son local. Et ce fut une affaire des mieux réussies.

M. Horace Laviolette, chef du groupe, présidait le gala et remplit l'importante fonction de maître des cérémonies. Il s'acquitta de sa tâche avec le tact qui lui est habituel.

M. le député Alexandre Taché, qui ouvrit le local, profita de l'occasion pour féliciter l'Association de sa belle initiative et lui souhaiter plein succès qu'elle poursuit dans son oeuvre au sein de la jeunesse hulloise.

Nombreux furent les orateurs et chacun eut de belles paroles à l'endroit de l'Association. Chacun voit avec raison dans ce groupe un mouvement qui fera beaucoup de bien.



JOHN HARDON, brillant lutteur local, a fait de l'excellente besogne avant de plier l'échine au gala de la Police.

CARSON ÉLU À LA PRÉSIDENTE

LE CLUB LANSDOWN FAIT LE CHOIX DE SES ADMINISTRATEURS

M. Hugh Carson, sportif vétérinaire, a été élu président du club Lansdown qui vient de s'organiser en vue de monter chaque semaine des programmes de courses au trot et à l'ambly sur le tracé du parc de l'Exposition.

J.-W. Driscoll a été nommé secrétaire-trésorier du club et A.-W. Blaine, rédacteur d'affaires.

Le Dr J.-H. Laframboise et M. R. Hector Aubry ont au nombre des directeurs de ce nouveau club.

CAMBRIDGE REMPORTE UNE BELLE VICTOIRE

LONDRES. — L'Université de Cambridge a défit l'hôpital Guy par 27 à 5, dans une partie jouée mercredi sous les auspices de l'Union de rugby.

Dans un autre match, l'hôpital St-Barth a infligé à l'Armée une défaite de 27 à 3.

LA CALIFORNIE A DES CHANCES D'ÊTRE PRISE

Elle représentera tout probablement l'Ouest dans la classique annuelle de Pasadena.

LOS ANGELES. — L'Université de Californie a d'excellentes chances d'être choisie cette année pour représenter l'Ouest dans le match du Jour de l'An à la fête des Roses dans le stade de Pasadena.

C'est le 1er janvier 1939 que la Californie participera pour la dernière fois à ce grand match que la course historique de Roy Ralston rend célèbre.

Aux dires des experts, l'U. de Californie n'a jamais aligné une équipe aussi remarquable. La victoire de 27 à 14 qu'elle a remportée samedi sur l'U. de la Californie méridionale la met aux premiers rangs des troupes du pays.

Les gens sont solides sur la défensive et dangereux à l'attaque. Botel, Chapman, Anderson et Meek constituent une arrière-garde exceptionnellement brillante. Le club ferait certes bonne figure contre les plus solides troupes de l'Est.

L'ARBRE DE LA SCIENCE

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaître.

par GIL-O. JULIEN

ON se servait autrefois de queues de renards en guise de mouchoirs.

LE taux de la natalité est en Chine à peu près le double de ce qu'il est aux États-Unis. La population de la Chine qui est d'environ 450.000.000 d'habitants, peut atteindre 900.000.000 en soixante ans.

LA construction est à la baisse en France depuis que les pontons ont été haussés de 45 pour cent.

L'EFFET des rayons ultraviolets est beaucoup plus prononcé à midi qu'à trois heures de l'après-midi.

SAINT Augustin, le grand apôtre de l'Afrique, prêchait presque tous les jours. On a encore de lui près de 1.000 sermons.

TOUS les appareils du service d'aviation civile en Grande-Bretagne sont munis de moteurs à refroidissement par l'air.

GERSON, chancelier de l'Université de Paris et qui vécut de 1363 à 1429, fut nommé d'après la ville de Gerson ou il naquit de parents obscurs. Son vrai nom était Jean Charlier.

Il était, dans les premiers temps de l'Église, défendu aux femmes de faire partie des choeurs de chant.

LES rois portaient autrefois la pourpre comme marque de leur dignité, parce que c'était le matériel le plus dispendieux qu'il fut possible de se procurer.

LES OURS DE CHICAGO SONT INVINCIBLES

Ils n'ont pas à date essayé une seule défaite dans les rangs professionnels.

Les Ours de Chicago, qui sont en tête de la division de l'Ouest dans la ligue de rugby Nationale, n'ont pas essayé une seule défaite, quoique tenus dimanche à l'égalité d'un pointage de 3 à 3 par les Géants de New-York.

C'est le seul club qui n'ait pas à date succombé sous les coups de ses adversaires.

Les Packers de Green Bay, champions du monde, occupent la deuxième place, avec cinq victoires contre deux défaites.

Dans la division de l'Est, New-York est en première place, avec quatre victoires, une partie égale et une défaite. Washington suit avec cinq victoires et deux défaites.

Philadelphie et Cleveland sont les seconds américains de la ligue. Ils n'ont qu'une victoire à leur crédit contre sept défaites. Ce n'est pas riche.

Voici, à date, le classement:

Table with columns: SECTION DE L'EST, New-York, Washington, Pittsburgh, Brooklyn, Philadelphie, SECTION DE L'OUEST, Ours de Chicago, Green Bay, Cleveland, Detroit.

H. PROULX FAIT DU BEAU JEU

Le club Leblanc s'est mis sérieusement à l'oeuvre dans la ligue de quilles Proulx en triomphant du club Proulx, par 2 à 1, dans un récent engagement.

M. le député Alexandre Taché, qui ouvrit le local, profita de l'occasion pour féliciter l'Association de sa belle initiative et lui souhaiter plein succès qu'elle poursuit dans son oeuvre au sein de la jeunesse hulloise.

Nombreux furent les orateurs et chacun eut de belles paroles à l'endroit de l'Association. Chacun voit avec raison dans ce groupe un mouvement qui fera beaucoup de bien.

Les Packers de Green Bay, champions du monde, occupent la deuxième place, avec cinq victoires contre deux défaites.

Dans la division de l'Est, New-York est en première place, avec quatre victoires, une partie égale et une défaite. Washington suit avec cinq victoires et deux défaites.

Philadelphie et Cleveland sont les seconds américains de la ligue. Ils n'ont qu'une victoire à leur crédit contre sept défaites. Ce n'est pas riche.

DELANEY TRIOMPHE

LONDRES. — Al Delaney, poids-lourd canadien, a triomphé de Norman Baines, pugiliste britannique, dans un match terne de dix assauts qui eut lieu mercredi soir au stade de Harringay, en présence de 7.000 spectateurs.

Il s'est fait du bon travail mardi soir dans la section du Président de la ligue de quilles Myrand.

Le club de quilles Myrand, qui est en tête de la ligue de quilles Myrand, n'ont pas essayé une seule défaite, quoique tenus dimanche à l'égalité d'un pointage de 3 à 3 par les Géants de New-York.

C'est le seul club qui n'ait pas à date succombé sous les coups de ses adversaires.

Les Packers de Green Bay, champions du monde, occupent la deuxième place, avec cinq victoires contre deux défaites.

Dans la division de l'Est, New-York est en première place, avec quatre victoires, une partie égale et une défaite. Washington suit avec cinq victoires et deux défaites.

Philadelphie et Cleveland sont les seconds américains de la ligue. Ils n'ont qu'une victoire à leur crédit contre sept défaites. Ce n'est pas riche.

Table with columns: SECTION DE L'EST, New-York, Washington, Pittsburgh, Brooklyn, Philadelphie, SECTION DE L'OUEST, Ours de Chicago, Green Bay, Cleveland, Detroit.

LE CHAMPION DE SAMUEL RIDDLE A GAGNÉ LE SPÉCIAL

Il l'emporte sur Masked Général grâce à une poussée énergique dans le dernier quart de mille. — Le rejeton de Man O'War se reposera jusqu'à l'an prochain.

BALTIMORE. — Le courageux War Admiral, rapide rejeton de Man O'War, a gagné le Spécial de Pimlico, classique de 7.500 dollars qui fut disputée mercredi au champ local, sur la distance d'un mille 3-16.

Favorite à 1 contre 20, la puissante machine de Samuel Riddle, fait donner une syncope à 15.000 spectateurs, car, sans le sort qui le favorisait, l'Amiral eût essuyé sa première défaite de l'année.

Il est vrai que le champion passa devant la tribune officielle avec une marge d'un longueur et demie sur Masked Général, porte-coueurs de l'écurie Brandywine, il est vrai qu'il conclut, selon sa coutume, à vive allure, mais n'empêche qu'il fut la plus grande partie du temps dans une situation critique.

War Admiral portait 128 livres et Masked Général 99. Ecard poussa le Général en tête de la parade et lui fit gagner constamment du terrain au point qu'il avait, à l'avant-dernier coin, une marge de quatre longueurs sur Masked Général. La foule se préparait à être témoin de la première défaite du champion.

L'ERREUR FATALE
Ecard perdit toutefois contrôle de sa monture qui, devant de la ligne droit, s'en fut au milieu du parcours, perdant ainsi plusieurs longueurs très précieuses et permettant à Charlie Kurtsinger de passer outre avec War Admiral.

Kurtsinger agita son fouet près de la tête du champion qui agrandit ses enjambées et prit les devants dans le dernier furieux. De là, le succès fut relativement facile.

War Minstrel à Mme Emile Denenmark, arriva troisième, cinq longueurs plus loin et la tête devant Bottle Cap, à M.-L. Emerich, le seul autre candidat en lice, compta Burnham Star, Sir Phantom, Dark Beau, Rex Flag, Unfailing et Regal Lily furent retirés de la classique.

LE GRAND BOURSIER
C'est la victoire, la huitième de suite de War Admiral, lui valut de 680 dollars et porta ses gains de l'année à 166.500 dollars.

Quand Samuel Riddle se présenta dans la parade des commissaires pour recevoir le trophée du Jockey-Club, il annonça que l'entraîneur Conway aurait en congé de deux mois et que War Admiral ne courrait plus cette année. Il se reposera donc jusqu'à l'ouverture de la campagne de 1938. L'Amiral, le cheval le plus populaire depuis Man O'War, est le plus grand boursier de l'année. Il bat de beaucoup Sea Biscuit qui jusqu'à samedi dernier, menait la parade.

LE SPÉCIAL
1.—War Admiral, 128, Kurtsinger, \$2.10, 210, xx.
2.—Masked Général, 99, Ecard, \$2.90, xx.
3.—War Minstrel, 109, Longden, Temps, 1:58" 4-5 pour un mille 3-16.
Bottle Cap a aussi couru. Valeur au vainqueur, 5.680 dollars; au 2e, 1.500 dollars; au 3e, 750 dollars; au 4e, 400 dollars.

LES CARDINAUX ONT FAIT AFFAIRES D'OR

Le club distribue un dividende global de 81.280 dollars à la fin de la saison.

ST-LOUIS. — Les Cardinals de St-Louis n'ont certes pas décroché le championnat de la ligue de base Nationale, mais ils ont fait du travail assez satisfaisant pour attirer des foules considérables à leurs parties et faire un profit substantiel.

Et, après tout, au point de vue de l'actionnaire, c'est tout ce qui compte.

Sam Breadon, président du club, vient d'annoncer que les directeurs ont autorisé un dividende de huit dollars la part. Comme il y a 10.160 parts en circulation, on conclut que les Cardinals ont fait cette année un profit net d'au moins 81.280 dollars. C'est de l'argent.

Il appert que l'an dernier, le dividende atteignit le chiffre très satisfaisant de douze dollars la part. Si les Cardinals eussent en 1938 le titre de leur ligue, ils pourraient se classer aux rangs des millionnaires.

LES PARIS DOUBLES
A PIMLICO — Gray Charles, \$2 et Sir Gay, \$8.90, donnent \$10.70.
A P. ROCKINGHAM — Crop, \$6.20 et Good Dame, \$9.80, donnent \$31.50.

Et vous?...
L'expérience et mon goût personnel m'ont fait adopter une cigarette que je peux fumer abondamment et toujours avec plaisir. La cigarette GRADS n'irrite pas la gorge, et je sais que seuls les plus fins tabacs de Virginie — qui n'ont pas besoin d'essence artificielle — peuvent assurer autant de satisfaction avec autant de sécurité. N'est-ce pas votre avis? —

CIGARETTES GRADS. L'ORME RÉGULIÈRE AU BOUT ENLACÉ. DE PAIR AVEC LE PROGRÈS. L. O. GROTHE LIMITÉE, UNE ENTREPRISE FAMILIALE ET INDÉPENDANTE.

Cartes Professionnelles

MEDECINS

- Dr PHILIPPE BELANGER, 74, r. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m. R. 468.
Dr De HAÏRE, des hôpitaux de Paris. 161, r. Stewart. Spécialité: Chirurgie. Maladies des femmes. Maladies des organes génito-urinaires. Consultations 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.
Dr A. DROUIN, 197, r. Rideau. Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.
Dr J.-L. LAMY, 211, r. Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.
Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialité: Coeur, Estomac, Poupon. 333, rue Bessier. Consultations, 1 heure à 3 et 5 à 6 h. 30.
Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sier 3741. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.
Dr J.-M. RAVARY — Yeux, nez et gorge. 433, rue Rideau. Tél. Rid. 435.
Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 p.m., et sur Rendez-vous.
Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél. Rideau 469.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R. Avocat, Ontario-Québec, 18, rue Rideau, Québec 240.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 93, rue Maisonneuve, Hull, P. Q. Tél. Sh. 3466.

Radios 81

EUGENE LAJOIE, réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Sh. 4628-W. 81
ECONOMISER, toutes réparations de radio à Zénith Radio Service, 135, r. Principale. Sh. 931. 81

SOUSSIONS

Des soumissions seront acceptées du 1er au 10 novembre 1937 pour la construction d'une nouvelle classe à l'école n. 17 Gloucester. Les soumissions devront être adressées à Mlle Perreault, R. No. 22, Navan, Ont., ou par téléphone Rideau 949 soire 11.

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd. 369, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service.

Autos à Vendre

1927 Coach Special Pontiac, avec radio. \$850
1934 Coupé Lafayette \$850
1935 DeSoto Sedan \$725
1938 Pontiac Cabriolet \$450
1931 Studebaker Sedan \$366

SPECIALS TELS QUELS

1930 Ford routière \$100
1928 Oldsmobile Coach \$100
1929 Studebaker Sedan \$150

WAWERLEY MOTORS, Limited

146, rue Albert Q. 1860
3, Ave Irving S. 1840

ANNONCES ECONOMIQUES

LES ANNONCES CLASSEES DU "DROIT" SONT ECONOMIQUES, PARCE QUE ELLES COÛTENT PEU; ECONOMIQUES, PARCE QUE ELLES SONT PROFITABLES TOUJOURS; ECONOMIQUES ENFIN, PARCE QUE ELLES VOUS EPARGNENT DU TEMPS, DES PAS ET DES DEMARCHES INUTILES...

APPELEZ RIDEAU 514

Remerciements 2

REMERCIEMENTS à Notre-Dame du Perpetuel Secours pour faveur obtenue avec promesse de publier. 19558-2-254

CHARBONNEAU — Les membres de la famille Charbonneau désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme veuve X. St-Louis, en premier mariage. Mme Eric Charbonneau, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, sympathie, visite ou assistance aux funérailles. 19591-2-254

Décès 6

BERNIER — Décédée à Ste-Sophie d'Aldfield, Qué., le 25 octobre 1937. Godfroid Bernier, époux de feu Alphonse Thérien, à l'âge de 91 ans 8 mois. Les funérailles et l'inhumation ont eu lieu le 29 octobre en l'église et au cimetière paroissial. 19591-2-254

Floristes 12

FLIEURS pour toutes occasions. La Maison des Fleurs et des Oiseaux, établissement entièrement canadien-français. 203 Sparks. 19504-12-256

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Ch. 201. 14
AGE, endroit de baptême, adresse de Mlle Rose Dominique Dumouchel, pour héritage. Ecrire à casier 30 Le Droit. 19698-14-254

Servantes demandées 15

SERVANTE générale, références, famille sans enfant. S'ad. 41, Huron, le soir. 1517-15-255

Fourrures 58

REPARATIONS de fourrures. Mantoux neufs. 53, Baird, R. 5841. 1508-58-256

ET PENDANT QUE VOUS LISEZ LES ANNONCES CLASSÉES N'oubliez pas QU'IL Y EN A DES MILLIERS D'AUTRES QUI LES LISENT EN MEME TEMPS QUE VOUS.

LE DROIT

est lu quotidiennement par plus de 20.000 familles.

A louer 38

W.-A. HARE loue pompes, compresseurs à air, bouillottes, grues. Opérateurs expérimentés. R. 1575. 38
CHAMBRE et cuisine, meublées, chauffées, éclairées. \$15. Références. 36 Langwin, Hull. 19207-38-254

Appartements à louer 39

APARTEMENT moderne, très chaud, 3 pièces, salle de bain, eau chaude, central, tranquille. \$25. 132 St-Patrice, appt. Grant. 19608-39-254

Chambre à louer 44

GRANDES chambres, meublées ou non, chaudes, très propres, bon marché. 271 Cathcart. 1514-44-255

Maison à louer 41

MAISONS, 3, 4, 5 et 7 pièces au choix. Prix raisonnable. S'ad. entre 12 h. 30 à 1 h. et 6 à 7 h. 30. 69, Sweetland, P. 1129. 19263-41-257

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, L.T.E.E. 127, rue Georges, Ottawa. R. 650.

Amusements 13a

THEATRE FRANCAIS — Jeudi, vendredi, samedi. Les Trois Mousquetaires dans "His tie Saddle". Harry Richman et Rochelle Hudson dans "The Music Goes Round". Buck Jones dans "The Phantom Rider". Aussi comédie et caricature. 13a
THEATRE RIDEAU — Jeudi, vendredi, samedi, programme double. Spencer Tracy, Gladys George et Franchot Tone dans "They Gave Him a Ride". Aussi Buck Jones dans "Gun 'Em Cowboy". 13a

Monuments

CARTES mortuaires et gravure d'inscriptions aux cimetières, au plus bas prix possible. Tél. R. 612. J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa.

Personnel 75

PERMANENTE \$7.00. Saison de Beauville Girard, 271, rue Dalhousie, Rid. 3290. 75
APPRENTI le métier de barbier, demeurés apprennent la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement, 292, Dalhousie. 75

ST-EUGÈNE

ST-EUGÈNE, Ont. 4 — A l'occasion de la Toussaint, MM. les abbés Beaudin, du Collège Bourget, de Rigaud, et Arthur Cadieux, d'Ottawa, sont venus aider nos frères. Les fidèles ont communie et entendu les messes en très grand nombre. Mlle Françoise Labrosse, d'Ottawa, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Personnel 75

PERMANENTE \$7.00. Saison de Beauville Girard, 271, rue Dalhousie, Rid. 3290. 75
APPRENTI le métier de barbier, demeurés apprennent la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement, 292, Dalhousie. 75

ST-EUGÈNE

ST-EUGÈNE, Ont. 4 — A l'occasion de la Toussaint, MM. les abbés Beaudin, du Collège Bourget, de Rigaud, et Arthur Cadieux, d'Ottawa, sont venus aider nos frères. Les fidèles ont communie et entendu les messes en très grand nombre. Mlle Françoise Labrosse, d'Ottawa, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Personnel 75

PERMANENTE \$7.00. Saison de Beauville Girard, 271, rue Dalhousie, Rid. 3290. 75
APPRENTI le métier de barbier, demeurés apprennent la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement, 292, Dalhousie. 75

ST-EUGÈNE

ST-EUGÈNE, Ont. 4 — A l'occasion de la Toussaint, MM. les abbés Beaudin, du Collège Bourget, de Rigaud, et Arthur Cadieux, d'Ottawa, sont venus aider nos frères. Les fidèles ont communie et entendu les messes en très grand nombre. Mlle Françoise Labrosse, d'Ottawa, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Personnel 75

PERMANENTE \$7.00. Saison de Beauville Girard, 271, rue Dalhousie, Rid. 3290. 75
APPRENTI le métier de barbier, demeurés apprennent la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement, 292, Dalhousie. 75

ST-EUGÈNE

ST-EUGÈNE, Ont. 4 — A l'occasion de la Toussaint, MM. les abbés Beaudin, du Collège Bourget, de Rigaud, et Arthur Cadieux, d'Ottawa, sont venus aider nos frères. Les fidèles ont communie et entendu les messes en très grand nombre. Mlle Françoise Labrosse, d'Ottawa, a passé la fin de semaine dans sa famille.

A vendre 25

BAINS, lavabos, éviers, cabinets, radiateurs, tuyaux, raccords, soupapes, etc. A. Palmer, 146, r. Booth, Sh. 461.
PRIX RÉDUITS. Bois franc, \$14 le mille. BÂRDEAUX, \$2.25 et plus, lattes, etc. BOIS DE CHAUFFAGE sec, \$3.75 et plus la corde. BOUCHER Frenos, 30, rue St-Jacques, Hull, Sh. 192. 25
LAVÈUSES électriques pour continuer paiement sur balance de compte, \$19 et plus, conditions faciles. 101, du Pont, Hull. 1206-25
ACHETEZ votre chisterfield directement de la manufacture et épargnez 35% C. Leach Furniture Co., 712, rue Somerset-ouest. Sh. 1463. 25
GLACIÈRES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 25
PIANOS d'étude, pianos à partir de \$39 et plus. Conditions à partir de \$1 par semaine. Orme Limited, 175, Sparks. 75
AUBAINS en radios, modèles électriques à partir de \$10 et plus. Conditions \$1 par semaine. Orme Limited, 175, Sparks. 75
BOIS de construction, \$25 le M Bois ayant déjà servi, \$15. Lattes, bardages, papier à couvrir. 24, Zagerman, Ltee, S. 6679. 25

Automobiles 54

PARTIES USAGÈS d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12, r. Chalmers. C. 648. 54
PARTIES D'AUTOS, autos usagées achetées pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Sh. 411. 54
1932, CHEVROLET, sedan de luxe, 6 roues. Malle. A conserver son premier fini et n'roulé que 18,000 milles. Comme neuf, seulement, \$425. Paquin Motors, rue Rideau 64. 54
AUTOS usagés, \$25.00 à compte. Le soldé par mensualités. Tous les modèles. 309, Laurier. 54
1931 SEDAN PLYMOUTH en bonnes conditions, seulement \$135. Paquin Motors, 111 Murray. 54
POUR camion usagés voyez Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 54

Combustible 74

BOIS FRANC 3/4 pieds, la corde \$1.50, bois franc, \$1.50, slabs bois mou, \$5, bois mou plus la corde, slabs bois franc, \$7.50, bois mou, voyage coupé, 2, L. Arvisais, 278, Montcalm, Hull, Sh. 2476. 74
BOIS FRANC 4 pieds, \$8.00, 3 pieds, \$7, 87, mou, \$5.00. A. Vadeboncoeur, Sh. 3440. 74
APPELEZ Sh. 2425 pour bois chauffé, corde ou voyage. Bas prix. A. Amyot, 375, Blvd St-Joseph, Hull. 1098-74

Personnel 75

PERMANENTE \$7.00. Saison de Beauville Girard, 271, rue Dalhousie, Rid. 3290. 75
APPRENTI le métier de barbier, demeurés apprennent la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement, 292, Dalhousie. 75

ST-EUGÈNE

ST-EUGÈNE, Ont. 4 — A l'occasion de la Toussaint, MM. les abbés Beaudin, du Collège Bourget, de Rigaud, et Arthur Cadieux, d'Ottawa, sont venus aider nos frères. Les fidèles ont communie et entendu les messes en très grand nombre. Mlle Françoise Labrosse, d'Ottawa, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Personnel 75

PERMANENTE \$7.00. Saison de Beauville Girard, 271, rue Dalhousie, Rid. 3290. 75
APPRENTI le métier de barbier, demeurés apprennent la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement, 292, Dalhousie. 75

ST-EUGÈNE

ST-EUGÈNE, Ont. 4 — A l'occasion de la Toussaint, MM. les abbés Beaudin, du Collège Bourget, de Rigaud, et Arthur Cadieux, d'Ottawa, sont venus aider nos frères. Les fidèles ont communie et entendu les messes en très grand nombre. Mlle Françoise Labrosse, d'Ottawa, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Personnel 75

PERMANENTE \$7.00. Saison de Beauville Girard, 271, rue Dalhousie, Rid. 3290. 75
APPRENTI le métier de barbier, demeurés apprennent la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement, 292, Dalhousie. 75

ST-EUGÈNE

ST-EUGÈNE, Ont. 4 — A l'occasion de la Toussaint, MM. les abbés Beaudin, du Collège Bourget, de Rigaud, et Arthur Cadieux, d'Ottawa, sont venus aider nos frères. Les fidèles ont communie et entendu les messes en très grand nombre. Mlle Françoise Labrosse, d'Ottawa, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Personnel 75

PERMANENTE \$7.00. Saison de Beauville Girard, 271, rue Dalhousie, Rid. 3290. 75
APPRENTI le métier de barbier, demeurés apprennent la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement, 292, Dalhousie. 75

ST-EUGÈNE

ST-EUGÈNE, Ont. 4 — A l'occasion de la Toussaint, MM. les abbés Beaudin, du Collège Bourget, de Rigaud, et Arthur Cadieux, d'Ottawa, sont venus aider nos frères. Les fidèles ont communie et entendu les messes en très grand nombre. Mlle Françoise Labrosse, d'Ottawa, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Personnel 75

PERMANENTE \$7.00. Saison de Beauville Girard, 271, rue Dalhousie, Rid. 3290. 75
APPRENTI le métier de barbier, demeurés apprennent la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement, 292, Dalhousie. 75

ST-EUGÈNE

ST-EUGÈNE, Ont. 4 — A l'occasion de la Toussaint, MM. les abbés Beaudin, du Collège Bourget, de Rigaud, et Arthur Cadieux, d'Ottawa, sont venus aider nos frères. Les fidèles ont communie et entendu les messes en très grand nombre. Mlle Françoise Labrosse, d'Ottawa, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Personnel 75

PERMANENTE \$7.00. Saison de Beauville Girard, 271, rue Dalhousie, Rid. 3290. 75
APPRENTI le métier de barbier, demeurés apprennent la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement, 292, Dalhousie. 75

ST-EUGÈNE

ST-EUGÈNE, Ont. 4 — A l'occasion de la Toussaint, MM. les abbés Beaudin, du Collège Bourget, de Rigaud, et Arthur Cadieux, d'Ottawa, sont venus aider nos frères. Les fidèles ont communie et entendu les messes en très grand nombre. Mlle Françoise Labrosse, d'Ottawa, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Personnel 75

PERMANENTE \$7.00. Saison de Beauville Girard, 271, rue Dalhousie, Rid. 3290. 75
APPRENTI le métier de barbier, demeurés apprennent la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement, 292, Dalhousie. 75

ST-EUGÈNE

ST-EUGÈNE, Ont. 4 — A l'occasion de la Toussaint, MM. les abbés Beaudin, du Collège Bourget, de Rigaud, et Arthur Cadieux, d'Ottawa, sont venus aider nos frères. Les fidèles ont communie et entendu les messes en très grand nombre. Mlle Françoise Labrosse, d'Ottawa, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Personnel 75

PERMANENTE \$7.00. Saison de Beauville Girard, 271, rue Dalhousie, Rid. 3290. 75
APPRENTI le métier de barbier, demeurés apprennent la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement, 292, Dalhousie. 75

ST-EUGÈNE

ST-EUGÈNE, Ont. 4 — A l'occasion de la Toussaint, MM. les abbés Beaudin, du Collège Bourget, de Rigaud, et Arthur Cadieux, d'Ottawa, sont venus aider nos frères. Les fidèles ont communie et entendu les messes en très grand nombre. Mlle Françoise Labrosse, d'Ottawa, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Personnel 75

PERMANENTE \$7.00. Saison de Beauville Girard, 271, rue Dalhousie, Rid. 3290. 75
APPRENTI le métier de barbier, demeurés apprennent la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement, 292, Dalhousie. 75

ST-EUGÈNE

ST-EUGÈNE, Ont. 4 — A l'occasion de la Toussaint, MM. les abbés Beaudin, du Collège Bourget, de Rigaud, et Arthur Cadieux, d'Ottawa, sont venus aider nos frères. Les fidèles ont communie et entendu les messes en très grand nombre. Mlle Françoise Labrosse, d'Ottawa, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Personnel 75

PERMANENTE \$7.00. Saison de Beauville Girard, 271, rue Dalhousie, Rid. 3290. 75
APPRENTI le métier de barbier, demeurés apprennent la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement, 292, Dalhousie. 75

ST-EUGÈNE

ST-EUGÈNE, Ont. 4 — A l'occasion de la Toussaint, MM. les abbés Beaudin, du Collège Bourget, de Rigaud, et Arthur Cadieux, d'Ottawa, sont venus aider nos frères. Les fidèles ont communie et entendu les messes en très grand nombre. Mlle Françoise Labrosse, d'Ottawa, a passé la fin de semaine dans sa famille.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES
NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203, r. Queen.

PLANTAGENET, Ont.

PLANTAGENET 4 — Mme Emérie Séguin, épouse de M. le maire, est revenue de l'hôpital Général, où elle a subi une grave opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

ST-ONGE, Ont.

ST-ONGE, Ont. 4 — Mme René Séguin et ses deux fillettes sont retournées à Detroit.

MANIWAKI, Qué.

MANIWAKI, Qué. — M. et Mme Chéri sont revenus de Montréal où ils ont passé quelques jours.

LEMIEX, Ont.

LEMIEX, Ont. 4 — Le 23 octobre, M. le curé Lajoie a béni le mariage de M. René Delisle, de Bourget, fils de M. et Mme A. Delisle, de Bourget, et Mlle Irène Dubé, fille de M. et Mme Moïse Dubé, de Lemieux.

BOMBE REÇUE PAR COURRIER

Mme ROBERTS SE BRÛLE LE VISAGE ET LES MAINS EN OUVRANT LE COLIS. (Presse Canadienne)
HAMILTON, Ont. 4 — Tous les détectives de la police de cette ville, cherchent à retracer l'origine d'une bombe envoyée par la poste à Mme Maude Roberts et qui lui a brûlé le visage et les mains au moment où elle ouvrait le colis.

LEMIEX, Ont.

LEMIEX, Ont. 4 — Le 23 octobre, M. le curé Lajoie a béni le mariage de M. René Delisle, de Bourget, fils de M. et Mme A. Delisle, de Bourget, et Mlle Irène Dubé, fille de M. et Mme Moïse Dubé, de Lemieux.

LEMIEX, Ont.

LEMIEX, Ont. 4 — Le 23 octobre, M. le curé Lajoie a béni le mariage de M. René Delisle, de Bourget, fils de M. et Mme A. Delisle, de Bourget, et Mlle Irène Dubé, fille de M. et Mme Moïse Dubé, de Lemieux.

LEMIEX, Ont.

LEMIEX, Ont. 4 — Le 23 octobre, M. le curé Lajoie a béni le mariage de M. René Delisle, de Bourget, fils de M. et Mme A. Delisle, de Bourget, et Mlle Irène Dubé, fille de M. et Mme Moïse Dubé, de Lemieux.

LEMIEX, Ont.

LEMIEX, Ont. 4 — Le 23 octobre, M. le curé Lajoie a béni le mariage de M. René Delisle, de Bourget, fils de M. et Mme A. Delisle, de Bourget, et Mlle Irène Dubé, fille de M. et Mme Moïse Dubé, de Lemieux.

LEMIEX, Ont.

LEMIEX, Ont. 4 — Le 23 octobre, M. le curé Lajoie a béni le mariage de M. René Delisle, de Bourget, fils de M. et Mme A. Delisle, de Bourget, et Mlle Irène Dubé, fille de M. et Mme Moïse Dubé, de Lemieux.

LEMIEX, Ont.

LEMIEX, Ont. 4 — Le 23 octobre, M. le curé Lajoie a béni le mariage de M. René Delisle, de Bourget, fils de M. et Mme A. Delisle, de Bourget, et Mlle Irène Dubé, fille de M. et Mme Moïse Dubé, de Lemieux.

LEMIEX, Ont.

LEMIEX, Ont. 4 — Le 23 octobre, M. le curé Lajoie a béni le mariage de M. René Delisle, de Bourget, fils de M. et Mme A. Delisle, de Bourget, et Mlle Irène Dubé, fille de M. et Mme Moïse Dubé, de Lemieux.

LEMIEX, Ont.

LEMIEX, Ont. 4 — Le 23 octobre, M. le curé Lajoie a béni le mariage de M. René Delisle, de Bourget, fils de M. et Mme A. Delisle, de Bourget, et Mlle Irène Dubé, fille de M. et Mme Moïse Dubé, de Lemieux.

LEMIEX, Ont.

LEMIEX, Ont. 4 — Le 23 octobre, M. le curé Lajoie a béni le mariage de M. René Delisle, de Bourget, fils de M. et Mme A. Delisle, de Bourget, et Mlle Irène Dubé, fille de M. et Mme Moïse Dubé, de Lemieux.

LEMIEX, Ont.

LEMIEX, Ont. 4 — Le 23 octobre, M. le curé Lajoie a béni le mariage de M. René Delisle, de Bourget, fils de M. et Mme A. Delisle, de Bourget, et Mlle Irène Dubé, fille de M. et Mme Moïse Dubé, de Lemieux.

LEMIEX, Ont.

LEMIEX, Ont. 4 — Le 23 octobre, M. le curé Lajoie a béni le mariage de M. René Delisle, de Bourget, fils de M. et Mme A. Delisle, de Bourget, et Mlle Irène Dubé, fille de M. et Mme Moïse Dubé, de Lemieux.

LEMIEX, Ont.

LEMIEX, Ont. 4 — Le 23 octobre, M. le curé Lajoie a béni le mariage de M. René Delisle, de Bourget, fils de M. et Mme A. Delisle, de Bourget, et Mlle Irène Dubé, fille de M. et Mme Moïse Dubé, de Lemieux.

LEMIEX, Ont.

LEMIEX, Ont. 4 — Le 23 octobre, M. le curé Lajoie a béni le mariage de M. René Delisle, de Bourget, fils de M. et Mme A. Delisle, de Bourget, et Mlle Irène Dubé, fille de M. et Mme Moïse Dubé, de Lemieux.

LEMIEX, Ont.

LEMI

